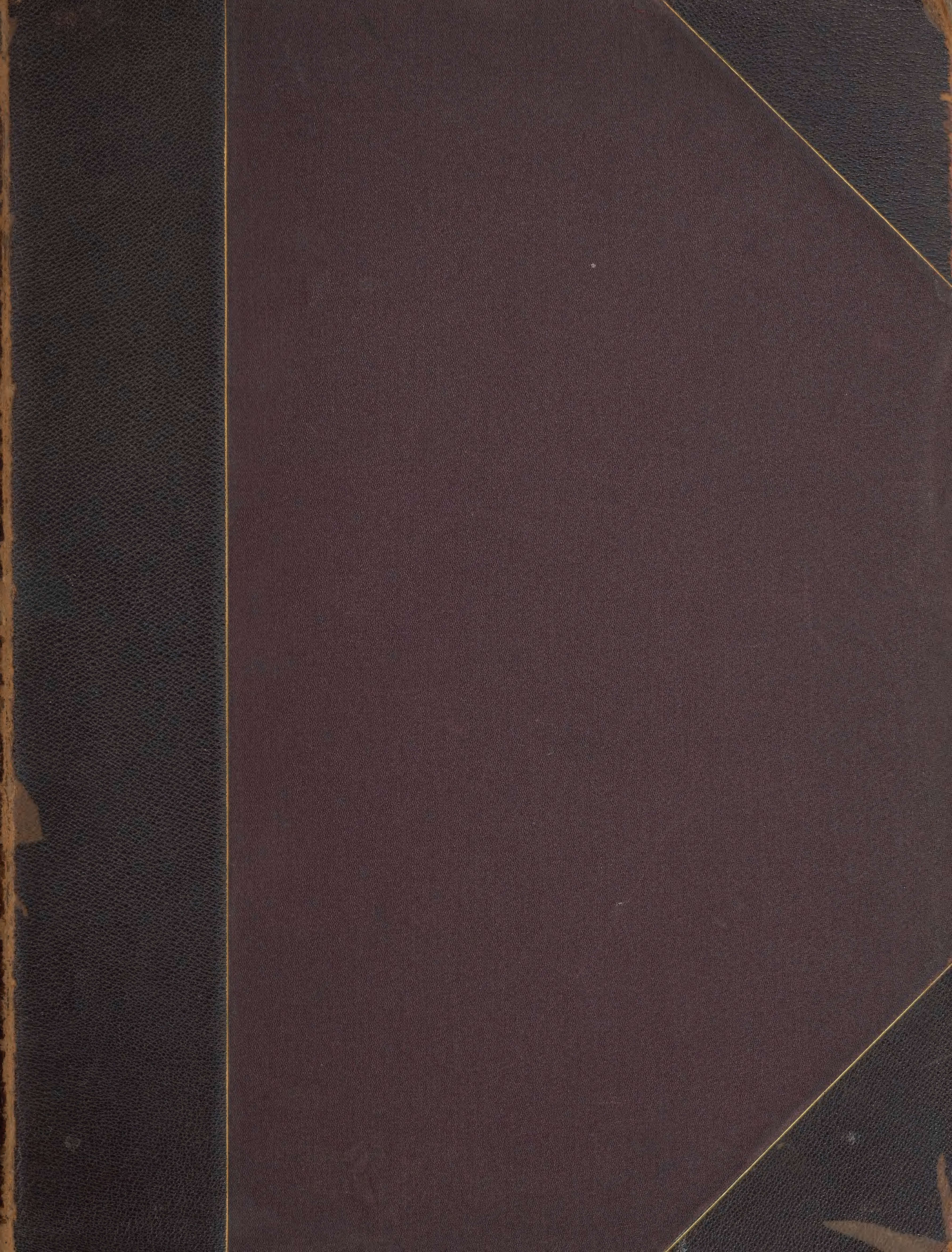
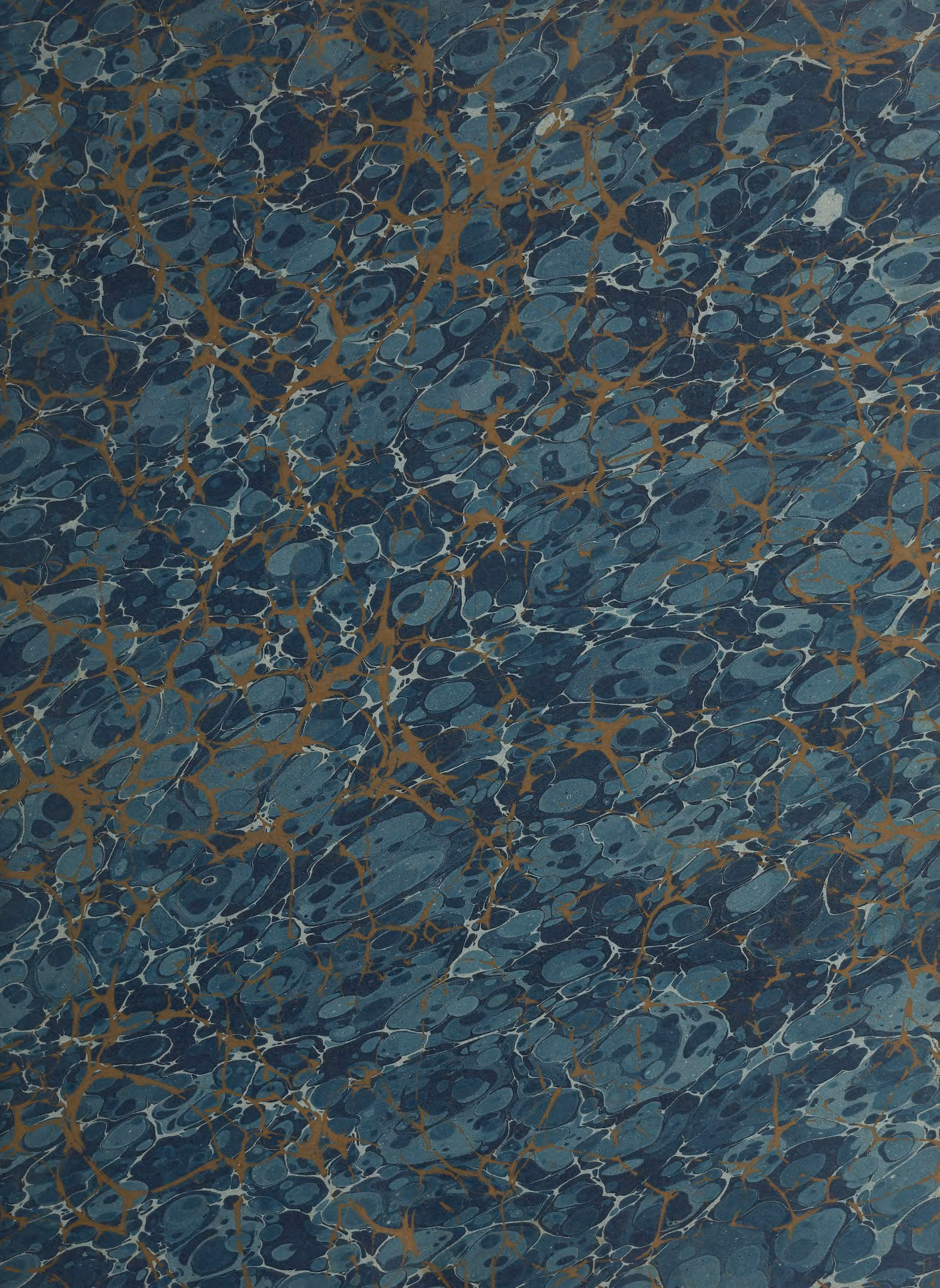


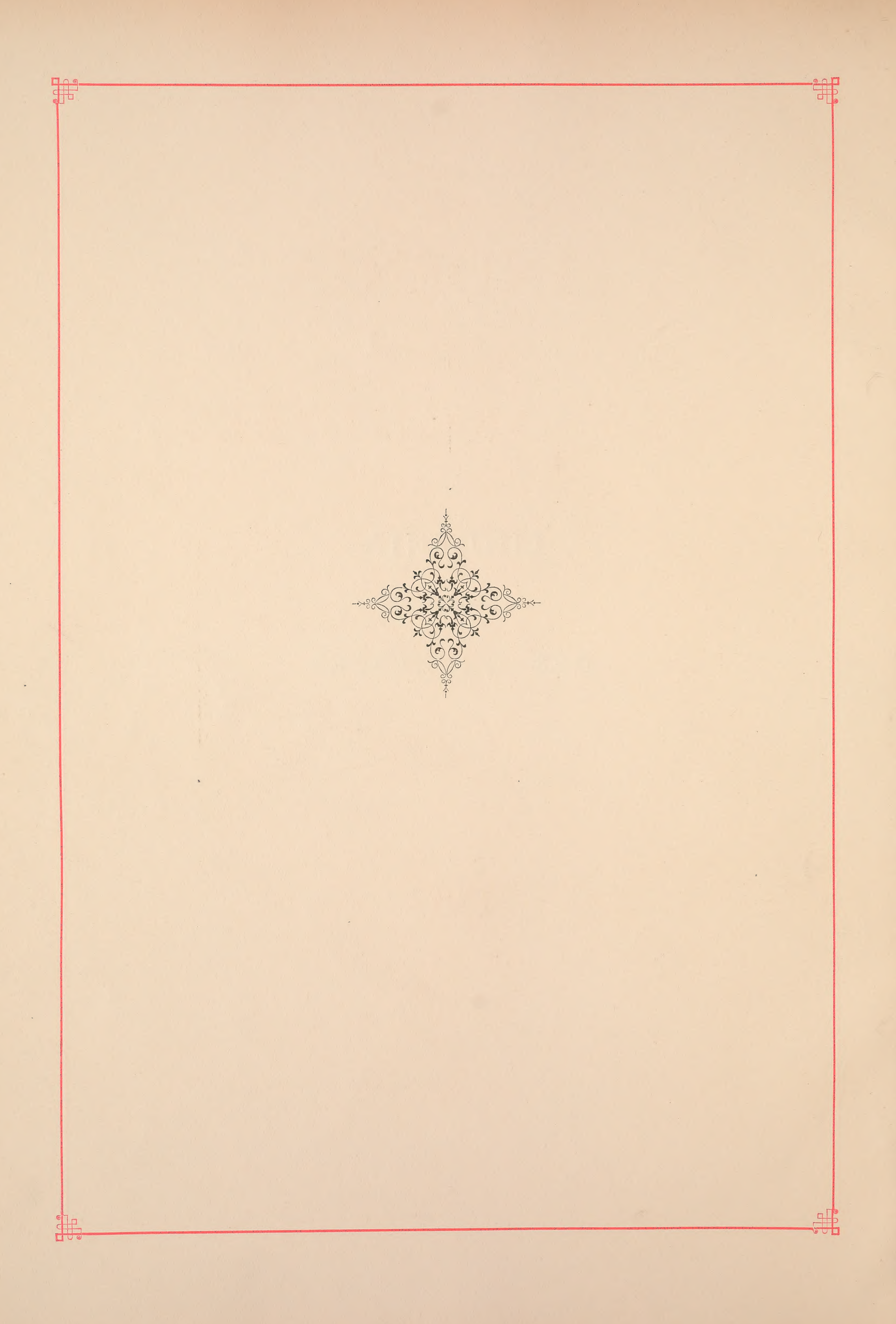

Robert W.Chanler Bequest 1933.



LINDENIA

ICONOGRAPHIE

DES ORCHIDÉES



LINDENIA

ICONOGRAPHIE

DES ORCHIDÉES

DIRECTEUR : J. LINDEN

RÉDACTEURS EN CHEF :

LUCIEN LINDEN & ÉMILE RODIGAS

AVEC

LA COLLABORATION DE SPÉCIALISTES ÉMINENTS

3me VOLUME

1887

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS


T'COMET AL VAN DER HAGHEN.



AERIDES FIELDINGII Lindl.

PL. XCVII

AERIDES FIELDINGI LINDL.

AERIDES DE FIELDING

AERIDES. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 7.

Aerides Fieldingi LINDL. (an HORT.?) Racemus elongatus, 0m50-0m60 longus, flores magni rosei purpureo et albo picti.

Aerides multiflorum ROXB. *var. Fieldingi, Allg. Gartenz.* 1855, p. 225.

Sikkim et Assam.



'est par l'*Aerides Reichenbachiana* que la *Lindenia* entra en matière; c'est par un autre Aerides, également fort gracieux, qu'elle commence son troisième volume. Ces ravissantes fleurs de l'air, auxquelles BLUME appliqua avec raison l'épithète de *Dendrocola,* constituent un des genres les plus distingués de la grande famille à laquelle est consacrée notre Iconographie.

Sous le titre modeste de *Note sur les Aerides cultivés,* ÉDOUARD MORREN, dont l'horticulture regrette la perte prématurée, publia en 1876, dans sa *Belgique Horticole* (1), à propos de l'Aerides qui nous occupe, une de ces études horticoles que sa plume, aussi savante qu'aimable, rendait toujours si intéressantes. Il y passe en revue une trentaine d'espèces et un nombre fort grand de variétés appartenant à ce beau genre. Naturellement l'*Aerides Fieldingi,* le *Foxbrush* des horticulteurs anglais, y trouve sa place à côté des *A. affine* WALL. et *roseum* LODD., ramenés comme lui par notre savant collaborateur M. REICHENBACH F. à l'espèce *multiflorum* ROXB.

Voici ce qu'en dit ÉD. MORREN : « Le feuillage peut être de teinte claire ou foncée, mais l'inflorescence rameuse, longue de cinquante à soixante centimètres, est toujours somptueuse : les fleurs sont rose nuancé de pourpre et d'un peu de blanc. Cette plante fort recherchée des amateurs, atteint des prix élevés. » Cette courte description horticole indique suffisamment que l'auteur se rallie à la manière de voir de l'orchidographe allemand, tout en tenant, avec raison, l'inflorescence comme somptueuse.

Nous résumons pour ceux de nos lecteurs qui aiment le genre Aerides l'énumération des espèces détaillée dans le travail précité :

1. *Aerides multiflorum* ROXB., renfermant *A. affine* WALL., *A. roseum* LODD., *A. Fieldingi* LINDL.? et *A. Dominianum* (métis entre *A. affine* et *A. Fieldingi).*
2. *A. crispum* LINDL., renfermant *A. Brookei* BAT. et ses variétés, ainsi que l'*A. Lindleyanum* WIGHT.

---

(1) ÉD. MORREN, *Belgique Horticole,* XXVI, p. 283.

3. *Aerides maculosum* Lindl. avec la variété *A. m. Schröderi* Moore.
4. *A. japonicum* Linden et Rchb.
5. *A. falcatum* Lindl. (syn. *A. Larpentae* Hort.) et *A. Mendeli* Hort.
6. *A. Houlletianum* Rchb.
7. *A. testaceum* Lindl. (syn. *Vanda parviflora* Lindl.).
8. *A. odoratum* Lour. *(A. cornutum* Roxb.) avec les variétés *A. od. majus* Regel, *A. od. purpurascens* et *A. od. purpurascens grandiflorum.*
9. *A. virens* Lindl. avec la variété *A. v. Dayanum.*
10. *A. suavissimum* Lindl. et sa variété *A. s. flavidum* Lindl., ainsi que l'*A. nobile* Warner.
11. *A. quinquevulnerum* Lindl., ainsi que *A. Fenzlianum* Rchb. et *A. jucundum* Rchb.
12. *A. Thibautianum* Rchb., dont les fleurs ne sont pas sans analogie avec celles de l'*A. Fieldingi.*
13. *A. Reichenbachi* J. Linden, dont le premier volume de la *Lindenia* a donné le portrait.
14. *A. cylindricum* Wight (non Hook.).
15. *A. Vandarum* Rchb. *(A. cylindricum* Hook.).
16. *A. mitratum* Rchb.

A cette revue l'auteur ajoute encore les espèces suivantes :

Aerides carnosum Griff.
A. decumbens Griff.
A. difforme Lindl.
A. Mc Morlandi Will.
A. margaritaceum Will.
A. matutinum Bl. *(Renanthera matutina* Lindl.).
A. paniculatum Ker *(Vanda paniculata* Lindl.).
A. radicosum A. Rich.
Aerides Reichenbachi Lindley (non Linden).
A. Teysmani Miq.
A. suaveolens Bl.
A. undulatum Gm.
A. Veitchi Hort.
A. Williamsi Warner.
A. guttatum Roxb. *(Sarcanthus guttatus* Lindl.) devenu le *Rhynchostylis retusa* de Rchb. f.

Quant à la culture des Aerides, le lecteur pourra consulter les indications qui accompagnent les planches des *Aerides Reichenbachi*, *maculosum var. formosum* et *odoratum var. Demidoffi* publiées dans le premier volume de notre Iconographie.

DISTINCTION. — Notre éminent collaborateur, le professeur Reichenbach, vient d'être nommé par S. M. le Roi de Saxe commandeur de l'ordre d'Albrecht. Cette addition aux nombreuses distinctions obtenues par le savant orchidographe est une juste récompense de ses travaux considérables, si appréciés par les botanistes du monde entier. La nouvelle en sera accueillie avec grande satisfaction par tous ceux qui s'occupent de la reposante culture des Orchidées. La *Lindenia* exprime au célèbre botaniste ses plus cordiales et ses meilleures félicitations.



DENDROBIUM FORTUNEUM var. CANDIDUM

PL. XCVIII

DENDROBIUM PURPUREUM ROXB. CANDIDULUM RCHB. F.

DENDROBIUM A FLEURS BLANCHES

DENDROBIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 13.

Dendrobium purpureum ROXB. Pedilonum caulibus adultis crassiusculis sulcatis racemigeris aphyllis, caulibus junioribus tenerioribus foliatis, laminis oblongo-lanceolatis acutis, racemis densissimis capitatis abbreviatis, bracteis lanceis ovaria pedicellata non aequantibus, sepalis tepalisque lanceis, sepalis lateralibus in mentum cylindraceum extensis, labello lanceopandurato arcto, lamella transversa in isthmo.

Angraecum purpureum secunda species RUMPH, *Amb.* VI, tab. 50, f. 1.

Dendrobium purpureum ROXB., *Ind.* Edit., 2, III, 484! MIQUEL, *Flora Ned. Ind.* III, 640! MIQUEL, *Choix de plantes rares,* planche XXI!

Dendrobium viridi-roseum RCHB. F.; in SEEMANN, *Bonplandia,* III, 226! in WALPERS, *Ann.* VI, 295!

Flores persicino rosei. Sepala ac tepala apice viridula.

Dendrobium purpureum var. candidulum. RCHB. F.; in *Gardeners' Chronicle,* 1887. Floribus albis, sepalis, nunc labello apice viridulis.

La plante type a fleuri il y a très longtemps chez feu le consul SCHILLER, où elle était cultivée par M. STANGE. Elle provenait de MM. ROLLISSON, de Tooting, et avait été introduite avec le *Cypripedium superbiens* RCHB. F. (*Veitchianum* VEITCH), dont la patrie est inconnue et à l'égard duquel on colporte la fable que tous les pieds descendent de celui qui fut importé chez MM. VEITCH.

Cette plante, je l'ai décrite sous le nom de *Dendrobium viridi-roseum* RCHB. F. et LINDLEY a accepté ce nom.

MM. LINDEN ont introduit finalement la même plante de l'une des Iles Moluques. J'ai eu de leur part des spécimens brillants. Il y a peu de semaines, disons aux premiers jours de juin, la plante de M. le baron HRUBY JELENY, venant de MM. LINDEN, a fleuri sous l'excellente culture de M. FAUS. Elle avait les fleurs blanches, bien entendu avec les pointes des sépales et quelquefois du labelle verdies. Je l'ai nommé *candidulum* et M. FAUS m'apprend que le manuscrit est entre les mains des éditeurs du *Gardeners' Chronicle*. La même variété, à fleur un petit peu lavée d'un pourpre excessivement clair, m'a été envoyée par MM. LINDEN il y a peu de temps. Peut-être la nuance pourpre n'arrivait-elle qu'avec la fanaison de la fleur.

J'ai ramené mon espèce au *Dendrobium purpureum* ROXB. ayant en main une copie fidèle de la peinture des *Roxburgh drawings*. Mais, ai-je eu tort ou raison? Le port, les couleurs sont identiques. Mais le mentum est très court sur le dessin de ROXBURGH et puis le labelle est obtus. Qui vivra verra. Dans tous les cas, la plante Lindénienne est certainement le *viridi-roseum*.

Les tableaux de ROXBURGH révèlent d'ailleurs plusieurs erreurs. Ainsi le *Dendrobium pulchellum* est tout différent du Dendrobium nommé ainsi par feu LINDLEY. C'est une grande plante à fleurs égalant celles du *Dendrobium Dalhousianum*. J'ai depuis quelque temps donné au *Dendrobium pulchellum* LINDLEY le nom de *Seidelianum*, en l'honneur de M. T. J. SEIDEL, de Striesen-Dresde, le fameux cultivateur de Camellia, d'Azalea et de Rhododendron, dont le père a protégé avec tant de bienveillance mes premières études. Toutes ses fleurs d'Orchidées, tant chéries alors, étaient à ma disposition.

Il est très probable que la figure donnée par ROXBURGH est inexacte. Mais il est possible que la plante se retrouve. Les figures analytiques données par feu MIQUEL ne sont pas de l'exactitude désirable pour la science. Si les deux sont distinctes en réalité, alors le nom de *viridi-roseum* devra être rendu à notre plante.

REICHENBACH FILS.

* * *

Nous pouvons ajouter à la description si intéressante de notre savant collaborateur que le *Dendrobium purpureum var. candidulum*, réintroduit en Europe par M. AUG. LINDEN, de la Papouasie, est une Orchidée charmante avec ses fleurs qui ressembleraient à s'y méprendre aux Chrysanthèmes, si on n'était de suite fixé sur la famille à laquelle elle appartient par les pseudobulbes *sui generis* des Dendrobium!

Un des plus forts exemplaires de ce Dendrobium vient de passer dans la belle collection du duc DE MASSA, qui a une prédilection marquée pour les représentants de ce beau genre.

Tous les Dendrobium ne sont pas à floraison éphémère; la *Revue de l'Horticulture belge et étrangère* a cité, dernièrement, l'exemple d'un *D. Deari*, qui est resté huit semaines en fleurs. Cette longue floraison vient d'être dépassée par le *Dendrobium stratiotes*, qui est actuellement en fleurs dans les serres de l'*Horticulture Internationale* depuis la fin du mois d'avril, donc depuis trois mois!

L'espèce qui nous occupe a une floraison de moyenne durée : trois semaines. Le type, le *D. purpureum*, est également une très gracieuse Orchidée avec ses fleurs purpurines et abondantes. La culture est celle des autres Dendrobium. Serre tempérée.



ODONTOGLOSSUM CUSPIDATUM RCHB. F.

P. De Pannemaeker del.

PL. XCIX

ODONTOGLOSSUM CUSPIDATUM RCHB. F.

ODONTOGLOSSUM A SEGMENTS POINTUS

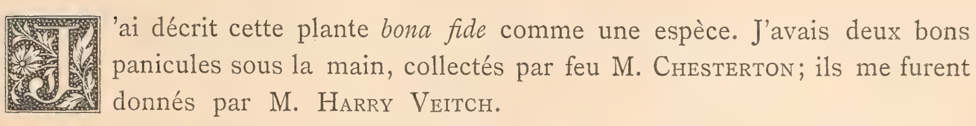
ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 11.

Odontoglossum cuspidatum. Paniculatum, sepalis cuneato oblongis acuminatis hinc crispo undulatis, tepalis subaequalibus, labelli ungue a columna liberrimo, late in laminam pandurato ligulatam serrulatam cuspidatam extenso, callis geminis rhombeis antrorsum cuspidatis inter lobos latioris partis panduratae, adjectis utrinque dactylis tribus, columna trigona supra basin utrinque angulata, alis juxta foveam membranaceis in fimbrias solutis.

Odontoglossum cuspidatum RCHB. F. *Xenia Orchidacea,* II, p. 199. Tab. 189! RCHB. F. in GARCKE, *Linnaea*, XLI, p. 26!

Flores flavi atro-purpureo picti. Labellum albidum atro-purpureo pictum.

b. xanthoglossum RCHB. F. *Gardeners' Chronicle*, 1881. Ap. z., 428! Labellum flavum.



J'ai décrit cette plante *bona fide* comme une espèce. J'avais deux bons panicules sous la main, collectés par feu M. CHESTERTON; ils me furent donnés par M. HARRY VEITCH.

La plante n'a paru que quelquefois isolément et de là le soupçon qu'elle serait un de ces mystères dont nous n'avons point d'explication, un de ces types auxquels je propose le signe + (la croix). On pourrait se plaire à croire que les hybrides entre certaines espèces sont polymorphes. Mais nous ne savons rien de positif à cet égard. Si ceux qui tâchent de faire des hybrides, voulaient se mettre aux Odontoglossum, nous pourrions apprendre beaucoup. Mais bien de ces fécondations ont été faites sans aucune réflexion; n'a-t-on pas vu des semeurs fourrer leur pollen sur le premier stigmate venu, ou agréger des plantes qui jamais ne croissent ensemble? c'est à peine croyable! De là résulte entre autres cette masse de Cypripedium, l'un plus laid que l'autre et dont la seule valeur est « d'être rares. » Et pourtant il y a certains hybrides de Cypripedium de beaucoup de mérite.

REICHENBACH FILS.

* * *

Le charmant Odontoglossum décrit ci-dessus a fleuri dans la collection de M. VUYLSTEKE, qui nous l'a obligeamment communiqué pour être reproduit dans la *Lindenia*. C'est avant tout une très gracieuse forme avec des fleurs élégantes et bien colorées, aussi nous lui avons offert l'hospitalité dans notre Iconographie avec le plus grand plaisir.

L'*Odontoglossum cuspidatum* est de serre froide, comme la plupart de ses congénères, et suivra le même traitement que les autres Odontoglossum des mêmes régions.

ORCHIDÉES REMARQUABLES

AYANT FLEURI DANS LES SERRES DE « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE » DURANT LES MOIS DE JUIN ET JUILLET 1887.

Aerides Houlleti en variétés très belles.
Aerides odoratum Demidoffii. Bien supérieur au type.
Aerides Schröderi, superbe!
Anguloa Ruckeri superba, splendide!
Anguloa Ruckeri var. media, très beau!
Anguloa Ruckeri var. sanguinea, quatre grands spécimens admirablement fleuris.
Anguloa uniflora, peint pour la *Lindenia* et figuré dans le présent fascicule.
Catasetum Bungerothi, plusieurs exemplaires dont un en variété tout-à-fait supérieure; a été peinte pour la *Lindenia.*
Catasetum, plusieurs espèces nouvelles.
Cattleya virginalis, variété superbe; a été peinte pour la *Lindenia.*
Cattleya gigas, en variétés magnifiques.
Cattleya aurea variés.
Cattleya Gaskelliana en variétés très tranchées.
Cattleya Mossiae variés.
Cypripedium praestans, superbe! A été peint pour la *Lindenia.*
Dendrobium purpureum, bonne espèce.
Dendrobium purpureum var. candidulum, peint pour la *Lindenia* et figuré dans le présent fascicule.
Dendrobium stratiotes, en fleurs depuis trois mois!
Dendrobium strebloceras, charmante et curieuse espèce.
Diverses espèces et variétés de *Cypripedium.*
Divers nouveaux Dendrobium magnifiques.
Galeandra, deux espèces nouvelles.
Masdevallia Trochilus.
Masdevallia macrura, fort spécimen.
Odontoglossum Lucianianum, plusieurs variétés très distinctes et très belles.
Oncidium flabelliferum, magnifique!
Phalaenopsis nouveau, de Sumatra, très beau!
Vanda tricolor et *suavis* en variétés d'élite.



ANGULOA UNIFLORA RUIZ & PAV.

P. De Pannemaeker del.

PL. C

ANGULOA UNIFLORA RUIZ & PAV.

ANGULOA A FLEUR SOLITAIRE

ANGULOA. Vide *Lindenia,* vol. II, p. 13.

Anguloa uniflora. Anguloa pedunculo bi (pluri-) floro, radicali squamis basi imbricatis inflato-tubulosis vaginato, sepalis ovatis acuminatis cucullato-concavis sepalis subconformibus minoribus modice concavis, labelli trilobi lobis lateralibus rotundatis obtusissimis intermedio lineari-angusto reflexo-revoluto, columna apice laciniis duabus subulatis aucto.

RUIZ & PAV. *Fl. Peruv. Syst.* p. 228. — *Fl. Peruv. Prodr.* p. 118, t. 26. — LINDL. *Gen. et Sp. Orchid.* p. 160. — *Bot. Reg.* 1844, t. 60. — *Bot. Mag.,* t. 4807. — RCHB. F. in MULL. *Ann.* VI. 599. — ED. REG. *Gartenfl.* 1883, p 353, t. 1137.

Anguloa virginalis, Gard. Chron., 1851, p. 392.

Patria Columbia.



En décrivant l'an dernier l'*Anguloa Ruckeri* LINDL. *var. media* RCHB. F., dans le deuxième volume de la *Lindenia*, nous avons rappelé que les quelques espèces de ce curieux genre appartiennent aux régions tempérées des Andes du Vénézuéla, de la Colombie et du Pérou. L'*Anguloa uniflora* fut découvert dans les montagnes de Colombie et introduit vivant en Europe par M. J. LINDEN en même temps que les *Anguloa Clowesi* et *Ruckeri*, qui ont eu le temps de disparaître des collections et d'y revivre itérativement grâce à des réintroductions successives.

La plante appartient à la serre tempérée et y trouve sa place parmi les Orchidées les moins difficiles sous tous les rapports. Si elle a été perdue parfois, c'est qu'on l'a soumise d'une façon irréfléchie à des conditions autres que celles que la nature lui donne dans sa patrie, et qu'on a voulu la traiter comme espèce de haute serre chaude, sans tenir compte de ce que dans sa station naturelle elle est en végétation au printemps et se repose après la floraison.

La planche a été peinte d'après les inflorescences d'un bel exemplaire bien épanoui en juin dernier parmi les collections de la Société l'Horticulture Internationale. La fleur que nous avons sous les yeux pour la description, répand un parfum des plus suaves, mais ne semble pas devoir se conserver aussi longtemps que d'autres fleurs d'Orchidées. Peut-être était-elle épanouie déjà depuis quelque temps, lorsqu'elle fut détachée de la hampe : on sait que dans ce dernier cas, la floraison passe toujours avec une plus grande rapidité.

Les pseudobulbes sont ovales allongés ancipités ; les feuilles nombreuses, ovales lancéolées, vert pâle, à nervures bien marquées ; la hampe florale sort de la base du pseudobulbe et porte à son sommet une ou deux fleurs, généralement une seule qui s'élève quelque peu au-dessus d'une large bractée verte

en forme de spathe; la fleur est grande, d'un blanc nacré comme de cire avec une légère teinte intérieure de jaune pâle provenant du pointillé orangé très gracieusement répandu sur les segments du périanthe. Les sépales latéraux et les pétales sont acuminés; le labelle est glabre à lobes latéraux arrondis très obtus, à lobe médian étroit, linéaire et réfléchi; le gynostème est muni à son sommet de deux lacinies subulées. Dans cette espèce le lobe médian du labelle n'est pas velu comme c'est le cas pour celui des *Anguloa Clowesi* et *Ruckeri*.

Ainsi que le fait remarquer notre savant confrère M. DE REGEL, en parlant dans la *Gartenflora* (1) de l'espèce qui nous occupe, ce n'est pas seulement par la forme étrange de sa fleur ou la disposition spéciale des segments du périanthe que cet Anguloa est remarquable, il l'est encore en ce que le labelle est articulé sur la base allongée de la colonne, de sorte que, par le mouvement de va et vient imprimé à la fleur par une cause quelconque, cette articulation permet toutes les inflexions au labelle sans que néanmoins il se produise la moindre blessure ou déchirure du tissu cellulaire. Nous avons constaté l'existence de cette articulation particulière sur la fleur et nous attribuerions volontiers à cette circonstance anatomique la moindre durée de la fleur à laquelle nous avons fait allusion tout à l'heure. D'après M. DE REGEL, l'*Anguloa uniflora* partage ce caractère avec les espèces *A. Clowesi* et *Ruckeri*. Quoi qu'il en soit, cette motilité du labelle n'a pas encore été expliquée.

Quant à la culture de cet Anguloa, nous prions le lecteur de vouloir consulter ce qui a été dit à ce sujet dans le deuxième volume de la *Lindenia*, p. 14. Il y trouvera des renseignements complets.

DEUX MAGNIFIQUES ORCHIDÉES NOUVELLES

Il vient de fleurir, en même temps, dans les serres de l'*Horticulture Internationale* deux Orchidées nouvelles merveilleuses. L'une est une variété hors ligne du *Catasetum Bungerothi*, ayant les pétales supérieurs pointillés de carmin; l'autre, le *Cypripedium praestans*, qui est décidément un des plus beaux représentants du genre avec ses « moustaches » longues et tournées en spirales. La fleur est grande, jaune strié de chocolat, le sabot est légèrement rosé et même rose prononcé suivant les variétés. Ces deux superbes Orchidées ont été peintes et figureront toutes deux dans la seconde livraison du III[e] volume de la *Lindenia*.

---

(1) *Gartenflora*, 1883, p. 353.



CATTLEYA VIRGINALIS LINDEN & ANDRÉ

P. De Pannemaeker ad. nat. del. et pinx.

PL. CI

CATTLEYA VIRGINALIS LINDEN & ANDRÉ

CATTLEYA VIRGINAL

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 15.

Cattleya virginalis LIND. et AND. — *Cattleyae Eldorado* HORT. praesertim *C. quadricolori* LINDL. valde affinis, facie, habitu formaque omnino similis. Flores amplissimi, illis *Cattleyae Trianae* magnitudine fere aequantes, segmentibus patulis. Sepala lineari-lanceolata nivea, petala ovato-obtusa subundulata. Labellum basi subtubulosum dein emarginatum margine crispulum, album medio et intus luteum.

C. virginalis Illust. Hort., tom. XXIII, 1876, p. 164.

C. Eldorado var. alba HORT.

Une fleur du blanc le plus pur, de ce blanc que possède seule la neige fraîchement tombée, voilà le Cattleya que la *Lindenia* présente à ses lecteurs, non pas comme une nouveauté, éclose d'hier, puisque la plante, originaire de l'Amazone, compte déjà une douzaine d'années depuis son introduction par M. J. LINDEN dans les serres européennes, mais parce qu'elle restera une des perles des collections. C'est un des Cattleya où le blanc est le plus pur et qui justifie le mieux la dénomination que lui donna le botaniste.

Les divisions de la fleur qui atteint presque les dimensions de celles du *Cattleya Trianae* et dépasse parfois 14 centimètres de diamètre, sont parfaitement étalées. Les trois sépales sont linéaires lancéolés, les deux pétales latéraux sont ovales obtus, légèrement ondulés et quelque peu échancrés à l'extrémité. Le labelle, d'abord sub-tubuleux s'ouvre ensuite en trompe de chasse à bords étalés et frangés. Tout serait blanc pur dans cette admirable fleur si le centre et la gorge du labelle n'étaient entièrement occupés par une large macule jaune abricot dont le coloris perce plus ou moins à l'extérieur du tube.

On s'est déjà demandé si ce Cattleya est une espèce ou une variété. Ce qui est certain c'est que l'aspect des fleurs et leurs principaux caractères le rangent dans le groupe typique des *Cattleya Eldorado* qui compte aujourd'hui plus d'un splendide représentant et se caractérise lui aussi par le magnifique mélange de ses couleurs éclatantes, violet et jaune d'or. Rappelons aussi que ce groupe lui-même a beaucoup d'affinité, sous bien des rapports, avec les *Cattleya quadricolor* que LINDLEY érigea en espèce malgré le degré intime de parenté qui unit celle-ci au *Cattleya labiata*. Le botaniste ne peut perdre de vue que BATEMAN, bon connaisseur en fait d'Orchidées, a proclamé naguère cette indication révélatrice que les *Cattleya labiata* (*Mossiae*), *Warscewiczi*, *quadricolor*, etc., proviennent d'une seule et même forme, d'un seul et même type, répandu dans toute l'Amérique tropicale. Il est fort possible que les dissem-

blances que l'on constate aujourd'hui entre tous ces types seraient le résultat de conditions climatériques diverses, ou plus encore les modifications survenues à la longue dans leur dispersion et leur rayonnement autour d'un habitat primitif aujourd'hui inconnu. Pourquoi d'ailleurs des insectes parfaitement adaptés à cette végétation équatoriale particulière, n'auraient-ils pas produit à la longue chez les Cattleya, les Laelia, les Epidendrum, les Bletia et autres, par la voie naturelle, ces productions que nous appellerons pour le moment excentriques, ces sortes d'hybrides que les horticulteurs s'efforcent actuellement de produire par la voie artificielle?

Pour trancher cette importante question, il faudrait avoir à la fois tous les types sous les yeux et pouvoir alors, en connaissance de cause, examiner à fond tous les caractères; mais, ce n'est pas ici le lieu de toucher à cette partie de la nomenclature dans ses rapports avec la science. C'est à peine si à l'*Orchid Conference* de Londres, on a pu soulever un coin du voile si lourd, qui s'étend aujourd'hui sur bien des dénominations, et il est à craindre que la question elle-même ne demeure longtemps encore entourée de difficultés inextricables. Quoi qu'il en soit, au point de vue de l'amateur, tous ces types ont leur beauté et peu doit leur importer si les plantes, qui donnent ces admirables fleurs, sont des espèces bien déterminées ou des variétés issues d'un type unique, pourvu que les fleurs présentent des différences de couleur qui frappent le regard. Or, la variabilité extrême des Orchidées est suffisamment connue et ce n'est certes pas aux amateurs de ces plantes qu'il est besoin de la rappeler. Nous nous souvenons pourtant d'un fait que nous aimons à relater. Un jour, au premier printemps, il y a de cela seize ou dix-sept ans, nous parcourûmes les serres de M. J. Linden, à Bruxelles. Or, l'une d'elles était entièrement remplie de *Cattleya Trianae*, lequel est probablement le type principal du groupe; nous ne perdrons jamais le souvenir de l'inoubliable tableau qu'il nous fut donné de voir; il y avait là un millier de fleurs épanouies à la fois et presque toutes étaient différentes.

DEUX SUCCÈS

Le *Catasetum Bungerothi* présenté par M. le baron Schröder et le *Cypripedium praestans* présenté par l'Horticulture Internationale ont remporté chacun, dans le courant du mois d'août, un CERTIFICAT DE PREMIÈRE CLASSE aux Meetings de la *Royal Horticultural Society*, à Londres. Ces deux plantes y ont obtenu un très grand succès et il n'y avait qu'une voix pour les proclamer les deux plus belles Orchidées nouvelles de l'année. Nous sommes heureux de constater que les connaisseurs ratifient tout le bien que nous avions dit de ces deux introductions.



CYPRIPEDIUM PRAESTANS

PL. CII

CYPRIPEDIUM PRAESTANS RCHB. F.

CYPRIPÈDE DISTINGUÉ

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, pp. 17, 41, 49, 71, 89; vol. II, p. 75.

Cypripedium praestans. Foliis coriaceis ligulatis, apice minutissime inaequali-bilobis, inferne sub nervo mediano carinatis ultra pedalibus, ultra duos pollices latis, nitidissimis; pedunculo pilosulo plurifloro, racemoso (quinquefloro); bracteis spathaceis tantum carinatis (apice tridentatis), ovaria pedicellata laevie subaequantibus, sepalis sub laevigatis, sepalo impari oblongo-ligulato undulato angusto supra nervum medianum carinato, sepalo par connato apice acuto subaequali, nunc angustiori; tepalis deflexis linearibus angustatis labellum superantibus, basi energetice undulatis, apice tortis, hinc margine verrucoso incrassato; labelli ungue canaliformi elongato, calceo obtuse conico abrupto; staminodio maximo septangulo tabulari lateribus pilosulo, ante basin conico clavato, stigmate triangulo ascendente.

Ex territorio Papuano.

Gardeners' Chron., 1886. Decemb. 18, p. 776.

C'est une admirable espèce que ce nouveau Cypripedium et bien certainement avec les *Cypripedium Stonei* et *Sanderianum*, un des plus beaux représentants du genre à la mode. La planche qui accompagne ces lignes a été très fidèlement dessinée par notre excellent artiste M. De Pannemaeker; elle reproduit toute la beauté de cette nouvelle et très heureuse introduction.

Nous ne le cachons pas, nous avons une prédilection marquée pour les plantes d'introduction; elles nous émotionnent beaucoup plus que les hybrides aussi beaux qu'ils puissent être! C'est que tout en admirant la plante d'importation, ce Cypripède-ci, par exemple, ou l'admirable variété du *Catasetum Bungerothi* dont nous parlons ailleurs dans cette livraison, nous ne pouvons nous empêcher de remémorer toutes les fatigues, tous les déboires, tous les dangers, les sacrifices, nombreux hélas! que leur introduction a coûtés, et nous qui savons ce que c'est que d'introduire, que de fouiller les contrées vierges à la recherche de nouveautés, nous admirons doublement les nouvelles conquêtes qui viennent alimenter les collections européennes.

Voici comment notre savant collaborateur a décrit la nouvelle venue pour la *Lindenia* et le *Gardeners' Chronicle :*

« C'est à la fin de décembre dernier que je signalai cette espèce et maintenant, fin de juillet, j'ai devant les yeux une belle inflorescence toute fraîche bien épanouie. Le pédoncule vert clair est marbré de brun et couvert de poils. Les bractées ont acquis moins de développement dans la plante cultivée que dans

le beau spécimen de plante récoltée dans sa patrie et au moment de la floraison elles étaient brun foncé et sèches, ce qui ne doit guère être le cas à l'état naturel.

« On peut décrire la fleur comme ayant les sépales du *Cypripedium Roebbelini*, les pétales du *Cypripedium Parishi*, le labelle du *Cypripedium Stonei*. La colonne est fort remarquable. Le staminode a tout à fait la forme de la selle plate employée par les pauvres écuyères de cirque pour sauter à travers le papier de soie des cerceaux. Le stigmate dressé et aigu n'est pas moins digne d'attention. Le *Cypripedium glanduligerum* Bl. présente une colonne analogue. Les sépales sont blancs avec des stries longitudinales de pourpre cannelle. Les pétales de couleur d'ocre ont une ligne médiane brune et quelques verrues brun noirâtre partiellement munies de poils de même couleur. Le labelle ocre très légèrement verdâtre présente des nervures et des espaces transparents. Le staminode est jaune.

« La description en a été donnée dans le *Gard. Chron.*, vol. XXVI, n° 677, p. 776, en décembre 1886. Celle du *Cypripedium callosum* se trouve dans le même volume, p. 326.

« Il est hautement intéressant de constater que des plantes d'importation aient fleuri aussi promptement et M. Linden a droit à des félicitations pour ce succès.

« Le *Cypripedium glanduligerum* Bl., qui a été découvert par Zippel et non par Blume, a beaucoup d'affinité avec le *Cypripedium praestans*, bien que par ses pétales, ses sépales et son coloris il s'en écarte notablement.

« Il y a aussi le *Cypripedium Gardneri* Guillemard (voir *Gard. Chron.*, vol. 1, 3me série, 1887, p. 383). Mon excellent ami M. G. Baker eut l'extrême bonté de m'envoyer une esquisse, d'après une photographie envoyée à Kew par le Dr Guillemard. Cette façon de faire connaître les plantes est regrettable. Nous n'y apprenons rien concernant la nature de l'indispensable colonne. L'indication des couleurs rappelle celles que l'on voit dans le *Cypripedium praestans*. Le sépale dorsal est dit être marqué de stries alternantes de brun foncé et de jaune. Les pétales sont indiqués comme lavés de pourpre. Le labelle est d'une nuance plus pâle que le coloris du sépale dorsal et les stries en sont moins distinctes. Quant à la pubescence, je n'en sais rien, la figure est fort petite et ne vaut guère mieux qu'une petite silhouette. Concernant l'époque de la publication de la plante, M. Rolfe m'apprend qu'elle a eu lieu de juillet en décembre 1886. L'île Tobie peut avoir autrefois été reliée à la Nouvelle Guinée. J'apprends de M. William Threlfall que l'espèce a été dédiée au Dr Gardner, physiologiste à Cambridge, et qu'un collecteur se trouve sur les lieux. Nous en saurons donc davantage. Entretemps elle prendra rang parmi les plantes rares, car de toute une cargaison bien peu d'exemplaires arrivent vivants en Europe et on n'en laisse subsister aucune trace dans le lieu d'origine. *Erit Ilium!* »

H. C. Rchb. f.



AERIDES HOULLETIANUM

PL. CIII

AERIDES HOULLETIANUM RCHB. F.

AERIDES DE M. HOULLET

AERIDES. Vide *Lindenia*, vol. 1, p. 6.

Aerides Houlletianum. Aff. *Aeridi falcato* LINDL. (*Larpentae* Hort. Angl.) labelli carina in lacinia media statim in basi coalita, callo in calcaris ostio tumido; sepalis tepalisque ochroleuco brunneis apice violaceo purpureo uniguttatis.

Aerides Houlletianum RCHB. F., in *Gardeners' Chronicle*, 1872, p. 1194, 7 sept. Ibid., 1876, L. 756; 19 jun. RCHB. F., *Xenia*, III, p. 4, tab. 204.

Aerides Mendeli Hort. Angl. nec WILLIAMS.

Aerides Ellisi JAMES ANDERSON in *Garden. Chron.*, 1880, XIII, p. 520, col. 3.

« Habitus, folia, radices exacte *Aeridis virensis* LINDL. » (Sir TREVOR LAWRENCE in *Litt. maj.* 18, 1876.) Racemus multiflorus, densiflorus, grandiflorus, carnosiflorus; rhachi pallide viridi. Ovaria pedicellata alba roseolo aspersa. Mentum porrectum magnum. Sepalum impar oblongum obtusum apice vulgo ciliatum. Sepala lateralia multo latiora transverse triangula obtusa hinc apice paulo membranacea denticulata. Tepala cuneato oblonga obtusa acutiuscula hinc denticulata. Labellum trifidum; laciniae laterales late sigmoideo semifalcatae, apicem versus unidenticulatae; lacinia media subrhombea usque rotundata trullaeformis antice subbiloba seu subbifida limbo lacero fimbriato; carina de calcaris ostio duplex statim in unam coadunita; calcari conico labello suppresso, laminam dimidiam subaequanti. Sepala et tepala ochroleuco brunnea (brun Bismarck) macula apicali violaceo purpurea punctis hinc quibusdam ejusdem coloris. Labelli lamina candida, antice pulchre purpureo violacea striis quibusdam ejusdem coloris additis brevibus. Calcar aquose-brunneum maculis purpureis. Columna flaveola basi purpureo praetexta utrinque. H. G. RCHB. F.

L'*Aerides Houlletianum* qui fut dédié par notre savant confrère M. le professeur REICHENBACH à un ami commun M. HOULLET, ancien chef de culture au Jardin des plantes à Paris, restera une des plus belles espèces du gracieux genre Aerides. Ainsi que le disait sir TREVOR LAWRENCE, par son port, ses feuilles, ses racines, elle rappelle absolument l'*Aerides virens* LIND. Elle a plus d'affinité encore avec l'*Aerides falcatum* LIND., *Aerides Larpentae* des horticulteurs anglais. Ceux-ci la désignent encore sous le nom de *Aerides Mendeli* et elle a été indiquée par JAMES ANDERSON sous le nom de *Aerides Ellisi*. La dénomination donnée par M. REICHENBACH a la priorité et doit être maintenue. Elle se caractérise d'ailleurs par la carène du labelle et par le callus de l'éperon; elle se distingue en outre par le coloris jaune d'ocre des sépales et des pétales.

Le racème qui porte de nombreuses et grandes fleurs acquiert une longueur considérable; ces fleurs sont serrées et plus ou moins charnues; le rachis est vert pâle. Les ovaires sont pédicellés, blancs, lavés de rose tendre. Le mentum est relevé et grand, le sépale impair est oblong, obtus, et d'ordinaire cilié à son sommet. Les sépales latéraux sont beaucoup plus grands, transversalement triangulaires, obtus, quelque peu denticulés et épais au sommet. Les sépales sont oblongs, obtus et un peu plus aigus. Le labelle

est à trois divisions, les lacinies latérales sont presque disposées en faulx, munies d'une dent vers le sommet; la lacinie du milieu est ronde ou arrondie en forme de cuiller presque lobée ou bifide par devant avec le limbe fimbrié; la carène d'abord double est connée en une seule dès l'aperture de l'éperon. Le labelle est blanc, marqué antérieurement de pourpre violet et de quelques stries de même couleur. L'éperon brunâtre porte des taches pourpres; la colonne jaunâtre est à base pourprée.

Mieux que la description détaillée qui précède, la planche de la *Lindenia* donnera une idée de la distinction et de la beauté de cette immense grappe de fleurs, aux couleurs si doucement harmonisées. Le lecteur pourra comparer cette inflorescence avec celle des *Aerides odoratum* Lour. *var. Demidoff; A. Reichenbachi* Lind.; *A. Fieldingi* Lindl. qui ont paru antérieurement dans notre Iconographie.

L'*Aerides Houlletianum* a été décrit pour la première fois en 1872. L'espèce provient de Cochinchine.

Les Orchidées de ce groupe peuvent être cultivées en corbeilles ou sur blocs.

Les conditions et les avantages de la culture sur blocs viennent d'être l'objet d'un examen fort complet de la part de M. Ed. Ortgies, qui traite cet important sujet dans le dernier numéro de la *Gartenflora*. La culture sur blocs donne lieu, d'après cet écrivain, à une plus grande économie du matériel, à une moindre surcharge de la toiture des serres, à une économie de temps, puisque il suffit de seringuer au lieu d'arroser; à une plus grande certitude du succès dans la culture, attendu que les racines sont visibles et il ajoute à cela que le caractère épiphyte des Orchidées ressort davantage. Autrefois, on se bornait à cultiver dans des corbeilles suspendues les genres Stanhopea, Acineta, Corianthes, Gongora, ainsi que les Phalaenopsis et les Dendrobium, tandis que l'on préférait la culture en pots pour tous les autres genres; il y a maintenant une grande tendance à donner plus de développement au mode de culture en corbeilles et à appliquer ce mode à toutes les Orchidées, dont les racines aériennes ne supportent pas une constante humidité, telles que les Cattleya, Laelia, Aerides, Vanda, Saccolabium, etc. Il est clair que les plantes suspendues jouissent de plus de chaleur, l'air les baigne beaucoup mieux et, dans la plupart des cas, elles sont plus rapprochées de la lumière que les plantes cultivées en pots et déposées sur un fond humide; par suite aussi elles sèchent plus promptement et le compost qui les entoure demeure plus longtemps frais, ce qui est un grand avantage; en effet, le meilleur mélange, malgré une épaisse couche de tessons est tout à fait décomposé au bout de un à deux ans, dans les pots, et il faut recourir au rempotement si l'on veut conserver ses plantes en bonne santé. L'assèchement plus rapide donne lieu à une formation plus riche de racines, car une bonne nourriture augmente l'efficacité de leur action et il se forme de nouvelles racines. On comprend dès lors que le développement du système radiculaire doive forcément produire une feuillaison et une floraison plus abondantes.



CATASETUM BUNGEROTHI N. E. BROWN var. POTTSIANUM

P. De Pannemaeker ad. nat. del. et pinx.

PL. CIV

CATASETUM BUNGEROTHI N. E. BROWN var. POTTSIANUM

CATASÈTE DE M. ARTHUR POTTS

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59, vol. II, pp. 21 et 41.

Catasetum Bungerothi. Pseudobulbi validi fusiformes, 5-9 poll. longi. Folia lanceolata, acutissima, patentia. Labellum maximum, transverse oblongum, profunde concavum, breviter et obtuse calcaratum, apice bidentatum. Columna et antherae obtusae, cirrhis basalibus percrassis cornuiformibus. Ex icone (tandem imperfecto) descriptum.

Patria America aequatorialis.

Catasetum Bungerothi N. E. Brown. *Lindenia,* vol. II, p, 21, tab. LVII. — *Gard. Chron.*, Ser. III, p. 139 cum icone xylograph. — *Illustration Horticole*, vol. XXXIV, p. 31.

Catasetum Bungerothi var. Pottsianum. Petalis superioribus brunneo vel potius porphyreo valde punctatis.



La variété du *Catasetum Bungerothi* que nous publions aujourd'hui est réellement charmante. Elle diffère du type par la pointillation carminée qui recouvre les deux pétales supérieurs et donne à la fleur un aspect d'une plus grande distinction. Nous avons été heureux de la dédier à Arthur Potts Esq., qui a su réunir près de Chester une collection très remarquable d'Orchidées. Le *Catasetum Bungerothi* type a déjà fleuri dans différentes collections européennes, notamment chez M. le baron Schröder et chez M. A. Potts en Angleterre, chez M. James Bray à Gand et chez M. G. Miteau à Jette St Pierre, en Belgique. Un exemplaire magnifique, portant quinze fleurs épanouies à la fois sur une hampe, formait, ces jours-ci, un spectacle ravissant à l'exposition de Ledeberg, exhibé par l'Horticulture Internationale.

Nous reproduisons ici ce que disait l'un des nôtres, en décrivant cette étonnante Orchidée dans l'*Illustration Horticole.* « La publication de la planche de ce nouveau Catasetum dans le second volume dans la *Lindenia* produisit une certaine sensation parmi les amateurs d'Orchidées, et le nom du collecteur de l'Horticulture Internationale vola de bouche en bouche, et acquit d'emblée une haute réputation. C'était en effet une resplendissante trouvaille que cette espèce d'un genre auquel on connaissait, il est vrai des fleurs intéressantes et même étranges par leurs formes, mais qui élevait le genre entier par sa distinction et sa grandeur. Et pourtant cette planche n'était pas un portrait; c'était la simple reproduction d'un dessin rapidement esquissé sur les lieux d'origine et destiné à fixer le souvenir, nous allions dire l'ombre de l'image de la précieuse découverte faite par M. Bungeroth et envoyée par lui chez MM. Linden, au moment où les fièvres avaient mis l'explorateur à deux doigts du tombeau. Cependant la vue seule de cette planche, faite avant la lettre, fit dire avec raison à la *Lindenia* qu'il s'agissait d'une des nouveautés les plus marquantes parmi les Orchidées introduites depuis quelque temps, d'une

espèce hautement distincte dans un genre excessivement étrange et intéressant à la fois, et l'auteur de l'article, M. N. E. Brown, ajoutait : « Aucune autre, que je sache, ne pourrait rivaliser avec la nouvelle venue. »

« Mais l'apparition d'une plante fleurie de cette Orchidée dans les Stevens' Rooms, le 16 décembre dernier, causa une véritable émotion parmi les Orchidophiles, « a flutter among the Orchidists, » dit le *Gardeners' Chronicle*. Un exemplaire y fut vendu au prix de cinquante guinées, c'est assez dire. Ni le fantastique *C. Gnomus*, publié dans l'*Illustration Horticole* de 1877, ni le *C. cassideum*, avec son labelle en casque ; ni le *C. callosum*, aux segments du périanthe tous réfléchis ; ni le *C. scurra*, avec ses appendices en guise de moustaches ; ni le *C. naso*, dont la base a la forme d'un nez ; ni le gracieux et odorant *C. fimbriatum* avec son labelle aux bords ondulés ; ni le *C. atratum* aux fleurs vertes à macules pourpre noirâtre ; ni le *C. saccatum*, dont le labelle frangé porte en son milieu un sac à orifice serré, n'auraient pu faire prévoir la forme et l'élégant coloris du *C. Bungerothi*.

« Les pseudobulbes sont vigoureux, fusiformes et atteignent $0^{m}10$ à $0^{m}15$ de longueur ; ils portent un certain nombre de grandes feuilles lancéolées acuminées. Les racines sont également solides et se composent de nombreuses et grandes fleurs ayant au moins $0^{m}10$ de diamètre et une gracieuse forme de cupule, un coloris blanc d'ivoire et une consistance de cire. Les sépales et les pétales sont lancéolés acuminés ; ceux-ci sont plus courts et plus étroits, ils sont érigés et forment avec le sépale supérieur une sorte de coiffe qui contrebalance, comme le dit le *Gardeners' Chronicle*, le labelle. Lors de l'épanouissement le blanc est quelque peu lavé de vert, mais il passe bientôt au blanc crêmeux pur. Le labelle est large et concave, disposé en forme de cuiller ; il est blanc de crême comme les autres pièces du périanthe, mais la gorge ou bouche qui mène à l'éperon est de couleur jaune ou orangée. Dans la fleur que nous avons sous les yeux, une macule vert foncé occupe la base de cette dernière coloration et autour de la gorge il y a comme une nuance rosée. Une teinte analogue un peu brunâtre se remarque sur l'espèce de corne formée au centre de la fleur. L'éperon est conique et court. Le gynostème est solide, l'anthère s'allonge au sommet en une corne épaisse et courbée, tandis que, à la base, il y a deux cornes minces recourbées « tellement sensibles, qu'il suffit de les toucher à peine pour faire jaillir avec force les masses polliniques. » Ici encore on se trouve en présence d'une de ces admirables prévisions de la nature, ayant tout préparé pour assurer la conservation des êtres. Un insecte désireux de nourriture est attiré par le parfum délicat de la fleur, peut-être aussi par la couleur orangée de la gorge ; il est conduit nécessairement à la provision de miel de l'éperon ; sur sa route, il doit toucher aux antennes et faire éclater les masses polliniques ; il est plus que probable que quelques grains de pollen s'attachent à son corps et qu'il les porte ainsi à la fleur voisine visitée de même et de la sorte rendue féconde. »



MILTONIA SPECTABILIS MORELIANA HORT.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CV

MILTONIA SPECTABILIS MORELIANA HORT.

MILTONIA DE M. MOREL

MILTONIA. Vide *Lindenia*, vol. II, p. 31.
Miltonia spectabilis. Vide *Lindenia*, vol. II, l. c.
Miltonia spectabilis var. *Moreliana*. M. sepalis petalisque violaceo purpureis.
Miltonia Moreliana HORT., *Bot. Mag.*, t. 4425.
In Brasilia et quidem in Serra de Estrella.

Dans le volume précédent de la *Lindenia*, nous avons dit que le genre Miltonia est de ceux qu'il importe de faire revivre dans les bonnes collections. Notre publication a signalé l'année dernière la jolie variété blanche à labelle ligné et a insisté alors sur les variations de coloris que l'on rencontre dans cette espèce et qui sont tellement notables qu'elles ont été considérées comme des espèces distinctes, voire même comme appartenant à des genres différents. La plante qui nous occupe a eu cet honneur et a été décrite comme espèce dans le portefeuille des horticulteurs. Elle fut reçue en 1846 par M. MOREL, de St-Mandé, dont elle rappelle le nom, parmi d'autres Orchidées brésiliennes envoyées par l'habile collecteur M. PORTE. Elle se distingue de prime abord par le violet pourpré éclatant de ses sépales et de ses pétales, alors que dans le type les pièces du périanthe sont d'un coloris jaune verdâtre. Bien que cette jolie forme appartienne au *Miltonia spectabilis*, elle n'en est pas moins une variété ravissante, dont le pinceau peut rendre difficilement les nuances délicates et les teintes veloutées. A ces qualités il convient d'ajouter que les fleurs ont une longue durée et qu'elles sont délicieusement parfumées.

On a dit que les Miltonia ont le défaut d'avoir leurs feuilles et leurs pseudo-bulbes comme atteints de jaunisse et d'offrir ainsi un aspect peu réjouissant. Ce défaut n'existe pas lorsque les plantes sont soignées comme elles doivent l'être. Il en est d'ailleurs ainsi de beaucoup de plantes autres que les Orchidées et il faudrait rejeter de nos cultures bien des Palmiers, si l'on devait juger des mérites de ceux-ci par les exemplaires maladifs, jaunâtres, chlorotiques, que l'on rencontre non seulement chez quelques amateurs, mais même dans les serres spacieuses de quelques établissements publics. Nous avons eu, du reste, l'occasion de dire que les Miltonia jaunissent dans leur situation privilégiée, qui est le plein soleil et qu'il suffit de les tenir à l'ombre si l'on tient à les voir reverdir. Toutefois la floraison en pâtira et bien peu de cultivateurs hésiteront entre une abondante floraison ou des feuilles vertes.

Nous pouvons répéter aujourd'hui les conseils donnés dans les *Illustrations of Orchidaceous Plants*, par Thomas Moore, il y a quelque trente ans. Les Miltonia demandent à être traités en pots ou en paniers et requièrent beaucoup d'eau pendant leur croissance. Néanmoins il leur faut un bon drainage. Le compost qui leur convient le mieux est un mélange de sphaigne et de terreau végétal avec addition de charbon de bois concassé. L'empotage se fait le mieux en avril lorsque les plantes s'apprêtent à entrer en végétation. Dans le principe on les dépose une dizaine de jours en serre tempérée pour les porter ensuite dans une serre progressivement plus humide et ayant une température d'une vingtaine de degrés centigrades. Une fois la végétation devenue active, les racines doivent demeurer constamment humides au moyen de seringuages à l'eau tiède. Sans ces seringuages répétés deux ou trois fois par jour, la plante prendrait bientôt la teinte chlorotique dont nous parlons plus haut. Il ne faut pas négliger d'aérer lorsque la température du dehors le permet.

La plupart des Miltonia fleurissent en automne. Le *M. spectabilis* est un des plus précoces; il épanouit ses fleurs en juillet et août et celles-ci se conservent parfois durant six semaines si l'on a soin de les soustraire à un excès de chaleur.

Après la floraison on rentre les plantes dans une serre où la température du jour n'excède pas 18° et où celle de la nuit ne dépasse pas 12° centigrades. Graduellement on leur donne moins d'eau, sans permettre cependant aux pseudo-bulbes de trop se rider. On diminue bientôt les seringuages en ayant soin de veiller à ce que les feuilles ne soient pas mouillées la nuit.

Les plantes passeront ainsi l'hiver sans encombre et dès le mois d'avril, peut-être même un peu plus tôt, on pourra faire le rempotage en ayant soin de glisser du compost sur les racines, entre celles-ci et au-dessus, en évitant soigneusement de tasser le compost autour d'elles.

Confirmant ce que nous disions à l'époque de la floraison du *Miltonia spectabilis*, le *Gardening World* du 20 août dernier signalait la floraison de deux exemplaires de cette espèce à Coolhurst, Horsham. Chose curieuse, les pièces du périanthe d'un pied de *Miltonia spectabilis Moreliana* étaient de nuance bien plus foncée que le coloris du labelle ; il y avait également un *M. Moreliana* ayant les sépales et les pétales blanc pur, tandis que le labelle était rose violet avec nuance plus pâle vers le sommet. C'est une bien agréable surprise pour l'amateur que de voir surgir dans sa collection des formes aussi étranges.

Nous devons à M. Miteau, de Jette-St-Pierre, la reproduction de la planche ci-contre faite d'après sa belle plante, qui est une variété d'élite, une des plus belles que nous ayons vues jusqu'ici.



PAPHINIA LINDENIANA RCHB

De Pannemaeker ad nat. del et p

PL. CVI

PAPHINIA LINDENIANA RCHB. F.

PAPHINIE DE M. LINDEN

PAPHINIA. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 65.

Paphinia Lindeniana. Affinis *Paphiniae cristatae* Lindl., labello diversissimo, angulis hypochilii angusti antrorsis basi epichilii paulisper latioribus, epichilio sessili utrinque semihastato triangulo retuso, callo parvo sub apice, callis filiformibus utrinque in margine densis, usque ante basin, disco callis papulosis crebris subpedimentato, callis filiformibus paucis spissis intus, carina vertice ciliolata a basi labelli usque ante basin laciniae medianae, ibi ampliata tabulari emarginata ob sinum medianum, superne ciliolata, columnae alis rotundatis.

America aequatorialis.

H. G. Rchb. f.

Ce nouveau Paphinia, remarquable à tant de titres, est une des plus récentes introductions nouvelles de l'Horticulture Internationale. Arrivée en juillet dernier, la plante se mit à boutonner immédiatement et fleurissait au courant du mois de septembre, à l'époque de l'exposition de Ledeberg où elle charmait les amateurs d'Orchidées, en compagnie des *Catasetum Bungerothi* et *Cypripedium praestans.* Le chroniqueur du *Gardeners' Chronicle* et de la *Revue de l'Horticulture belge et étrangère*, probablement le même, a dû mettre beaucoup de bonne volonté pour ne pas remarquer ces trois grandes nouveautés dans le groupe de plantes nouvelles qui réunissaient au devant d'elles tous les vrais connaisseurs.

Le *Paphinia Lindeniana* est une charmante Orchidée et une heureuse addition à un genre qui compte déjà quelques représentants choyés ; les *P. cristata* et *Randi* notamment sont deux plantes qui devraient se trouver dans toutes les collections, où elles se feront remarquer par l'étrangeté de leur forme, la grandeur des fleurs en comparaison de la petitesse générale de la plante et par le brillant du coloris.

Nous cultivons les Paphinia sur bloc, en corbeille et en pot, et nous les réussissons aussi bien d'une manière que de l'autre. Ces gracieuses petites Orchidées demandent la serre chaude ; nous les suspendons au vitrage de la serre aux Vandées où elles sont traitées, confondues avec les Oncidium de serre chaude dont elles ont les mêmes soins.

En même temps que fleurissait le *Paphinia Lindeniana*, les serres de l'Horticulture Internationale possédaient en fleurs une espèce unique à fleurs entièrement blanches que nous devons à M. E. S. Rand, le grand amateur américain déjà si souvent cité dans cette Iconographie. Nous l'avons dédiée à un autre grand amateur, M. le chevalier Ludovico Modigliani, dans la belle

collection duquel elle a passé. Ce Paphinia est excessivement intéressant et est un des albinos les plus réussis que nous connaissions. La *Lindenia* en reproduira prochainement le portrait.

Revenons au *Paphinia Lindeniana* pour dire que nous sommes redevables de cette belle introduction à M. E. Bungeroth, qui la découvrit aux sources de l'Orénoque.

LISTE DES ORCHIDÉES NOUVELLES OU REMARQUABLES

AYANT FLEURI PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1887 DANS LA COLLECTION DE « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

Catasetum Bungerothi N. E. Brown.
Catasetum Bungerothi var. Pottsianum.
Catasetum cristatum var. stenosepalum Rchb. f.
Divers autres Catasetum nouveaux.
Bulbophyllum grandiflorum, fleurissant pour la première fois en Europe, peint pour la *Lindenia* et publié dans cette livraison.
Paphinia Lindeniana Rchb. f., idem.
Paphinia Modigliani, plante unique.
Cypripedium praestans Rchb. f.
Aeranthes grandiflora Lindl., peint pour la *Lindenia.*
Aganisia cyanea Rchb. f., fleurissant pour la première fois sur le continent; peint pour la *Lindenia.*
Zygopetalum species nova, à fleurs blanches lignées de carmin. Nous attendons une nouvelle floraison pour la faire peindre et la décrire.
Spathoglottis Augustorum Rchb. f., dont les journaux anglais font les plus grands éloges.
Dendrobium stratiotes Rchb. f., encore en fleurs depuis le mois d'avril.
Dendrobium strebloceras Rchb. f., espèce très remarquable, qui sera publiée prochainement dans la *Lindenia.*
Notylia Bungerothi Rchb. f., une curieuse petite miniature nouvelle.
Etc.



ODONTOGLOSSUM CRISPUM TRIANAE

Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CVII

ODONTOGLOSSUM CRISPUM TRIANAE

ODONTOGLOSSUM ALEXANDRAE TRIANAE

ODONTOGLOSSE DE M. TRIANA

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 11.

Odontoglossum crispum LINDL. O. foliis lanceolatis scapo multifloro paniculato (nunc brevi racemoso) brevioribus bracteis ovatis acutis cucullatis internodiis multo brevioribus, sepalis ovato lanceolatis petalisque ovatis acutissimis crispis laceris membranaceis, labello subconformi basi cuneato, cristae lamellis lateralibus brevibus tridentatis duabus alteris linearibus apice liberis interjectis, columnae alis rotundatis laceris.

Odontoglossum crispum LINDL., in *Ann. nat. hist.,* 15, 256. — WALPERS. *Ann. bot. syst.,* t. VI, p. 845, nº 70.

Odontoglossum crispum LINDL. *var. Trianae.* Floribus amplissimis, sepalis albis cupreo maculatis, lateralibus maculis tribus notatis, sepalis latis albo roseis, dentatis, labello lato, albo apice bilobo disco luteo cupreo maculato.

Nova Granata.

Bot. Mag., t. 5691.

Tous les amateurs d'Orchidées connaissent l'*Odontoglossum crispum,* mieux connu sous le nom d'*O. Alexandrae,* splendide espèce qui fut découverte naguère par HARTWEG et par M. LINDEN dans la Nouvelle Grenade, où elle est surtout répandue dans les bois entre la ville de Zipaguira et le village de Pacho, dans la province de Bogota. La plante acquiert un grand développement et ses grandes fleurs jaunes maculées de pourpre à leur centre sont portées nombreuses sur une hampe paniculée qui atteint quelquefois un mètre de longueur.

La variété qui figure ci-contre dans notre Iconographie est une des plus belles qu'on puisse rêver. Les proportions de la plante et des fleurs ne sont pas moins grandes que dans le type, leur diamètre dépasse souvent $0^{m}10$ et leur nombre sur les panicules est tout aussi considérable. Les sépales sont blanc rosé ; le sépale dorsal a d'ordinaire vers son centre trois macules de couleur rouge cuivré ; quelquefois il n'y a que deux macules, parfois aussi une seule ; les sépales latéraux sont toujours marqués de trois de ces macules, de forme et de largeur très différentes. Les sépales sont blanc pur, ils sont larges et dentés. Le labelle, qui est grand et bilobé au sommet, a le disque jaune comme dans le type. Il est marqué d'une large tache brunâtre ou cuivrée vers le centre et d'une série de petites macules de même couleur autour du disque. La variété est originaire de Nouvelle Grenade comme l'espèce elle-même.

Aujourd'hui que les fleurs d'Orchidées sont recherchées pour toutes les

fêtes et que la culture des Orchidées pour la fleur coupée est devenue en beaucoup d'endroits un objet de spéculation, l'espèce et la variété qui nous occupent, méritent sous ce rapport une mention toute spéciale. En effet, la floraison en est abondante et la fleur est de longue durée, en comparaison d'autres espèces. En outre, les soins de culture ne présentent aucune difficulté.

CERCLE DES ORCHIDOPHILES BELGES

Nous recevons la circulaire suivante et ne pouvons qu'applaudir à l'heureux projet de réunir en un Cercle tous les amateurs et cultivateurs d'Orchidées de la Belgique. La *Lindenia* accueille avec la plus grande sympathie la nouvelle fondation et ne lui conseille qu'une chose : une place largement ouverte aux amateurs et cultivateurs étrangers.

CERCLE
DES
ORCHIDOPHILES
BELGES

Gand, octobre 1887.

MONSIEUR,

Quelques amateurs d'Orchidées, réunis dans un des salons de l'*Hôtel Royal*, y ont fondé le CERCLE DES ORCHIDOPHILES BELGES.

Les fondateurs se proposent un triple but :

1° Réunir aussi souvent que possible quelques belles ou rares Orchidées en fleurs, pour les faire voir dans un des salons de l'Hôtel aux membres et amis;

2° Procurer par ces réunions aux membres le plaisir de se voir et l'occasion d'acquérir ainsi le plus de connaissance et d'expérience possibles en fait de culture, raretés, nouveautés, etc.;

3° Étendre par tous les moyens possibles, le goût et la culture de ces plantes d'élite.

Nous osons espérer que vous comprendrez comme nous, que pour atteindre ce triple but, nous avons besoin du zèle et du concours de tous ceux qui connaissent les Orchidées ou s'occupent de leur culture.

En conséquence nous vous prions de nous faire l'honneur de nous adresser au plus tôt votre adhésion comme membre.

Veuillez recevoir, Monsieur, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

AU NOM DU CERCLE :
Le Commissaire trimestriel,
A. DE MEULENAERE.

N. B. *Aucune rétribution n'est exigée.*
Tous les adhérents seront ultérieurement avertis des jours et heures de réunion.



BULBOPHYLLUM GRANDIFLORUM BL.

PL. CVIII

BULBOPHYLLUM GRANDIFLORUM BL.

BULBOPHYLLE A GRANDES FLEURS

BULBOPHYLLUM. Sepala erecta, acuminata, subaequalia, lateralibus cum pede columnae connatis et basi obliquis. Petala nana (rarissime sepalis subaequalia). Labellum cum pede columnae articulatum, unguiculatum, saepius integrum et posticum. Columna nana, antice bitentata vel bicornis. Anthera uni- vel bilocularis. Pollinia quatuor, libera, valde inaequalia, nunc in uno connata, nunc per paria cohaerentia, altero cujusvis partis minuto lobuliformi.

Herbae epiphytae, rhizomate repente, pseudobulbifero. Folia coriacea, avenia. Racemi radicales.

Bulbophyllum THOUARS. *Orch. Afr.* — LINDL. *Bot. Reg.*, 832. — *Bolbophyllum* SPRENG. *Syst.* 3 p. 732. — — *Diphyes* BLUM. *Bydr.* 310. Tab. 66. — *Tribrachia* LINDL. *Bot. Reg.*, l. c. — *Anisopetalum* HOOK. *Flora exotica*, 149. LINDL. *Gen. and. spec. of Orchid.* p. 1830, v. I, pars I, p. 47.

Bulbophyllum grandiflorum BL. *Rumphia*, IV, p. 42! Tab. 195, fig. 3 et tab. 199, sub *Ephippio grandifloro*, rhizomate funiformi repente, pseudobulbis distantibus subtetragonis monophyllis, folio cuneato oblongo-ligulato acuminato, pedunculo elato, folium cum pseudobulbo nunc prope attingente, bivaginato, monantho, bractea oblonga acuta ovario pedicellato multo breviori, sepalis maximis valde inaequalibus, sepalo impari crucato, oblongo acuto quasi reticulato, sepalis paribus liberrimis angustioribus, acutioribus, medio flexis, tepalis triangulis minutis, labello compresso carnoso sulcato, curvo, columna apice trifida, lacinia mediana triangula, laciniis lateralibus subquadratis seu semiovatis.

Sarcopodium grandiflorum LINDL., *Folia. Sarcopodium* N. 5.

In sylvis Novae Guineae. ZIPPEL. BECCARI !

rchidée extraordinaire par ses fleurs grandes et fantastiques. Sépale impair réticulé. A fleuri pour la première fois en Europe dans les serres de « l'Horticulture internationale. »

H. G. RCHB. F.

La plante dont nous reproduisons ci-contre le portrait est une des Orchidées les plus fantastiques que nous connaissions. Certes, elle n'est pas des plus belles, mais elle est excessivement intéressante et comme telle, elle méritait sa place dans cette iconographie. La fleur détachée de la plante rappelle les *Masdevallia chimaeroides* et nous donne, comme eux, quelque vision de gnome.

Le *Bulbophyllum grandiflorum* a fleuri pour la première fois en Europe, dans le courant d'août dernier, dans les serres de l'Horticulture Internationale. Quatre exemplaires seulement avaient été introduits vivants; un a passé dans la célèbre collection de Sir TREVOR LAWRENCE, à Dorking; un autre dans celle du chevalier LUDOVICO MODIGLIANI, à Florence, amateur passionné qui possède une des plus remarquables collections du continent ; deux forts spécimens sont restés dans les collections de la Société, introductrice de

l'espèce. Elle provient de la Nouvelle Guinée, on l'a rencontrée également dans quelques îles des Moluques.

Les Bulbophyllum sont peu répandus dans les collections d'amateurs, où ils ne seraient, il est vrai, représentés que par des espèces intéressantes, aux fleurs de coloris morne, et la mode, aujourd'hui plus que jamais, traite ces déshéritées avec le plus grand dédain. Toutes les faveurs, nous l'avons déjà dit, sont pour les Cypripedium, les Cattleya, les Odontoglossum et pas un regard pour cette pléiade d'Orchidées scientifiques, dirons-nous, mimant toutes les formes d'insectes qui faisaient le principal attrait des anciennes collections. Nous ne cesserons de réclamer en leur faveur et de demander pour elles une place, si petite qu'elle fût pour commencer, dans les collections d'amateurs intelligents; car presque toutes ces reléguées sont admirables dans leur miniature ou dans leur bizarerie et ne demandent qu'à être *bien regardées* pour être toutes aussi charmantes que leurs brillantes et accaparantes compagnes.

Sir Trevor Lawrence, qui est non seulement un grand amateur mais aussi un excellent connaisseur, nous disait encore ces jours ci, combien il recherche les Orchidées abandonnées par les autres amateurs, le charme que lui procurent toutes les Orchidées curieuses, si largement représentées dans sa collection, qu'il tient à compléter autant que possible. Pour lui, pas de rebut, toutes les Orchidées sont également bien cultivées et toutes méritent de l'être. Nous ne pouvons que l'en féliciter et nous engageons les amateurs fortunés à suivre cet exemple.

Les Bulbophyllum ne sont pas des plantes encombrantes; elles sont généralement de petite taille et ne réclament en conséquence que peu de place dans les serres, ce qui est, pour beaucoup d'amateurs, un grand avantage.

Nous les cultivons sur blocs dans la partie chaude de la serre aux Dendrobium et leur donnons, au moment de la végétation, une copieuse humidité. Repos peu prolongé.

Nous ne recommandons pas aux cultivateurs de recouvrir les blocs ou planchettes de terre fibreuse ou de sphagnum, ainsi que cela se fait dans plusieurs collections; mieux vaut fixer la plante sur le bloc nu où ses racines se cramponnent sans grand délai. La terre fibreuse ou la mousse blanche ont l'immense inconvénient de moisir et de se corrompre au bout de quelques semaines; elles deviennent alors plutôt nuisibles qu'utiles aux Orchidées.

AERANTHES GRANDIFLORA LIND.

PL. CIX

AERANTHES GRANDIFLORA LINDL.

AERANTHE A GRANDES FLEURS

ÉTYMOLOGIE : ἀὴρ, air et ἄνθος, fleur : fleur de l'air.

AERANTHES. Sepala subaequilonga, erecto-patentia, libera, basi dilatata, lateralibus latioribus obliquis pedi columnae adnatis. Petala sepalo postico similia nisi minora. Labellum pedi columnae affixum basique adnatum, in mentum breviter calciforme horizontale obtusum vel didymum productum, dein dilatatum, incumbens, concavum, vel complicatum, integrum, apice erecto-patens. Columna brevissima, basi in pedem longum membranaceum cum labello continuum productum, apice bi-alata; clinandrium brevissimum truncatum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens, bilocularis; pollinia 2, globosa, sulcata vel bipartibilia, inappendiculata, anthera dehiscente in glandulis rostelli 2 sessilia.

Aeranthes LINDL. — BENTH. et HOOK., *Gen. Plant.* III, p. 576.

Aeranthes grandiflora. Herba parasitica, non bulbosa. Radices fibrosae, glabrae. Folia disticha, ligulata, undulata, apice valde inaequaliter biloba, glaucescentia. Scapus radicalis, debilis, foliis longior, vaginis aridis, duris, lineatis, vestitus, serie continuata florifer. Flos solitarius, magnus. Sepala et petala carnosa, lucida, semi-diaphana, ad basin pallide viridia, versus apicem flava, canaliculata, acuminata. Labellum album, apice flavum, liberum, lanceolatum, integerrimum, ad basin subrepandum ; calcar breve, incurvum, ore abrupte constricto, basi inflato, depresso, viridi, intus piloso.

LINDLEY, *Bot. Reg.*, t. 817.

Madagascar.

Ainsi qu'on l'a dit avec raison, la flore de Madagascar peut être considérée comme intermédiaire ou comme trait d'union entre la flore du Cap de Bonne Espérance et celle de l'Inde ; le genre Aeranthes en fournirait au besoin une preuve de plus en ce qui concerne les Orchidées. Ceux qui connaissent les espèces terrestres du Cap, dont quelques-unes grandes et brillantes, et celles non moins belles et plus variées encore de l'Inde, n'auront qu'à jeter un coup-d'œil sur la planche de la *Lindenia*, pour saisir le rapport que ce genre établit en quelque sorte entre les deux catégories, pourtant si éloignées. Nous sommes presque tentés de croire que LINDLEY, en donnant à ce genre le nom d'Aeranthes, ait voulu faire ressortir ce lien en rappelant le genre Aerides, créé par LOUREIRO, et comprenant des espèces appartenant toutes aux Iles Philippines, à l'Archipel malais, au Japon et à la Chine.

Le genre Aeranthes ne compte jusqu'ici que peu d'espèces. Il est caractérisé de la manière suivante : les sépales sont érigés étalés, libres, presque d'égale longueur, s'élargissant à la base, les latéraux plus larges, disposés obliquement et connés au pied du gynostème. Les pétales sont semblables au sépale dorsal, peut-être un peu plus petits que ce dernier. Le labelle est attaché au pied de la colonne et conné à la base, il se prolonge en un mentum

en forme de bottine écourtée, horizontal, obtus ou divisé en deux lobes, puis s'élargit en s'inclinant; il est concave ou replié, uni sur les bords, à sommet dressé. Le gynostème est fort court, se continuant à la base avec le labelle en un pied long et membraneux; le sommet est muni de deux ailes; le clinandre est fort court et tronqué. L'anthère est terminale, couverte, inclinée, à deux loges; les masses polliniques, au nombre de deux, sont arrondies, sillonnées ou disposées en deux séries; l'anthère est déhiscente et sessile.

L'espèce que nous figurons est une plante herbacée dépourvue de pseudobulbe. Ses racines sont fibreuses et lisses. Les feuilles sont distiques, ligulées, ondulées, très inégalement bilobées au sommet et de couleur vert glaucescent. La hampe florale sort des racines, elle est flexueuse, généralement plus longue que les feuilles, munie de gaînes sèches, dures, brunes, terminées en pointes assez allongées et produit une série continue de fleurs. Celles-ci sont grandes et solitaires. Les sépales et les pétales sont épais, luisants, presque diaphanes, vert pâle à la base, jaunâtres vers le sommet, canaliculés et pointus. Le labelle est blanc, jaunâtre au sommet, libre, lancéolé, uni sur les bords, légèrement recourbé à la base; l'éperon est court, arqué, brusquement fermé à l'aperture, renflé à la base, déprimé, vert et intérieurement garni de poils.

Mieux que la description qui précède, la planche donnera une idée de l'*Aeranthes grandiflora*. Son beau feuillage quelque peu pruineux, ses nombreuses et grandes fleurs aussi étranges que gracieuses, la longueur considérable des segments du périanthe, tout concourt à appeler l'attention sur cette curieuse espèce dont la place est marquée dans les collections des véritables amateurs.

Quant à la culture, le mieux que l'on puisse faire est de la traiter à l'instar des Orchidées du Cap, c'est-à-dire à une température très modérée, comme le *Disa grandiflora*, cette autre merveille qu'on a eu si longtemps le tort de soumettre sans raison au traitement de la serre chaude.

CYRTOCHILUM LEUCOCHILUM LINDL.

Ce charmant Oncidium, qui est figuré dans le dernier volume de la *Belgique Horticole* (année 1885, livr. de sept.-déc., publiée en nov. 1887), y est décrit par ÉD. MORREN, comme s'il avait voulu donner une preuve posthume de la prédilection qu'il nourrissait pour les Orchidées. La plante a des pseudobulbes aplatis, peu épais, cannelés, lisses, surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont plus ou moins longues (0^m25), atténuées à la partie inférieure. L'inflorescence est arquée, la hampe vert-pâle. Les fleurs, à fond jaunâtre entièrement parsemé de larges macules brun rougeâtre, sont disposées en grappe lâche sur deux rangs.



AGANISIA CYANEA RCHB. F.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CX

AGANISIA CYANEA RCHB. F.

AGANISIE BLEUATRE

AGANISIA. Perianthium patens, aequale; sepalis lateralibus haud basi productis. Labellum liberum, mobile, indivisum, hypochilio parvo concavo, ab epichilio crista transversa glandulosa diviso. Columna erecta, semiteres, marginata, apice utrinque brachio acuto patulo aucta. Anthera cristata. Rostellum elongatum. Pollinia 4, per paria connata, caudicula lineari, glandula parva ovali. Rhizoma repens. Pseudobulbosa. Pseudobulbi monophylli. Racemus erectus, radicalis, foliis brevior.

Lindenia, vol. I, p. 95.

Aganisia cyanea. Sepala et petala subrotunda, apiculata, basi cuneata. Hypochilii saccus margine acute 5-dentato auctus; mesochilii processus recti, subulati; epichilium transversum, subtrilobum, denticulatum, basi late cuneatum, concavum, lobo medio minuto acuminato integerrimo. Columnae alae membranaceae, quadratae. Clinandrium dorso cornutum. Anthera membranacea, ecristata.

Aganisia cyanea RCHB. F. — *Acacallis cyanea* LINDL.

A*ganisia* ou *Acacallis cyanea*, que ce soit LINDLEY ou REICHENBACH, l'un de ces deux maîtres qui la décrive; quel que soit le nom sous lequel on l'étiquettera définitivement, c'est une Orchidée admirable, aux fleurs charmantes et du coloris le plus gai. Les fleurs sont bleuâtres, d'une teinte plus franche même que celle qui semble avoir quelque peu effrayé notre excellent peintre M. DE PANNEMAEKER dans la reproduction de sa planche; elles sont relativement grandes, de la même dimension que celles de l'*Odontoglossum Pescatorei*, comme disait déjà LINDLEY.

Le genre *Aganisia* est allié aux Huntleya et Warrea; mais il s'en éloigne cependant par des caractères assez sérieux pour avoir nécessité la création d'un genre distinct.

Nous avons publié dans le premier volume de la *Lindenia* une autre belle espèce, l'*Aganisia tricolor*, dont il n'a été introduit, malheureusement, qu'un seul sujet vivant en Europe.

Les Aganisia, aussi modestes que la Violette, croissent dans l'épaisseur des forêts du nord du Brésil, grimpant en s'aplatissant contre les branches supérieures des arbres où ils émettent des grappes de fleurs presque bleues. C'est une des rares Orchidées à fleurs de la teinte du *Vanda coerulea* et de certains Pescatorea ou genres analogues, si recherchées par les amateurs.

L'*Aganisia cyanea* est une Orchidée très rare, son introduction à l'état vivant en Europe n'ayant réussi qu'à de rares occasions et en un nombre excessivement restreint d'exemplaires. Elle a fleuri pour la première fois, croyons-nous, sur le continent, au courant du mois d'août dernier dans les serres de l'Horticulture Internationale. Cette Société a eu la bonne fortune d'en intro-

duire dernièrement un certain nombre d'exemplaires, arrivés en parfait état de conservation. Son introduction peut donc être considérée comme définitivement acquise pour les collections européennes; nous ne doutons pas qu'elle ne soit bientôt représentée dans maintes collections où elle sera traitée en favorite, car nous aimons à le répéter, l'*Aganisia cyanea* est une Orchidée réellement charmante. Sa culture est facile et ne nécessite aucun soin particulier. Serre chaude ombragée, beaucoup d'humidité pendant l'époque de végétation. Repos assez prolongé. La fixer sur une branche d'Acacia ou sur un simple bloc de bois quelconque.

Nous ne pensons pas que les Aganisia ou Acacallis soient déjà représentés dans les collections européennes; en tous cas, ils y sont fort rares. Les feuilles de ces genres ressemblent quelque peu à celles des Stanhopea, mais sont moins grandes dans toutes leurs parties; les bulbes sont distincts, longs de trois pouces, larges d'un demi et très aplatis.

LE RENANTHERA (VANDA) LOWI DE FERRIÈRES

M. Ernest Bergman, publiciste praticien très éclairé, nous apprend dans l'*Orchidophile* que le fameux *Vanda Lowi* de la célèbre collection de Ferrières, qui a aujourd'hui une réputation européenne, est en pleine floraison. Cette merveille, qui a près de 2 mètres de haut, hors du panier, porte trois tiges principales, ayant chacune 4, 4 et 3 tiges subsidiaires avec un total de 170 feuilles de $0^{m}70$ de long, est remarquable non seulement par le nombre et la beauté de ses fleurs, mais aussi par sa vigueur, la verdeur et la bonne santé générale de toutes ses feuilles. Cet exemplaire compte 26 tiges florales, ayant chacune une longueur moyenne de 2 mètres; le nombre de ses fleurs épanouies est de 650. M. Ernest Bergman ajoute que l'effet produit par ce nombre incroyable de fleurs est des plus curieux.

Cette plante a suivi une progression constante : en 1880 elle n'avait que 2 tiges florales; en 1883, 11 tiges florales et 280 fleurs; en 1885, 17 tiges florales, 450 fleurs et 120 feuilles; enfin cette année, 26 tiges florales, 650 fleurs et 170 feuilles!

Nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion, et sommes heureux de la retrouver aujourd'hui, de dire tout le bien que nous pensons de l'*Orchidophile*, publié par un ancien élève de l'établissement Linden, M. Godefroy-Lebeuf, à Argenteuil. C'est une publication très utile qui a rendu, rend et rendra beaucoup de services aux amateurs et surtout aux cultivateurs d'Orchidées. Nous la leur recommandons chaudement.



BRASSAVOLA CUCULLATA R. BR. var. CUSPIDATA HOOK.

De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXI

BRASSAVOLA CUCULLATA R. BR. var. CUSPIDATA HOOK.

BRASSAVOLA CAPUCHONNÉ A FEUILLES POINTUES

ÉTYMOLOGIE : Genre dédié par ROB. BROWN au botaniste italien ANTONIO BRASSAVOLO qui vécut à Ferrare, au commencement du XVIme siècle.

BRASSAVOLA. Sepala et petala subaequalia, libera, acuminata. Labellum cucullatum, integrum, columnam involvens. Columna marginata, clavata, stigmate infundibulari, clinandrio postice tridentata. Pollinia 8, subaequalia, quibusdam aliis parvis interjectis. Anthera 4-locularis, septis marginatis, loculis semibipartitis.

Herbae caulescentes epiphytae (Americae tropicae), apice folium unicum vel alterum, semicylindraceum carnosum, supra sulcatum, apice subulatum, gerentes. Flores terminales, magni, speciosi.

Brassavola cucullata. B. caule unifloro, labello trilobo, lobis lateralibus rotundatis parce fimbriato-dentatis intermedio longissimo cuspidato-subuliformi integerrimo, sepalis petalisque longe acuminatis.

R. BR. *Hort. Kew.*, Ed. 2, vol. V, 216. — LINDL. *Journ. Hort. Soc.*, V. 85. C. xylogr. — *Epidendrum cucullatum* LIN. *Bot. Mag.*, t. 543.

Brassavola cucullata var. cuspidata. Perigonium candidum flaveolo (labellum) et roseo (laciniae perigonii) adspersum. — WALP. *Ann. Bot. Syst.*, VI, 433. — HOOK. *Bot. Mag.*, XIII, Nov. Ser. 3722.

Le genre Brassavola ne compte qu'une vingtaine d'espèces, presque toutes remarquables par la grandeur de leurs fleurs. Ce sont des plantes caulescentes, épiphytes, appartenant aux contrées tropicales de l'Amérique et disséminées depuis le Mexique jusqu'au Brésil. Les segments du périanthe sont presque d'égale grandeur, ils sont libres et acuminés. Le labelle capuchonné est entier et enveloppe le gynostème. Celui-ci est marginé, renflé en massue, muni d'un stigmate en entonnoir et présentant trois dents à la partie postérieure du clinandre. Les masses polliniques, au nombre de huit, sont presque égales entre elles; quelques-unes plus petites sont disposées çà et là parmi elles. L'anthère a quatre loges à moitié biparties.

Chaque tige porte une feuille unique, quelquefois deux ; la feuille est charnue, sillonnée au dessus et subulée au sommet. Elle est plane dans une ou deux espèces seulement si l'on considère le *Br. Digbyana* LINDL. comme suffisamment distinct du *Br. glauca* BAT. ; elle est cylindrique ou à peu près dans les autres espèces, qui peuvent être groupées en deux séries suivant que le labelle est frangé ou entier sur les bords.

Le *Brassavola cucullata* appartient à la première de ces deux séries avec le *Br. Martiana*, le *Br. angustata*, le *Br. venosa* et quelques autres. Il a la tige grêle, renflée au collet, entourée à la base de deux ou trois squames formant une gaîne grisâtre, longue de près de dix centimètres. La feuille est presque cylindrique, linéaire-subulée, charnue, marquée sur sa face d'un sillon longitudinal. La fleur est solitaire; dans le type elle est d'un vert jaunâtre,

à l'exception du labelle qui est blanc pur. Les segments du périanthe sont lancéolés, aigus, ayant une dizaine de centimètres de long; le labelle a la même étendue, il a la forme d'un cornet à trois lobes dont le médian est entier et très longuement acuminé, tandis que les deux lobes latéraux sont arrondis, dentés et frangés sur une grande partie des bords. Cette espèce provient des Antilles.

La variété figurée sur la planche ci-jointe de la *Lindenia* est remarquable en ce que la feuille se termine en une pointe ferme et aiguë, et que la fleur est et demeure tout à fait blanche. Elle diffère donc, sous le rapport du coloris, de la variété signalée par Hooker, dans le *Botanical Magazine* (l. supra c.), comme ayant le périgone blanc parsemé de jaunâtre sur le labelle et de rose sur les lacinies.

Malgré l'exactitude et la perfection avec lesquelles notre artiste peintre a su rendre les fleurs et l'aspect général de l'exemplaire qui lui a servi de modèle, nous devons convenir que le dessin ne saurait reproduire l'effet de la plante vivante, avec ses grandes fleurs, ayant la consistance de la cire et l'éclat de la neige.

C'est ici le lieu de répéter encore que l'amateur a souvent tort en donnant toute la place de ses serres et toute son attention à quelques grandes spécialités seulement, quelque belles ou variées qu'elles puissent être. Il est bien d'autres groupes qui ont le droit de solliciter également ses soins et qui payeraient largement le peu de peines réclamées par leur culture. Un de ces groupes est celui des Brassavola, dont les espèces sont remarquables toutes, les unes par les dimensions, les autres par la blancheur, d'autres enfin par l'étrangeté de la forme des fleurs.

UNE COLLECTION D'ORCHIDÉES EN VILLE

Nous avons eu le plaisir de visiter, dernièrement, la gentille collection d'Orchidées de M. E. Wallaert, à Bruxelles. L'endroit dont disposait ce jeune amateur, très compétent, était des plus restreints. Sa serre a environ cinq mètres de long sur trois de large, elle est située dans la cour de l'habitation et communique directement avec celle-ci : c'est charmant. M. Wallaert cultive dans cette très petite serre quelque deux cents à trois cents Orchidées variées consistant principalement en Cattleya, Cypripedium, Odontoglossum, Cymbidium, etc., très habilement traitées. Comme on voit, il n'est pas nécessaire d'avoir à sa disposition un bien large espace pour pouvoir se livrer à l'agréable culture des Orchidées, la serre de M. Wallaert en donne la preuve; c'est en même temps un modèle à suivre.



CATTLEYA LABIATA LINDL. var. AUTUMNALIS

P. De [illegible] ad nat. del. et lith.

PL. CXII

CATTLEYA LABIATA LINDL. var. AUTUMNALIS

CATTLEYA AUTOMNAL

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 15.

Cattleya labiata LINDL. C. caulibus clavato-fusiformibus, sulcatis, foliis solitariis oblongis, spatha pedunculi longitudine, sepalis lineari-lanceolatis acutis coloratis, petalis membranaceis oblongo-lanceolatis undulatis multo latioribus, labello obovato crispo-undulato emarginato disco laevi.

LINDL. *Collect. bot.* t. 33. *Bot. Reg.*, 1859. — HOOK. *Bot. Mag.*, t. 3988.

Cattleya labiata vera HORT.

Malgré l'époque éloignée déjà de son introduction, le *Cattleya labiata autumnalis* reste une des Orchidées les plus estimées et une des plus hautes en prix; chaque bulbe vaut, pour employer une expression consacrée, plusieurs fois son pesant en or. Son origine n'est pas très certaine, mais il paraît avoir été primitivement importé d'Angleterre dans la célèbre collection de feu M. PESCATORE, à la Celle St-Cloud, et de là s'être répandu en sous-variétés, même dans différentes collections du continent. Une des meilleures est celle connue sous l'appellation de « variété du Parc de la Tête d'Or à Lyon ; » c'est à cette variété d'élite, dont le coloris de la planche a été quelque peu forcé par notre peintre, que nous faisons aujourd'hui les honneurs de la *Lindenia*. Rappelons à cette occasion que la célèbre collection d'Orchidées de M. PESCATORE fut fondée par M. J. LINDEN ; c'est lui qui en a été la cheville ouvrière et qui en avait choisi le jardinier, feu LUDDEMANN, qui depuis lors avait acquis quelque renom comme cultivateur et amateur passionné d'Orchidées.

Le *C. labiata autumnalis* est une de ces Orchidées qui ont leur place marquée dans toutes les grandes collections et qui sont recherchées avec *furia* par les vrais amateurs fortunés. Elle est supérieurement belle, c'est un premier mérite ; mais en plus, elle est toujours très rare et la rareté serait, à elle seule, déjà un titre suffisant à l'admiration des amateurs.

Ainsi que son nom l'indique, le *C. labiata autumnalis* fleurit en automne, le plus généralement au commencement du mois de novembre. C'est une variété de culture très facile qui ne réclame que les soins généraux donnés aux autres Cattleya, et que nous avons déjà maintes fois indiqués dans ce recueil. Les Cattleya, à la mode depuis quelque vingt ans, forment toujours les joyaux les plus éclatants de la grande famille. C'est par excellence le genre à effet et celui dont les fleurs sont le plus utiles pour la confection des bouquets et des corbeilles. On en possède maintenant des types et des variétés qui fleurissent à toute époque de l'année. Au printemps, ce sont surtout les Trianae,

tout l'ancien groupe des quadricolor et des bogotensis, sans oublier même les Chocoensis ; puis viennent les Mossiae aux variétés si nombreuses ; puis ce sont les Gigas, les aurea ; ensuite les Gaskelliana, ces Trianae d'automne ; puis les Percivaliana, pour ne parler que des espèces les plus répandues, qui viennent tour à tour égayer nos serres et donner des fleurs en abondance.

Un Cattleya, charmant entre tous, mais qui n'est pas encore introduit en Europe à l'état vivant, c'est le *Cattleya magnifica*, aux fleurs zébrées, dans le genre du *C. Acklandiae*, mais aux fleurs plus grandes et en portant jusqu'à sept sur une hampe. L'aspect général de la plante a une certaine analogie avec le *C. Lawrenceana*. Nous avons même présumé, à la réception des premiers exemplaires de cette dernière espèce, que nous étions enfin en présence du *C. magnifica;* malheureusement ce n'était pas lui, les fleurs en diffèrent totalement.

Nous espérons bien pouvoir l'introduire avant qu'il ne soit longtemps. Que les amateurs entretemps se souviennent du nom, car ce sera une des plus brillantes conquêtes faites à la flore américaine.

L'Horticulture Internationale fait explorer, depuis quelques mois, certaines contrées qui produiront certainement des Cattleya nouveaux. Espérons que ce ne sera pas une illusion, car les déboires sont nombreux dans les voyages d'exploration et il faut en compter, hélas ! beaucoup avant d'arriver à trouver une seule bonne plante. Les amateurs, commodément installés dans leurs serres, ne se doutent pas des sacrifices de toutes sortes et de toutes heures, qu'occasionnent la recherche et l'introduction d'une plante nouvelle de mérite. Ces voyages n'ont pas même la récompense du lucre, car ils sont rarement productifs ; c'est le feu sacré qui les fait entreprendre et il faut être un adepte passionné de l'aimable science pour les continuer avec persévérance.

UN CATASETUM BUNGEROTHI A FLEURS JAUNES

La presse horticole est unanime à louer les mérites de cette grande découverte, de cette belle Orchidée. Nos lecteurs constateront que tout le bien que nous en avions dit se trouve ainsi confirmé. On vient d'avoir en fleurs, dans les serres de l'Horticulture Internationale, une variété très remarquable à fleurs complètement jaunes. Nous l'avons fait peindre pour la *Lindenia* où elle sera figurée prochainement.



MASDEVALLIA MACRURA

PL. CXIII

MASDEVALLIA MACRURA RCHB. F.

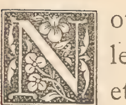
MASDEVALLIA A LONGUES LACINIES

MASDEVALLIA. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 35.

Masdevallia macrura. Pedunculo pedali subunifloro; bractea cucullata, ampla, oblonga, acuta, varie longa, cupula perigonii abbreviata valde carnosa, mento obliquo; laciniis triangulis extensis in caudas lineares acutas bis usque ter longiores, nervis quinis intus versus basin papillis rudibus, cartilagineis asperatis; tepalis supra basin angulatis ligulatis; carina ima angulata insiliente, antice oblique acutis; labello ligulato basi cordato; lamellis geminis seu ternis ac antice obtusangulis in disco; parte apiculari dense papulosa et revoluta; columnae membrana apiculari cingente bene evoluta.

RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1874, I, p. 240; 1877, VII, p. 12, f. 2; 1881, XVI, p. 337 f. 65. — DE PUYDT, *Les Orchidées*, p. 100.

Nova Granata.



Notre publication, jusqu'à ce jour, n'a fait passer sous les yeux de ses lecteurs que deux espèces de ce curieux groupe, les *Masdevallia Roezli* et *Veitchiana*, ainsi qu'une belle variété du *Masdevallia Lindeni*, à grandes fleurs. L'espèce qui nous occupe en ce moment n'est pas moins remarquable ni moins distinguée et elle confirme une fois de plus l'idée que nous avons dû émettre bien des fois déjà, c'est que peu de fleurs présentent une plus grande variété de dimensions, de formes et de couleurs que la famille à laquelle est consacrée cette Iconographie. De prime abord, l'aspect de ces charmantes fleurs hissées comme de brillants insectes ailés au-dessus d'un riant feuillage, ne trahit en aucune façon leur origine familiale; il faut les examiner de bien près, nous allions dire le scalpel à la main, et les soumettre aux rigueurs d'une analyse scientifique, pour reconnaître la place qui leur est assignée dans la classification des végétaux.

Lorsque RUIZ et PAVON créèrent le genre en l'honneur de DON JOSÉ DE MASDEVALL, médecin espagnol, on ne connaissait guère qu'une seule espèce, le *Masdevallia uniflora;* en 1870, le nombre des espèces distinctes s'élevait à une quarantaine; actuellement il dépasse la centaine et nous espérons bien n'être pas au bout des découvertes de ces chercheurs qui ne reculent ni devant les dangers, ni devant les dépenses pour contribuer à l'avancement de la science, et à qui nous devons non seulement l'expression d'une gratitude éloignée, mais aussi l'appui le plus ferme et le plus efficace : s'ils augmentent nos jouissances et notre savoir, n'avons-nous pas l'obligation de les rémunérer de toutes leurs peines, de leurs courses périlleuses, de leur incessant labeur? M. J. LINDEN a découvert ou introduit trente-six espèces de Masdevallia.

On dirait qu'il en est des plantes comme des hommes, celles-là semblent avoir de même que ceux-ci des années plus heureuses. L'année 1876 fut pour les Masdevallia une de ces années marquantes. En effet, elle fit connaître aux amateurs d'Orchidées — à part un bon nombre de Dendrobium, quelques Cattleya, Catasetum, Oncidium, Odontoglossum, Phalaenopsis, Cypripedium — une série de Masdevallia, rares ou nouveaux, notamment les suivants :

Masdevallia attenuata Rchb., de Costa-Rica, à fleurs blanches avec les cornes et le labelle jaunes;

M. lata Rchb., de l'Équateur, à fleurs brun rougeâtre foncé avec les cornes jaunes;

M. Lehmanni Rchb., de l'Équateur, à fleurs jaune orange;

M. radiosa Rchb., de la Nouvelle-Grenade, à fleurs colorées de brun et de jaune à l'extérieur, de pourpre noirâtre à l'intérieur, avec verrues noirâtres; les cornes sont noires;

M. triglochin Rchb., de l'Équateur (à 1700 mètres d'altitude), à fleurs rouges avec les cornes jaunes;

M. Troglodytes Ed. Morr., de la Nouvelle-Grenade, à fleurs rouge brun avec les cornes de même couleur, le fond et l'extérieur blancs;

M. Vespertilio Rchb., de la Nouvelle-Grenade, à sépales jaune pâle lavé de pourpre brun, à cornes jaunes et labelle blanchâtre;

M. xanthodactyla Rchb., de l'Équateur, à fleurs blanc verdâtre avec les cornes jaunes et le labelle marbré de violet brunâtre;

Et enfin le *Masdevallia macrura* Rchb., reproduit sur la planche ci-contre de la *Lindenia* et considéré comme une des plus intéressantes acquisitions parmi ces plantes curieuses. Comme la plupart des espèces précitées, le *M. macrura* provient de la Nouvelle-Grenade, où il fut découvert par Wallis, collectant pour compte et d'après les instructions de M. J. Linden. Il a les feuilles oblongues, obtuses, pétiolées. Les pédoncules sont de la longueur des feuilles et uniflores, avec une bractée cucullée qu'embrasse la base du périanthe. Le segment supérieur de la fleur est triangulaire; l'inférieur plus large se partage en deux cornes ou lacinies similaires, jaune brillant, ayant une quinzaine de centimètres de longueur. Les sépales sont bruns avec des taches et des raies pourprées. Les pétales et le labelle sont petits, jaunâtres et portent également des macules purpurines.



IONOPSIS PANICULATA [illegible]

Pannemaeker ex nat. del. et pinx.

PL. CXIV

IONOPSIS PANICULATA LINDL. var. MAXIMA

IONOPSIDE PANICULÉ A FLEURS TRÈS GRANDES

IONOPSIS. — Sepala erecta, aequalia, membranacea, lateralibus in saccum connatis. Petala sepalis conformia. Labellum membranaceum, sepalis longius, columna parallelum, limbo reflexo; basi angustatum, auriculis 2 membranaceis intra marginem callisque 2 carnosis intra auriculas. Columna erecta nana, aptera semiteres, rostello rostrato. Pollinia 2, cereacea, sphaerica, postice excavata; caudicula lineari, glandula obovata. Anthera unilocularis, rostrata.

Herbae epiphytae, Americae tropicae, acaules. Folia coriacea. Flores in racemis aut paniculis terminalibus dispositi, albi aut violacei.

LINDL. *Bot. Mag.*, XX, 5541. — HUMB., BONPL., KUNTH, *Nov. Gen. et Sp.* I, 348. — *Iantha.* — HOOK. *Exot. Fl.* t. 113. — LINDL. *Fol. Orch.* I, octob. 1852.

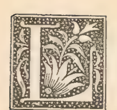
Ionopsis paniculata. I. foliis lineari-lanceolatis carinatis, scapo paniculato diffuso, sepalis acutis, petalis obtusis apiculatis longioribus, labelli pubescentis limbo rotundato bilobo sepalis multo longiore, auriculis rotundatis, sacco simplici.

LINDL. *Bot. Reg.* t. 1904. *Fol. Orchid.* 1852. — WALP. *Ann. Bot. Syst.* V. 685.

Epidendre paniculé DESCOURTILS, *Epid. Bras. Ined.* in *Bibl.* DE LESSERT, t. 54.

Brazilia.

Ionopsis paniculata, var. maxima NOB. Venezuela.

'aquarelliste anglais WALTER FITCH, qui a rendu à l'horticulture en général et plus spécialement au Jardin royal de Kew d'éminents services par les peintures de plantes et de fleurs dessinées pour le *Botanical Magazine* et pour d'autres publications anglaises, a écrit quelque part (1) qu'il n'y a pas de fleurs plus difficiles à dessiner que les Orchidées, si l'artiste ne possède pas une certaine notion de leur structure normale. En vérité, elles semblent avoir été créées pour embarrasser autant le botaniste que le peintre et il faut un pinceau bien habile pour les reproduire dans l'élégante bizarrerie de leurs formes et les riches tonalités de leurs coloris variés.

Quand il s'agit d'une iconographie, le dessinateur doit se préoccuper encore d'un autre souci, et ne jamais perdre de vue que la première condition de l'art est de rendre la nature aussi exactement, aussi fidèlement que possible. C'est à quoi la *Lindenia* veille sans cesse pour les portraits qu'elle présente à ses lecteurs et, nous aimons à le constater, ce qui fait la force de la réputation européenne de M. P. DE PANNEMAEKER, c'est que notre excellent artiste peintre, qui manie le crayon aussi facilement que le pinceau, ne s'attache pas seulement à rendre avec exactitude les teintes et les nuances les plus capricieuses ou les plus harmonieuses, mais en même temps, il rend avec une vérité absolue l'aspect, la forme et les caractères des fleurs. Aussi, chose rare, ses figures de plantes ou de fleurs ont rencontré jusqu'à ce jour et justifient d'ailleurs la confiance du botaniste et celle des amateurs.

---

(1) *Gardeners' Chronicle,* 1869, VI.

La planche ci-contre est un de ces portraits reproduisant nettement le modèle; elle dispenserait au besoin d'une description minutieuse.

Le genre Ionopsis comprend seulement une dizaine d'espèces appartenant aux régions tropicales de l'Amérique, au Brésil, au Mexique et aux Indes occidentales. Elles sont épiphytes et acaules, à feuilles coriaces; leurs fleurs, dont le coloris va du blanc au violacé, sont disposées en panicules ou racèmes terminaux. Les sépales sont dressés, égaux, épais, les latéraux connés en sac; les pétales sont semblables aux sépales. Le labelle est plus long que ceux-ci, parallèle à la colonne et à limbe recourbé; il est plus étroit à la base et muni de deux oreillettes membraneuses avec deux callus épais entre celles-ci. Le gynostème est droit, petit, sans ailes, avec un rostellum en bec. Masses polliniques au nombre de deux, alignées, sphériques, creuses en arrière; caudicule linéaire, petite glande presque ovale. Anthère uniloculaire, éperonnée.

L'espèce qui nous occupe a les feuilles linéaires-lancéolées; hampe à panicule lâche, fleurs à sépales aigus, pétales obtus apiculés, plus longs; labelle pubescent à limbe arrondi et bilobé, beaucoup plus long que les sépales, les oreillettes sont arrondies et le sac est sans division.

L'*Ionopsis paniculata* est une ravissante espèce sud américaine. MARTIUS la découvrit dans les forêts vierges de San Paolo. DESCOURTILS, qui la nota sous le nom d'Épidendre paniculé, la recueillit près de Santarem dans la province de Para. La hampe florale, qui atteint une longueur de 0^m45 à 0^m50 et parfois davantage, porte à son sommet une série de branches élégamment pendantes et couvertes de fleurs de coloris blanc de neige ou du rose le plus délicat. D'après DESCOURTILS, ces fleurs se conservent depuis leur épanouissement, en septembre ou octobre, jusqu'au mois de mai. Elles n'ont pas d'odeur.

La variété que nous reproduisons ici est très remarquable; elle a les fleurs d'une dimension double de celle du type et provient du Vénézuéla d'où elle a été envoyée dans le courant de l'été dernier par un des collecteurs de l'Horticulture Internationale, M. E. BUNGEROTH.

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. FASTUOSUM

PL. CXV

ODONTOGLOSSUM CRISPUM var. FASTUOSUM

ODONTOGLOSSE FASTUEUX

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 11.
Odontoglossum crispum. Vide *Lindenia*, vol. III, p. 25.

La *Lindenia* a déjà publié quelques belles variétés d'*Odontoglossum Alexandrae* ou mieux *crispum*; celle-ci nous a été obligeamment communiquée par M. Vuylsteke, à Loochrysti, et mérite également une place dans notre Iconographie, car, ainsi que nos lecteurs pourront le constater, c'est une des plus charmantes et une des plus admirées. Ses longues grappes de fleurs roses qui semblent crystallisées sont fraîches entre toutes et glorieuses dans tout l'éclat juvénile de leur incontestable supériorité.

La diversité indéfinie des formes et des coloris des *Odontoglossum Alexandrae* explique la passion persistante qui s'est emparée des amateurs pour les représentants classés de ce groupe d'Orchidées de serre froide, de culture si peu compliquée.

L'*Odontoglossum Alexandrae* est l'Orchidée de grande culture par excellence et une de celles qui conviennent tout particulièrement pour la coupe des fleurs, à l'usage des corbeilles, des bouquets et des articles en fleurs naturelles de choix. Le nombre de ses fleurs débitées annuellement devient considérable, alors que les demandes dépassent de beaucoup et constamment les offres. Il est donc aisé de comprendre que l'introduction en masse de ces plantes donne lieu actuellement à un tel trafic, qu'il ne faut pas être très pessimiste pour craindre que les contrées d'origine seront épuisées avant peu. C'est par centaine de mille qu'ils arrivent chaque année en Europe. Si l'on pouvait établir une statistique du nombre de ces plantes cultivées dans les serres européennes, nous ne serions pas surpris d'apprendre que la quantité pourrait rivaliser avec celle des *Azalea indica*. Cette constatation nous aurait bien étonnés, il y a quelque dix ans, et n'a certes pas été prévue par le directeur de la *Lindenia* lorsqu'il découvrit l'*Odontoglossum Alexandrae*, en même temps qu'Hartweg, aux environs d'un misérable village indien ! C'est aujourd'hui l'Orchidée la plus connue et la plus cultivée.

La culture des Odontoglossum de serre froide qui paraît si aisée aux habitants des climats froids ou tempérés, fait la désolation des méridionaux. En Italie notamment, la culture des Odontoglossum et des Masdevallia laisse

beaucoup à désirer. Aussi ces deux genres n'y sont pas estimés autant qu'ils le méritent. Il est cependant bien simple d'obvier aux inconvénients des climats chauds et secs et de donner à ces plantes l'air frais et humide qu'elles réclament.

Nous conseillons aux amateurs méridionaux de faire placer sur le sommet de leur serre, à l'extérieur, un tuyau percé de petits trous, d'où l'eau tombera comme une pluie artificielle le long du vitrage pendant les heures chaudes de la journée. Cette eau refroidira les serres considérablement et permettra de cultiver avec succès toutes les belles Orchidées des hautes régions. On aura même soin que l'eau « pleuve » de la même façon devant les prises d'air, afin que celui-ci se refroidisse en pénétrant dans la serre et y arrive imprégné d'humidité. De même que nous sommes arrivés, à force de recherches et d'études, nous habitants du Nord, à cultiver toutes les plantes des pays chauds sous notre froid climat, en employant des procédés artificiels, de même il doit être facile aux habitants des climats trop cléments d'y avoir également recours et de refroidir leurs serres, tout comme nous sommes obligés de les réchauffer; ils dépenseront pour les réfrigérants moins que nous ne dépensons pour le combustible.

Un amateur passionné, déjà cité dans cette Iconographie, M. le chevalier Ludovico Modigliani, a fait appliquer, suivant nos conseils, ce système pour ses serres de Florence et a bien voulu nous promettre de tenir les lecteurs de la *Lindenia* au courant des résultats obtenus. Nous sommes persuadés qu'ils seront excellents et qu'ils permettront de répandre davantage, dans ces régions, la culture des Orchidées de serre froide, pour la plupart si gracieuses et si charmantes.

Les blattes, cafards et cancrelats sont très nuisibles dans les serres. Nous croyons être agréables à nos lecteurs en leur indiquant le *Chase's beetle poison*, qui aura bientôt exterminé cette vilaine engeance si préjudiciable à la culture des Orchidées. On éparpille, le soir, dans les serres quelques tessons de pots ou de vitres recouverts d'environ le volume d'une petite noisette de ce poison. Ces Orthoptères en sont très friands et c'est un poison sûr, d'un emploi facile, sans danger.



CATASETUM BUNGEROTHI BROWN var. AUREUM

De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXVI

CATASETUM BUNGEROTHI N. E. BROWN var. AUREUM

CATASÈTE JAUNE D'OR

CATASETUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 59; vol. II, p. 21 et 41.
Catasetum Bungerothi. Vide *Lindenia*, vol. II, p. 21 et vol. III, p. 19.
Catasetum Bungerothi var. aureum, petalis sepalisque luteis.

Nous considérons le *Catasetum Bungerothi* comme une Orchidée supérieure et cette opinion sera partagée, nous n'en doutons pas, par le plus grand nombre des amateurs-connaisseurs, qui verront cette admirable espèce en fleurs. Aussi n'avons-nous pas hésité à faire reproduire par la *Lindenia* les variétés d'élite qui se sont présentées : celle dédiée à M. Potts et celle qui nous occupe aujourd'hui.

Nos lecteurs savent que le *Catasetum Bungerothi* type est blanc pur, que la variété *Pottsianum* est blanc pointillé de carmin; celle publiée ci-contre est, ainsi que son nom l'indique, jaune d'or. Quelle sera la prochaine variété, dont la surprise nous est réservée? Il est hors de doute que d'autres formes remarquables fleuriront encore.

Les Catasetum jouissent à tort, il faut bien l'avouer, d'une réputation de culture détestable : on les croit intraitables en Europe et fatalement destinés à disparaître après leur floraison. Ce n'est pas le cas pour toutes les espèces. Nous avons des *Catasetum Bungerothi* qui entrent dans leur troisième année de culture et qui n'ont fait que prospérer sous le traitement que nous leur donnons. Le moyen pour arriver à ce résultat est simple : suppression complète de soins pendant environ six mois. Au commencement d'octobre, alors que la floraison se termine chez la plupart d'entre elles, nous suspendons ces étranges Orchidées, près du vitrage, dans la grande galerie de travail de l'établissement, endroit tempéré et sec. Nous les laissons ainsi sans nous en occuper davantage jusqu'à la mi-mars; la plante est alors reprise en mains, nettoyée et traitée comme une importation nouvelle. Elle est rempotée dans une corbeille de bois en un compost de terre fibreuse et de sphagnum vert, puis placée dans la serre chaude humide. A quelques jours de là, elle se remet en végétation avec une rapidité surprenante et émet de longues chevelures de racines qui s'allongent presqu'à vue d'œil. Il n'est pas rare qu'elle fleurit un mois après pour refleurir encore pendant la saison.

Le *Catasetum Bungerothi* a produit une véritable sensation partout où il a

fleuri et a réellement émerveillé tous ceux qui ont pu le voir en fleurs. Nous sommes certains que cette Orchidée nouvelle deviendra populaire avant peu et sera une des plus justement appréciées. Son seul défaut est de ne pas fleurir très longtemps. Il est facile d'y remédier en possédant quelques exemplaires de façon à en avoir en fleurs pendant tout l'été.

Les serres de l'Horticulture Internationale ont eu en fleurs, dans le courant de l'été dernier, plusieurs exemplaires, qui avaient deux, trois et même jusqu'à quatre hampes portant une cinquantaine de fleurs blanches épanouies à la fois. Ce spectacle merveilleux surpassait en beauté la floraison de n'importe quelle autre espèce d'Orchidée!

L'exemplaire du *Catasetum Bungerothi var. aureum* qui fleurissait au commencement du mois d'octobre dans les serres du même établissement, n'était pas très vigoureux; mais telle est cependant sa floribondité extrême, qu'il avait émis un thyrse composé de onze fleurs jaunes contrastant admirablement au milieu de ses blanches compagnes.

Ces différentes variétés de *Catasetum Bungerothi* relèveront le genre dans l'esprit de bien des amateurs timorés et sans nul doute ces plantes si curieuses seront plus appréciées quand la facilité de leur culture sera mieux comprise. Nous disons facilité, alors que nous devrions dire la nullité des soins de leur culture, car elles ne demandent qu'un traitement et un repos non tourmentés. C'est la vraie plante du jardinier paresseux ou surchargé de besogne.

Nos lecteurs ont pu remarquer dans nos différentes descriptions combien nous cherchons à ramener les amateurs aux genres d'Orchidées négligés; nous ne cessons de les engager à répudier les lois de la mode qui ne devraient pas exister pour ces gracieuses filles de l'air; elles méritent toutes d'être cultivées au même titre, étant toutes admirables. C'est là une mission que nous nous sommes imposée en fondant la *Lindenia;* ce serait avec grande satisfaction que nous la verrions réussir.

Un excellent moyen pour débarrasser les serres des *limaces*, des *lombrics*, *fourmis*, *cloportes*, etc., c'est d'enterrer sous les tablettes ou dans les sentiers, jusqu'au niveau du sol, un pot à moitié rempli de bière : les insectes viennent s'y noyer en grand nombre. Renouveler la bière tous les deux jours.



PL. CXVII

PAPHINIA CRISTATA LINDL. var. MODIGLIANIANA RCHB. F.

PAPHINIE DU CHEVALIER LUDOVICO MODIGLIANI

PAPHINIA. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 15; vol. III, p. 23.

Paphinia cristata. — Pseudobulbis ovatis sulcatis monophyllis (? 1-2-3-phyllis in nostro spec. viv.), foliis oblongo-lanceolatis plicatis, scapo pendulo bifloro, squamis laxiusculis vaginato, floribus explanatis, sepalis petalisque lanceolatis.

LINDL. *Bot. Reg.* Misc. sub divisione generis Maxillariae, p. 10-14 (1843). *Maxillaria cristata* LINDL. *Bot. Reg.*, t. 1811. — *Flore des Serres*, t. IV, tab. 335.

Paphinia cristata LINDL. *Modiglianiana* RCHB. F. Floribus albis.



Voici comment notre éminent collaborateur, le professeur REICHENBACH, a bien voulu décrire cette superbe Orchidée nouvelle pour la *Lindenia* et pour le *Gardeners' Chronicle*, notre excellent confrère anglais : « C'est une nouvelle introduction du Brésil reçue récemment par MM. LINDEN, administrateurs de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles, lesquels m'expédiaient il y a quatre semaines le très distinct *Paphinia Lindeniana* en fleurs. Le nouveau venu a tous les caractères du vieux type (cristata), mais ses fleurs sont entièrement blanches et cette particularité est vraiment extraordinaire chez une telle Orchidée qui a des fleurs d'une couleur vin de Bordeaux. M. LUCIEN LINDEN m'a prié de la dédier en l'honneur du Chevalier LUDOVICO MODIGLIANI de Florence. La vieille cité assise sur les deux rives de l'Arno semble être le nid des orchidophiles italiens, et il n'y a aucun doute que le Commandeur H. J. Ross doive être considéré comme un des inspirateurs de ce mouvement dans ce jardin de l'Europe. »

Le *Paphinia cristata var. Modiglianiana* est une variété en tous points délicieuse et qui restera longtemps excessivement rare. Elle nous a été envoyée par un grand amateur américain, M. E. S. RAND, déjà cité maintes fois dans la *Lindenia*. Deux exemplaires sont connus en Europe : l'un appartient à sir TREVOR LAWRENCE, l'autre a passé, cet été, dans la belle collection d'un amateur enthousiaste le Chevalier LUDOVICO MODIGLIANI à qui la variété a été dédiée.

La culture de ce Paphinia, un des albinos les plus intéressants que nous connaissions, est celle des autres espèces du genre. Nous avons eu l'occasion de l'indiquer déjà dans cette iconographie.

PHALAENOPSIS REGNIERIANA RCHB. F.

Cette nouvelle espèce provenant de Siam fut envoyée au professeur Reichenbach f. par M. Regnier, de Fontenay-sous-bois. Notre savant collaborateur a décrit la plante comme suit, dans le *Gardeners' Chronicle* du 17 décembre dernier, p. 746.

« Elle peut être comparée, dit-il, aux *Phalaenopsis Esmeralda* et *antennifera*, au sujet desquels, j'intercalerai quelques remarques.

« Le *Phalaenopsis Esmeralda* n'existe probablement plus dans les cultures européennes. Il est parfaitement caractérisé par ses feuilles petites, en coin, étroites, presque aiguës, par son rachis floral délicatement flexueux et par un curieux mentum à sommet recourbé. M. Godefroid-Lebeuf qui découvrit la plante s'est exprimé de la même façon à son égard.

« Notre plante se rapproche bien plus du *Phalaenopsis antennifera* qui est beaucoup plus fort et beaucoup plus trapu et qui se retrouve en Cochinchine aussi bien qu'en Birmanie. Quelques-uns de mes correspondants ont exprimé de grandes réserves au sujet de ce dernier habitat; quant à moi, je suis convaincu de l'exactitude de cette indication. J'ai reçu des fleurs séchées provenant de Birmanie et envoyées par M. Stuart Low, le plus ancien de mes correspondants anglais. M. B. S. Williams également a eu l'obligeance de m'envoyer de beaux pédoncules, en indiquant d'une manière expresse leur provenance birmane.

« Cette nouveauté a les feuilles très épaisses, aiguës ou tout au moins se rétrécissant tellement qu'elles doivent être aiguës; malheureusement les deux bonnes feuilles que j'ai sous la main ont perdu leur sommet. Les deux pédoncules que j'ai sous les yeux portent de neuf à douze fleurs aussi grandes que celles du *P. antennifera*. Elles sont de couleur rose, avec la colonne d'un beau pourpre foncé et le labelle presque entièrement pourpre foncé.

« Le caractère fondamental de l'espèce se trouve dans le labelle qui est très distinct de celui du *Phalaenopsis antennifera*. Il y a deux assez petites dents blanches au lieu des prolongements antennoïdes et la lame du labelle est entièrement différente. Les lacinies latérales sont triangulaires et petites. La lacinie centrale est beaucoup plus grande, oblongue, lancéolée, apiculée au sommet et plus épaisse vers le bas, ce qui indique ainsi une certaine affinité avec le *Phalaenopsis Luddemanniana*. La partie antérieure du pied est blanc, de même que le callus; celui-ci est déprimé et trilobé. »



CYPRIPEDIUM HARRISIANUM RCHB. F. var. SUPERBUM

Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXVIII

CYPRIPEDIUM HARRISIANUM RCHB. F. var. SUPERBUM

CYPRIPÈDE SUPERBE

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 17.

La mode, cette grande égoïste, réserve ses faveurs plus que jamais aux Cypripèdes et les amateurs de ce beau genre deviennent de plus en plus nombreux. Certaines espèces et variétés sont disputées à prix d'or aux enchères publiques et chez les horticulteurs. Parmi les variétés les plus rares et les plus justement recherchées, celle qui nous occupe, le *Cypripedium Harrisianum var. superbum*, est certainement une des plus belles; c'est une variété hors ligne. Elle a été, comme beaucoup d'autres hybrides de valeur, obtenue de semis par la maison VEITCH à Londres, où elle est issue d'une fécondation du *C. villosum* par le *C. barbatum.*

Le vrai *C. Harrisianum var. superbum*, tel que nous le reproduisons ici, n'est connu que dans quelques collections. Sir TREVOR LAWRENCE, le grand amateur anglais, souvent cité dans cette Iconographie, en exposait un beau spécimen bien fleuri à la conférence des Orchidées organisée à Londres avec tant de succès, il y a deux ans.

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en reproduisant ci-dessous la liste des Cypripèdes cultivés par M. Wm S. KIMBALL, qui possède, croyons-nous, la collection la plus complète. Nous faisons suivre chaque nom de la provenance de l'espèce ou variété.

	PROVENANCE.
Ainsworthi	Sedeni × Roezli.
Albanense	Hartwegi × Schlimi.
Albo-purpureum	Schlimi × Dominianum.
Almum	Warneri × Lawrenceanum.
Amandum	insigne × venustum.
Amesianum	villosum × venustum.
Argus	Iles Philippines.
» Moensni.	» »
» nigro-maculatum	» »
Arthurianum	Fairieanum × insigne.
Ashburtoniae	barbatum × insigne.
» calospilum	» »
» expansum	» »
Aurorum	Lawrenceanum × venustum.
Barbatum	Mt. Ophir.
» biflorum	» »
» grandiflorum	» »
» Hendersoni	» »
» giganteum	» »

	PROVENANCE.
Barbatum militaris	Mt. Ophir.
» nanum	» »
» nigrum	» »
» O'Brien's variety	» »
» pictum	» »
» plumosum	» »
» pulcherrimum	» »
» superbum	» »
» violaceum	» »
» Warnerianum.	» »
Barteti	insigne Chantini × barbatum.
Binoti (vittatum)	Brésil.
Boissierianum	Pérou.
Bonnyanum	villosum × inconnu.
Boxalli	Birmanie.
» atratum	»
» roseo-marginatum	»
» superbum	»
Calanthum	barbatum Warnerianum × Lowi.

	PROVENANCE.
Calophyllum	barbatum × venustum.
» striatum	» »
Callosum	Siam.
Calurum	longifolium × Sedeni.
Canhami	villosum × superbiens.
Cardinale	Sedeni × Schlimi album.
Caricinum (Pearcei)	Pérou.
Caudatum	Chiriqui.
» giganteum	»
» insigne	»
» roseum	Panama.
» Wallisi	Ecuador.
» superbum	»
Charles Canham	villosum × superbiens.
Chica	Chiriqui.
Chloroneurum	venustum × inconnu.
Ciliolare	Iles Philippines.
» magnificum	» »
Conchiferum	carcinum × Roezli.
Concolor	Cochinchine.
» chlorophyllum	» »
» Reignieri	» »
» tonquinense	Tonquin.
Concinnum	purpuratum × Harrisianum.
Cooksoni	Hybride.
Crossianum	insigne × venustum.
Curtisi	Sumatra.
Dauthieri	barbatum × villosum.
» Verum	» »
Dayanum	Borneo.
» superbum	»
Dominianum	carcinum × caudatum.
Druryi	Travancore Mountains.
Euryale	Lawrencianum × superbiens.
Euryandrum	barbatum × Stonei.
» majus	» »
Fairieanum	Bhotan.
Fraseri	barbatum × hirsutissimum.
Gemmiferum	Hookeræ × purpuratum.
Germinyanum	villosum × hirsutissimum.
Godefroyæ	Siam.
Gracile	Amérique mérid.
Grande	Roezli × caudatum.
Harrisianum	barbatum × villosum.
» nigrum	» »
» superbum	» »
Hartwegi	Ecuador.
Haynaldianum	Luzon.
Hincksianum	Pérou.
Hirsutissimum	Bhotan.
Hookeræ	Bornéo.

	PROVENANCE.
Hookeræ Bullenianum	Bornéo.
Hybridum	Stonei × barbatum.
Insigne	Népaul.
» albo-marginatum	»
» amœnum	Khasya.
» aspersum	»
» biflorum	Nepaul.
» Chantini	»
» Forstermanni.	
» Freemani	Assam.
» fuscatum	Népaul.
» gracile	Khasya.
» hieroglyphicum	»
» Kimballianum	»
» maculatum	Népaul.
» Maulei	»
» maximum	»
» Mooreanum	»
» mosaicum	Khasya.
» Nilsoni	»
» nobile	»
» picturatum	Nepaul.
» violaceum platycephalum	»
» punc. violaceum	»
» pulchellum	Khasya.
» rubro-marginatum	»
» rubro-maculatum	»
» Sylhetense	Népaul.
Imperiale	Bornéo.
Io	Argus × Lawrenceanum.
Irapeanum	Mexique.
Javanico-superbiens	javanicum × superbiens.
Javanicum	Java.
» majus	»
» virens	Borneo.
Juno	Iles Philippines.
Kaieteurum	Guyane anglaise.
Kimballianum	Nouvelle-Guinée.
Laforcadei	insigne Chantini × barbatum.
Lawrenceanum	Bornéo.
» majus	»
» albo-marginatum	»
» virescens	»
Leeanum	Spicerianum × insigne.
» superbum	insigne Chantini × Spicerianum.
Leucorhodum	Roezli × Schlimi album.
Lindleyanum	Guyane anglaise.
Longifolium (Reichenbachianum)	Chiriqui.
» Roezli	Nouvelle-Grenade.
» latifolium	»
Lowi	Bornéo.

(Sera continué dans la prochaine livraison.)



PL. CXIX

DENDROBIUM RUTRIFERUM RCHB. F.

DENDROBE PORTE TRUELLE

DENDROBIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 13.

Dendrobium rutriferum. — (Pedilonum) Caule densum sulcato calamum anserinem crasso ; pedunculo brevi umbellato capitato multifloro : bracteis triangulis minutis ; mento elongato retuso ovarium pedicellatum dimidium aequante ; sepalis triangulis ; sepalis spathulatis obtusis ; labello-ligulato-pandurato calceolari limbis inflexis ostio antico denticulato, callo transverso lineari ante basin ; androclinii margine tridentato, dente postico subulato, dentibus lateralibus latis bidentatis. H. G. RCHB. F.

Insulae papuanae.

Le savant auteur de la diagnose de l'Orchidée nouvelle qu'on vient de lire, accompagne celle-ci des lignes explicatives suivantes :

Il s'agit d'un Pedilonum. Sa tige sillonnée a l'épaisseur d'une bonne plume d'oie. Le racème a un rachis très court qui se couvre d'une inflorescence en ombelle presque capitulée. Les bractées, de couleur ocre clair, sont triangulaires, acuminées et fort petites. Les ovaires sont pédicellés, assez longs et de couleur rose. Les sépales sont triangulaires, obtus, roses, les latéraux développés en une longue pochette quelque peu retuse, connée à sa base antérieure ayant à peu près la moitié de la longueur des ovaires pédicellés. Les pétales sont spatulés, roses à la base, blanchâtres au sommet qui est obtus. Le labelle est ligulé-panduré, avec les bords infléchis et par suite formant une sacoche à l'apex où les bords sont denticulés ; un callus linéaire émarginé et transversal fait face à la base. La marge de l'androclinium est tridentée. La dent qui se trouve derrière est subulée, les latérales sont larges, très obtuses et bidentées.

Les fleurs rappellent de bien près celles du *Dendrobium pleiostachyum*, mais le sommet calcéolariforme du labelle est entièrement différent. Les fleurs de la nouvelle espèce peuvent être comparées également à celles du *Dendrobium trichostomum*, mais celui-ci ne possède pas de callus transversal dans sa fleur ; les bords supérieurs du labelle sont plats et le mentum est beaucoup plus court. Les fleurs du *Dendrobium rutriferum* sont aussi grandes que celles du *Dendrobium secundum*.

La plante provient de la Papouasie où se trouvent aussi ses plus proches alliées. Elle a été gracieusement mise à ma disposition par M. L. LINDEN, directeur de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles.

H. G. REICHENBACH FILS.

MASDEVALLIA MOOREANA RCHB. F.

Cette rare et intéressante espèce existe dans les meilleures conditions chez M. S. COURTAULD, Bocking Place, Braintree, Essex. Cet amateur compare la plante au *Masdevallia leontoglossa* et au *M. elephanticeps*, bien que l'espèce nommée en premier lieu se distingue immédiatement par ses fleurs plus petites et par la partie inférieure du périgone à peine divisée en deux très courtes queues. Pour autant que je l'aie vue, le pédoncule est toujours très court et les fleurs se font jour parmi la mousse comme de curieux pygmées.

Quant au *Masdevallia elephanticeps*, ses fleurs sont beaucoup plus grandes, les queues plus longues et tout près de la base, à la fissure, il existe toujours une projection angulaire très caractéristique. Le pédoncule est très long. Ayant dans mon herbier soixante six fleurs séchées, je suis heureux d'avoir l'occasion de pouvoir exprimer mon opinion à l'égard de cette espèce.

Notre plante est plus petite au moins d'un quart, peut-être davantage. J'ai peu de chose à ajouter à la description que j'ai faite en 1884. L'intérieur des sépales est assez joli. La queue du sépale central est jaune foncé et quelque peu épaisse vers le bas. Il y a trois lignes pourpre foncé sous la surface des nervures principales, les latérales ayant des angles qui s'étendent vers l'intérieur. Les sépales latéraux à demi connés, ont de courtes queues jaunes, avec la surface antérieure interne rugueuse et verruqueuse, colorée de pourpre foncé avec une zone transversale très pâle en face de la base qui est foncée. Les pétales sont blancs avec une ligne pourpre foncé, se continuant jusque près du sommet. Le labelle est un peu convexe, oblong, presque obtus, avec trois carènes peu marquées, rugueuses sur le côté antérieur et sur les bords. La colonne est jaune clair avec une macule blanche entourée d'une marge pourpre foncé autour de l'androclinium et des angles du gynostème. Cet ensemble produit un joli effet. Une macule pourpre clair existe sous la fovea. La feuille est oblongue en coin, ligulée aiguë, tridentée, extrêmement raide et forte, ayant à peu près un empan de long sur deux pouces de large. Il y a de petites taches rougeâtres à la base du pétiole des deux côtés ainsi que sur le pied de l'ovaire.

H. G. RCHB. F.



PL. CXX

CATASETUM PULCHRUM N. E. BROWN

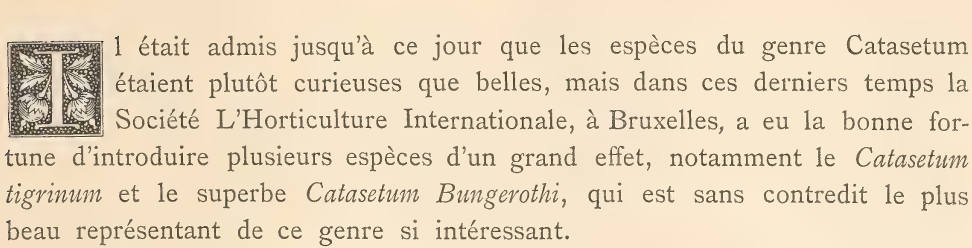
CATASÈTE GRACIEUX

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum pulchrum. — Bulbis fusiformibus, $0^{m}10$-$0^{m}15$ longis, leviter sulcatis; racemo paucifloro, deflexo; sepalis petalisque ellipticis, acutis, patentibus, viridibus rubro-brunneis transverse zonatis, labello saccato apice breviter tridentato aurantiaco.

Ex icone tantum descripsi. N. E. Br.

Brasilia.



Il était admis jusqu'à ce jour que les espèces du genre Catasetum étaient plutôt curieuses que belles, mais dans ces derniers temps la Société L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, a eu la bonne fortune d'introduire plusieurs espèces d'un grand effet, notamment le *Catasetum tigrinum* et le superbe *Catasetum Bungerothi*, qui est sans contredit le plus beau représentant de ce genre si intéressant.

L'espèce nouvelle qui nous occupe a été récemment introduite du Brésil par la Société précitée qui l'a reçue de M. E. S. Rand. C'est une espèce très jolie et fort distincte qui, sans aucun doute, sera accueillie avec faveur. Elle est de stature plus naine que beaucoup d'autres espèces; ses courts racèmes qui se recourbent vers le bas, portent quatre ou cinq fleurs dont le diamètre atteint environ $0^{m}04$. Les sépales et les pétales sont larges, elliptiques aigus, largement ouverts, leur coloris est vert clair marqué de zones transversales brun-chocolat. Le labelle en forme de sac muni d'une bouche oblongue, a la marge unie et le sommet muni de trois courtes dents ; sa couleur est jaune orange.

Il serait intéressant de connaître à quoi ressemblent les autres formes sexuelles de cette espèce, bien qu'elles puissent être moins ornementales que la plante figurée ci-contre.

N. E. Brown.

ORCHIDÉES NOUVELLES

Cette livraison de la *Lindenia* présente à ses lecteurs trois Orchidées nouvelles, introduites directement par l'Horticulture Internationale et une autre, le *Cypripedium Harrisianum superbum*, très rare, variété nouvelle pour le plus grand nombre de ses lecteurs.

LES ORCHIDÉES DE M. R. H. MEASURES

AUX WOODLANDS, STREATHAM

Cette collection est une des plus riches des environs de Londres et en même temps une des mieux cultivées. Du moment que M. R. H. Measures s'est attaché à cette spécialité, il a consacré à ses plantes les serres qu'elles réclament et leur a procuré les meilleures conditions de culture. En même temps, il a réservé quelques petites serres plus élégantes ayant à leur centre une fontaine ou un vase et offrant durant toute l'année de véritables expositions d'Orchidées, mêlées parfois avec des plantes d'ornement et des Fougères; parfois aussi, quand il s'agit d'exemplaires rares ou précieux, ceux-ci demeurent dans leur serre spéciale afin d'éviter tout dommage.

Dans un article que le *Gardeners' Chronicle* consacre à ces cultures dans son n° du 24 décembre dernier, il passe en revue quelques espèces et variétés dont l'énumération seule exciterait l'envie chez plus d'un amateur. Ainsi, dans un de ces conservatoires destinés à montrer les plantes fleuries, il y avait un très joli groupe de *Calanthe Veitchi*, *C. vestita*, *Laelia autumnalis*, *Epidendrum xanthinum*, *Vanda coerulea*, *Oncidium praetextum* et sa belle variété *O. p. brunneum*, *Lycaste Skinneri alba*, *Lycaste leucantha*, le tout entremêlé de Dracaena, Croton et Adiantum, avec de belles corbeilles de Davallia et de nombreux Sophronitis répandant au-dessus du tout leurs inflorescences écarlates.

Un autre conservatoire était plus spécialement réservé à des Cypripedium fleuris. En tête se trouvaient un grand nombre de forts exemplaires des variétés les plus remarquables du *Cypripedium insigne*, depuis si longtemps à la mode; quelques-uns de ces exemplaires parmi les plus rares présentaient une douzaine de fleurs. C'étaient le *Cypripedium insigne violaceo punctatum*, peut-être le plus beau de tous; *C. insigne Maulei*, *C. insigne Chantini*, *C. insigne maculatum*, *C. insigne albo-marginatum* et *C. insigne platycephalum*, dont les fleurs sont de loin les plus grandes. En même temps fleurissaient une série d'autres Cypripedium parmi lesquels un grand nombre d'hybrides entre *C. Measuresianum* et *Spicerianum*, un *C. porphyreum hybride* portant vingt fleurs, *C. callosum*, *C. Fitchianum*, *C. concolor Regnieri*, *C. barbatum Warneri*, *C. Harrisianum*, *C. Boxalli*, *C. tonsum* et une série d'autres. Les autres genres d'Orchidées, Oncidium, Odontoglossum, Masdevallia, Cattleya, Laelia, Vanda, Phalaenopsis, Saccolabium, etc., présentent la même variété, la même richesse et la même vigueur faisant honneur à M. R. C. Fraser, l'habile chef de culture.

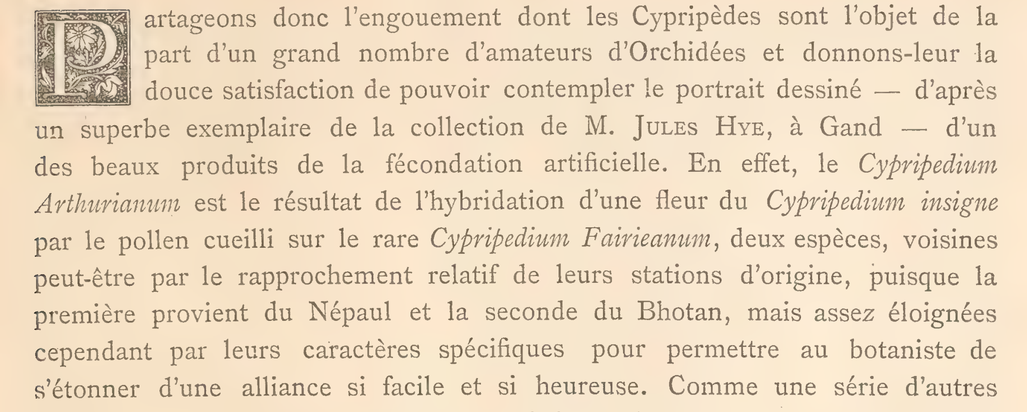


PL. CXXI

CYPRIPEDIUM ARTHURIANUM RCHB. F. var. PALLIDUM

CYPRIPÈDE D'ARTHUR VEITCH A FLEURS PALES

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 17.
Cypripedium Arthurianum. C. insigni et *C. Fairieani* hybridum.



Partageons donc l'engouement dont les Cypripèdes sont l'objet de la part d'un grand nombre d'amateurs d'Orchidées et donnons-leur la douce satisfaction de pouvoir contempler le portrait dessiné — d'après un superbe exemplaire de la collection de M. Jules Hye, à Gand — d'un des beaux produits de la fécondation artificielle. En effet, le *Cypripedium Arthurianum* est le résultat de l'hybridation d'une fleur du *Cypripedium insigne* par le pollen cueilli sur le rare *Cypripedium Fairieanum*, deux espèces, voisines peut-être par le rapprochement relatif de leurs stations d'origine, puisque la première provient du Népaul et la seconde du Bhotan, mais assez éloignées cependant par leurs caractères spécifiques pour permettre au botaniste de s'étonner d'une alliance si facile et si heureuse. Comme une série d'autres hybrides dus au travail patient et persévérant de M. Seden, le *Cypripedium Arthurianum* fait honneur à la maison James Veitch et fils. C'est à la mémoire du regretté Arthur Veitch que ce gain a été dédié.

Il sera inutile d'en faire une longue description; les connaisseurs y retrouveront sans peine les traces des deux ascendants. La plante a le port trapu. Le sépale dorsal est vert pâle jaunâtre, veiné et pointillé de cramoisi foncé. Les pétales sont veinés de cramoisi plus clair et inclinés-recourbés vers le bas comme ceux du *Cypripedium Fairieanum*. Le labelle est veiné et panaché de brun-rougeâtre sur un fond vert-jaunâtre. La sous-variété *pallidum* est d'une teinte beaucoup plus claire que le *C. Arthurianum* déjà répandu dans les collections de choix. En somme, c'est une fleur ravissante dans sa texture et dans son coloris, et que les amateurs de Cypripèdes désireront posséder dans leur collection.

CYPRIPEDIUM ORBUM RCHB. F.

Dans un des derniers fascicules de la *Lindenia*, nous avons parlé des cultures d'Orchidées que M. R. H. Measures possède à Streatham, près de Londres. Le nouveau Cypripedium hybride d'origine incertaine, que M. le professeur Reichenbach a décrit récemment dans le *Gardeners' Chronicle* (numéro du 24 décembre 1887), provient de ces cultures.

La forme des feuilles est à peu près comme celle du *Cypripedium barbatum;* elles sont un peu plus étroites, mais la page inférieure est entièrement pareille et la face supérieure est très légèrement marbrée. Le pédoncule est poilu et il a moins d'un empan de hauteur. Les bractées sont beaucoup plus courtes que l'ovaire qui est brun. Le sépale supérieur est muni d'une ligne médiane pourpre mauve et de sept lignes similaires de chaque côté; trois ou quatre de celles-ci sont vertes au sommet comme elles le sont toutes à la base. Ce sépale est large, oblong et obtusément aigu. Les sépales latéraux sont beaucoup plus courts que la labelle. Les pétales sont ligulés, un peu plus larges au sommet, obtusément aigus, courbés en partie, réfléchis, ciliés, pourpre brun avec de nombreuses taches noirâtres du côté de la base sous les sépales latéraux. Ils ont une ligne brune à leur centre. Le labelle est très grand, muni de deux cornes, de couleur ocre clair, ainsi que la marge antérieure; la base du sac est blanchâtre veiné de vert ou de brun pourpré. Le staminode est bidenté à l'intérieur avec un apicule rougeâtre, à fond jaunâtre avec stries vertes de chaque côté.

H. G. Rchb. f.

LISTE DES CYPRIPEDIUM CULTIVÉS PAR M. W. S. KIMBALL

(*Suite,* voir 6e liv., 3e vol., p. 47)

	PROVENANCE.
Macropterum	Lowi × Veitchi.
Marmorophyllum	Hookeræ × barbatum.
Mastersianum	Java.
Measuresianum	villosum × venustum.
Meirax	venustum × inconnu.
Melanopthalmum	hybrid. × inconnu.
Microchilum	niveum × Druryi.
Morganiæ	villosum × insigne Maulei.
Niveum	Lancava.
» punctatum	»
Obscurum	villosum (?) × inconnu.
Œnanthum	Harrisianum × insigne Maulei.
» superbum	» » »
Orphanum	Druryi × Argus (?)
Parishi	Martaban.
Petri	Bornéo.
Philippinense (lævigatum)	Iles Philippines.
Politum	barbatum superbum × venustum.
Porphyrospilum	Lowi × Hookeræ.
Purpuratum	Hong-Kong.
Præstans	Papouasie.
Pycnopterum	venustum × Lowi.
Radiosum	Lawrenceanum × Spicerianum.
Regale	purpuratum × insigne Maulei.
Reticulatum	Ecuador.
Roebelleni	Iles Philippines.
Sallieri	insigne × villosum.
Sanderianum	Archipel Malais.
Schlimi	Ocàna.
» album	E. U. de Colombie.
Schomburgkianum	Monts Roraima.
Schröderæ	caudatum × Sedeni.
Sedeni	Schlimi × longifolium.
» candidulum	Schlimi album × longifolium.

	PROVENANCE.
Sedeni rubrum	Schlimi album × longifolium.
» porphyreum	Roezli × Schlimi.
Selligerum	barbatum × lævigatum.
» majus	» »
Species	Siam.
»	Guyane anglaise.
»	Bornéo.
Spicerianum	Assam.
» magnificum	»
» nigrescens	»
» virescens	»
Stenophyllum	Schlimi × caricinum.
Stonei	Bornéo.
Superbiens (Veitchi)	Java.
» Prince Demidoff's variety	»
Superciliare	barbatum × superbiens.
» ornatum	» »
Swanianum	Dayanum × barbatum.
Tessellatum porphyreum	barbatum × concolor.
Thibautianum	Harrisianum × insigne Maulei.
Tonsum	Sumatra.
Turpe	barbatum × Argus.
Unnamed	virens × barbatum.
Uropedium Lindeni	Colombie.
Venustum	Sylhet.
» pardinum	Assam.
» spectabile	Sylhet.
Vernixium	Argus × villosum.
Vexillarium	barbatum × Fairieanum.
» superbum	» »
Villosum	Tonghoo.
» aureum	Moulmein.
Williamsianum	villosum × Harrisianum.
Wynnianum	villosum × Druryi.



PL. CXXII

ODONTOGLOSSUM URO SKINNERI LINDL.

ODONTOGLOSSE D'URE SKINNER

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 11.

Odontoglossum Uro Skinneri. Pseudobulbo ovoideo compresso diphyllo. Foliis ovato-lanceolatis, 8-10 poll. longis. Scapo solido, erecto, 24-36 poll. longo racemoso, interdum paniculato. Floribus 2-3 poll. diamet., sepalis petalisque badiis viridi maculatis et pictis, sepalis ovatis, petalis late-ovatis multo latioribus, labello clavato bilamellato, lamellis clava erectis limbo late-cordato fimbriato et undulato pallide roseo albo maculato, columna alata.

LINDL.

'*Odontoglossum Uro Skinneri* est la dernière découverte de G. URE SKINNER, qui le trouva sur des rochers à une altitude très élevée près du village de Santa Catharina dans le Guatemala. Il en envoya quelques exemplaires en Angleterre, en 1854.

Cet Odontoglossum, proche allié de l'*Od. bictoniense* LINDL., n'est donc pas une nouveauté; mais c'est une très gracieuse espèce fleurissant pendant les mois d'automne. M. le notaire honoraire BEAUCARNE a bien voulu nous communiquer le bel exemplaire, admirablement cultivé et d'excellente variété, qui a servi de modèle à la planche qui accompagne ces lignes. M. BEAUCARNE, le vétéran des amateurs d'Orchidées belges, possède à Eenaeme, près d'Audenarde, une collection superbe, jouissant d'une réputation universelle.

Nous avons dit dans une précédente livraison que les Odontoglossum et les Masdevallia ne sont pas d'une culture toujours facile dans certains pays, notamment en Italie. Un de nos correspondants, grand amateur d'Orchidées, M. H. J. Ross, a eu l'obligeance de nous écrire qu'il réussit ces plantes parfaitement et que leur culture est, chez lui, très simple :

« La serre donne en plein nord. Sous les tablettes il existe des réservoirs d'eau pluviale d'un mètre de profondeur; à fleur de l'eau sont les prises d'air qui se trouvent entre l'eau et les tuyaux de chauffage. La serre est ombrée par des tentes faites de joncs et élevées de 25 centimètres au-dessus des vitres, au moyen de lattes en fer, afin de laisser une vaste circulation d'air entre la tente et le vitrage. Par ce système et en répandant de l'eau entre les pots, sur les tablettes et dans les sentiers, alors qu'on a bien soin de tenir les fenêtres d'aérage ouvertes, tant en haut qu'au bas de la serre, on peut maintenir un courant d'air frais et sain au milieu duquel les plantes végètent parfaitement.

« En Italie on persiste trop souvent à construire les serres adossées à

un mur exposé au midi ; on n'a pas soin de construire sous les serres de grandes citernes pour collecter la pluie qui servira aux arrosements. On se sert, malheureusement, d'eau de source chargée de sels et de calcaire. Voilà pourquoi on ne réussit souvent pas la culture des Orchidées. »

M. Ross fait suivre ces utiles renseignements de la liste des Odontoglossum et des Masdevallia qu'il cultive à Castagnolo. Elle sera d'une consultation et d'un enseignement très utiles aux amateurs habitant des climats analogues :

ODONTOGLOSSUM

Odontoglossum astranthum.
» bictoniense.
» blandum.
» » Rossianum.
» brevifolium.
» Cervantesi.
» » album.
» cirrhosum.
» citrosmum.
» » album.
» constrictum.
» Corradinei.
» cordatum.
» coronarium.
» crispum (Alexandrae).
» cristatellum.
» Dormanianum.
» Edwardi.
» gloriosum.
» grande.
» Halli.
» Harryanum.

Odontoglossum hastilabium.
» » Roezli.
» hebraicum.
» hystrix.
» Insleayi.
» » leopardinum.
» » splendens.
» Karwinski.
» Krameri.
» Lindleyanum.
» Londesboroughianum.
» luteo-purpureum.
» madrense.
» maculatum.
» » superbum.
» mirandum.
» nebulosum.
» nevadense.
» naevium.
» odoratum.
» Oerstedti majus.
» Pescatorei.

Odontoglossum Phalaenopsis.
» polyxanthum.
» pulchellum majus.
» radiatum.
» ramosissimum.
» Reichenheimi.
» Roezli.
» » album.
» roseum.
» Rossii.
» » majus.
» » rubescens.
» Sanderianum.
» sceptrum.
» Schlieperianum.
» triumphans.
» thyrsiflorum.
» tripudians.
» Uro-Skinneri.
» vexillarium.
» » roseum.

Soit 65 espèces et variétés.

MASDEVALLIA

Masdevallia amabilis.
» bella.
» Benedicti.
» canaliculata.
» Chelsoni.
» Chimaera.
» » Backhousiana.
» » Wallisi.
» civilis.
» coccinea.
» coriacea (Bruckmulleri).
» Davisi.
» dichoriflora.
» elephanticeps.
» erythroclœtæ.

Masdevallia Estradae.
» gemmata.
» Harryana.
» » purpurea.
» » Prince Albert.
» Houtteana.
» ignea.
» infracta.
» Lindeni.
» macrura.
» maculata.
» melanopoda (leuctoglossa)
» nycterina.
» peristeria.
» polysticta.

Masdevallia racemosa Corsii.
» radiosa.
» rosea.
» Reichenb. (Normanni).
» Schlimi.
» Shuttleworthi.
» Swestiæfolia.
» tovarensis.
» triangularis.
» trochilus (colibri).
» Veitchi.
» versicolor.
» Wageneriana.

Soit 43 espèces et variétés.



ONCIDIUM PHALAENOPSIS LIND. & RCHB. F.

De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXXIII

ONCIDIUM PHALAENOPSIS LIND. & RCHB. F.

ONCIDIUM FAUX-PAPILLON

ONCIDIUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 37.

Oncidium Phalaenopsis. Tetrapetala planifolia. Sepalo summo oblongo acuto; petalis subaequalibus, sepalo inferiori oblongo bifido; labello pandurato basi angustiori, antice dilatato-reniformi lobulato, callo basi bicruri antice utrinque acutangulo, carina angulata interjecta basi velutina; columna aptera apice cucullata, buccis productis. — Perigonium candidum maculis lineisque pulchre violaceis, labellum basi maculis multis violaceis; foveae limbus violaceus.

RCHB. F. *Gard. Chron.*, 1869, 416. — *Illustr. Hort.*, 1870, p. 15, t. 3.

In sylvis Reipublicae Ecuadoris.

La preuve la plus éclatante de l'extension de plus en plus considérable que prend le goût des Orchidées, c'est la part marquante qui leur est faite dans nos floralies. Il suffit, pour s'en convaincre, d'ouvrir le programme de la XII[e] Exposition quinquennale d'horticulture organisée cette année, avec le concours du Gouvernement, de la Province et de la Ville de Gand, par la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand. Une section entière est consacrée aux Orchidées fleuries auxquelles l'on n'ouvre pas moins de trente-quatre concours en leur réservant de très beaux prix, parmi lesquels figurent la médaille d'or offerte par Sa Majesté la Reine, celle du comte DE GOMER, vingt médailles d'or de valeur diverse et une œuvre d'art, sans compter les médailles de moindre valeur. Gageons que le compartiment qui sera affecté à nos plantes aimées, sera celui que les visiteurs, les connaisseurs et les profanes auront bien vite marqué de toutes leurs préférences, car ces Vanda et ces Aerides, ces Odontoglossum et ces Cypripedium, ces Laelia et ces Cattleya, ces Masdevallia et tant d'autres n'ont pas seulement, comme la plupart des fleurs, le charme puissant du renouveau; mais ils ont, en outre, la grâce et la délicatesse des formes, la légèreté des inflorescences, la richesse et la variété des couleurs, souvent l'enivrement des parfums les plus suaves, et ce qui a toujours le don d'exciter la curiosité de tous, le mystère même qui entoure leur naissance et leur vie.

Ce n'est pas aux lecteurs de la *Lindenia* qu'il faut demander si leurs plantes favorites, qui sont aussi les nôtres, ont droit à l'engouement dont elles sont aujourd'hui l'objet. Ils leur reconnaissent souvent à toutes, des mérites tels qu'il devient bien difficile de limiter un choix à un nombre déterminé. Tel est le cas, par exemple, pour les Oncidium.

Notre Iconographie a reproduit les portraits de cinq espèces, savoir : les *Oncidium Lanceanum superbum*, *O. Limminghei*, *O. Jonesianum*, *O. cucullatum*

et *O. Warscewiczi;* nous y ajoutons aujourd'hui l'*O. Phalaenopsis* et nous serions assez embarrassés de dire auquel il conviendrait de décerner la palme.

L'*Oncidium Phalaenopsis* fut découvert par Wallis, voyageant pour compte et d'après les instructions de M. J. Linden, il y a vingt ans, dans les forêts de l'Équateur. C'est une espèce de grandeur moyenne dont il existe plusieurs formes. La planche qui accompagne ces lignes a été faite d'après une inflorescence admirablement venue et provenant de la belle collection d'Orchidées de Mme Eugène Gibez, à Sens. Voici comment l'espèce type a été décrite dans l'*Illustration Horticole* (année 1870, p. 15). « Notre plante se distingue par des pseudo-bulbes ovales, sillonnés; des feuilles ovales-lancéolées, aiguës, planes, de la longueur de la hampe. Les fleurs sont disposées en grappes presque simples, à périgone blanc de crême, ponctué et strié d'un violet éclatant, qui est encore relevé par une crête (*callus*) orange foncé, dont la longueur varie. La cavité stigmatique montre un appendice violet.

« Les divisions du périgone sont presque égales entre elles; le lobe supérieur est oblong, aigu, l'inférieur oblong, bifide; le labelle est en forme de guitare, rétréci à la base, puis dilaté-réniforme lobulé. La crête est double et à angle aigu de chaque côté; la carène, anguleuse, interposée, est velue à la base, et la colonne, dépourvue d'ailes, offre au sommet une forme en capuchon au-dessus d'une cavité allongée. »

Nous n'avons pas à revenir sur les observations que la *Lindenia* a déjà énoncées concernant la culture de ce groupe d'Orchidées dont un grand nombre sont franchement de serre tempérée et que l'on peut traiter sans peine à côté des Odontoglossum. L'*Oncidium Phalaenopsis* n'est guère plus exigeant que les *O. cucullatum*, *O. nubigenum*, *O. giganteum*, *O. Limminghei*, *O. incurvum*, *O. longipes*, *O. leucochilum*, *O. superbiens* et bien d'autres.

CATASETUM TAPIRICEPS RCHB. F.

Il vient de fleurir dans les collections de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles, un Catasetum d'une forme insolite. Cette espèce provient du haut Orénoque où elle a été découverte par M. Bungeroth. En général, la nouvelle venue peut être comparée au *Catasetum macroglossum*. Il a les sépales verts, les pétales bruns, le labelle trigone en forme de sac, à marge libre légèrement dentelée, les lacinies latérales retournées, la lacinie moyenne avec une carène transversale disposée non loin des bords. La couleur est orange. Le gynostème est largement apiculé, penché en avant, rappelant vaguement un tapir malais avec son dos arrondi.

H. G. Rchb. f.



PL. CXXIV

DENDROBIUM STREBLOCERAS RCHB F. var. ROSSIANUM

DENDROBIUM A ANTENNES TORTUEUSES DE M. H. J. ROSS

DENDROBIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 13.

Dendrobium strebloceras. Antennatum racemosum : floribus illos *Dendrobii antennati* aequantibus ; sepalis lineari-ligulatis tortis ; sepalis lateralibus latioribus tortis, mento angustiori ; tepalis linearibus tortis, labelli laciniis lateralibus subquadrato-rombeis obtusangulis isthme brevi, lacinia antica triangula, lateribus obtusangula, auriculis lamelliformibus parvis geminis in basi, carinis a basi in apicem visci quinis, externis in isthme angulato abruptis, medianis lateralibus antice lamellato-undulatis, mediana cerina ante apicem in angulum abrupta ; columna utrinque obtusa.

Ex. insulis Sondaicis.

Gardeners' Chronicle, 1886, p. 266.

Dendrobium strebloceras var. *Rossianum*. Floribus albis ; tepalis viridulis ; labello sepalisque demum flavescentibus. Col. exc. Linden. H. G. Rchb. f.

Le *Dendrobium strebloceras* est une espèce très intéressante ayant beaucoup du port et de l'aspect général du *D. stratiotes*, mais à fleurs presque noires, les plus sombres de couleur que nous connaissions dans la grande famille des Orchidées. On peut donc juger de notre surprise de voir ces jours-ci, dans les collections de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles, une variété qui s'était mise à fleurir avec des fleurs blanches ! Nous avons prié le professeur Reichenbach de bien vouloir la nommer en l'honneur de M. H. J. Ross, de Castagnolo.

Voici comment s'exprime le savant professeur dans sa description : « Une nouvelle variété du curieux *Dendrobium strebloceras*, introduit par MM. Linden, de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles, vient de fleurir. M. Lucien Linden a exprimé le vif désir que cette excellente variété fût dédiée à M. le commandeur H. J. Ross, le grand amateur anglais de Castagnolo, Lastra a Signa. La plante ne diffère guère d'aspect avec le type. Elle se trouvait parmi les autres exemplaires de l'espèce *D. strebloceras*, lorsque soudain elle étonna MM. Linden par l'apparition inattendue de ses fleurs blanches. Après un séjour de quelques jours dans ma chambre, le labelle et les extrémités des sépales passèrent au jaune pâle ; les pétales gracieusement tordus étaient légèrement verdâtres depuis le commencement. »

Nous ajouterons que le *D. strebloceras* type, et il en est de même de la variété qui nous occupe ici, a été trouvé dans la Papouasie, par M. Auguste Linden, en 1886.

La variété *Rossianum* est une brillante acquisition et une chaste compagne du charmant *D. stratiotes*, reproduit dans le premier volume de la *Lindenia*.

Nos lecteurs savent déjà que cette dernière est une des espèces restant le plus longtemps en fleurs que nous connaissions. Un exemplaire avait émis, l'année dernière, une grappe de fleurs qui s'est épanouie pendant cinq mois dans toute sa fraîcheur. C'était une des durées de floraison les plus longues constatées jusqu'ici parmi les Orchidées, alors que les Dendrobium ont la réputation de ne rester en fleurs que quelques jours! C'est le cas, il est vrai, pour beaucoup d'espèces et c'est ce qui, jusqu'à ce jour, a beaucoup nui à les voir se répandre dans les collections avec autant d'abondance que ces brillantes Orchidées le mériteraient.

Nous avons dit déjà dans cette Iconographie, que certaines espèces, comme le *D. Dearei*, sont à floraison de durée fort longue. Nous classons dans cette catégorie celles qui proviennent de la Nouvelle Guinée et de la Papouasie et qui sont des types très intéressants, plusieurs admirables; tels sont par exemple les *D. Phalaenopsis*, *D. superbiens*, *D. Lansbergei*, *D. Doreyanum* et les deux espèces citées plus haut.

Un fait digne de remarque, c'est que plus on revient vers l'occident, dans la région géographique des Dendrobium, plus courte devient leur durée de floraison; ceux originaires de Java, principalement, sont de floraison presque éphémère. Le président de l'Horticulture Internationale, M. van Lansberge, qui a habité cette île pendant plusieurs années, en qualité de gouverneur général, nous disait récemment que de très beaux Dendrobium de ces parages ne fleurissaient que pendant quelques heures!

Les collections de l'Horticulture Internationale possèdent actuellement quelques espèces inédites de Dendrobium provenant de la Nouvelle Guinée, cette terre des découvertes fantastiques. A en juger d'après les herbiers et les fleurs reçues en même temps dans de l'alcool, ces espèces sont fort belles et d'une grande distinction : les bulbes diffèrent notablement des formes connues et les vestiges des grappes desséchées restées sur les plantes dénotent des floraisons puissantes. La même Société a reçu, il y a quelques semaines, de la Nouvelle-Guinée également, une variété vraiment gigantesque du *Dendrobium macrophyllum* A. Rich. (Veitchianum). Les bulbes sont énormes et très larges, on dirait des massues. La variété paraît très florifère.

Les Dendrobium seront à la mode prochainement. Nous engageons les amateurs avisés à commencer leurs collections pendant que ces délicieuses Orchidées sont encore dans les prix doux.



CYPRIPEDIUM LEEANUM RCHB. F.

Dr Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXXV

CYPRIPEDIUM LEEANUM RCHB. F.

CYPRIPÈDE DE M. LEE

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 17.

Cypripedium Leeanum RCHB. F. Acaule viridifolium. Folia lineari-oblonga, acuta, supra laete viridia, basi purpureo punctulata. Pedunculus erectus, pubescens, rubro-purpurascens, uniflorus. Flores magni, 0m10 diam. et ultra. Sepalum impar maximum, fornicatum, apice inflexo, rotundatum, pro majori parte albidum, basi viridi purpureo lineatim maculatum. Petala oblonga, obtusa, latere curvata, margine superiori undulata, inferiori plana, viridiflava punctulis purpureis numerosis notata, basi puberula, luteolo marginata. Labellum saccatum, ovatum, brunneo-purpureum, extus venis obscuris, intus luteolum purpureo venosum. Staminodium rotundatum subovatum, apicem versus citrina macula basi cirris rubro-brunneis ornatum.

Le *Cypripedium Leeanum*, issu des *C. Spicerianum* et *insigne* dans le célèbre établissement de MM. JAMES VEITCH ET FILS, à Londres, est une forme charmante et une des plus appréciées par les amateurs de ce beau genre d'Orchidées. Elle est de culture très simple et fleurit facilement.

La variété qui a servi de modèle à la planche accompagnant ces lignes, est excellente et provient de la collection de M. MOENS, notaire à Lede, lequel a bien voulu la mettre à notre disposition pour être figurée dans la *Lindenia*.

Le *C. Leeanum* a donné naissance à deux ou trois variétés *di primo cartello;* de ce nombre est le *C. Leeanum superbum*, gagné également chez MM. VEITCH, mais par fécondation, paraît-il, des *C. Spicerianum* et *insigne Chantini*. Sir TREVOR LAWRENCE, le grand amateur anglais dont on rencontrera encore souvent le nom dans la *Lindenia*, a obtenu de magnifiques semis de *C. Leeanum* et parmi eux une variété supérieure, qu'il a bien voulu nous céder et que nous avons nommée *C. Leeanum Burford Lodge variety*, en mémoire du domaine où la plante a été gagnée.

Les deux parents se retrouvent exactement dans les *Cypripedium Leeanum*, comme du reste dans tous les hybrides du genre, avec leurs qualités essentielles; le pavillon blanc pur et élégant du *C. Spicerianum* y fait merveille et lui donne un cachet de distinction tout particulier. On y rencontre également un heureux mélange du *C. insigne* qui restera, quoique ancienne plante, une des espèces les plus utiles, car c'est une des plus rustiques. Elle peut être cultivée facilement en serre froide. Cette culture est même très recommandable : les fleurs y deviennent beaucoup plus colorées et restent plus longtemps épanouies dans toute leur fraîcheur.

Le charme de la culture des Cypripèdes, c'en est un grand pour les amateurs, réside, il faut bien le dire, autant dans la longue durée de la floraison que dans la grande diversité de la forme et du coloris de leurs fleurs.

La vogue des Orchidées, maintefois constatée dans la *Lindenia*, est loin de s'éteindre; elle va crescendo. Nous ne pensons pas que la mode, ce grand dispensateur des faveurs, les ait jusqu'ici aussi libéralement distribuées à aucune autre famille de plantes. Tout est aux Orchidées et ce sont, aujourd'hui, les Cypripèdes qui tiennent la corde dans cette course au succès. La *Lindenia*, qui est arrivée à son heure, suivra le mouvement; elle consacrera sa prochaine livraison exclusivement aux Cypripèdes en publiant les planches de quatre variétés supérieures, dont seront les fameux *C. Moensianum* et *C. Van Houtteanum*, qui font tant parler d'eux actuellement. Nous espérons que cette livraison sera un régal pour les amateurs du genre; notre excellent peintre M. De Pannemaeker, qui réussit admirablement ces fleurs, tiendra à se surpasser.

La *Lindenia* n'a pas de parti pris et tient à conserver sa réputation d'impartialité. Elle s'est, jusqu'ici, évertuée à prêcher le goût pour toutes les Orchidées, sans distinction, les admirant toutes, sans privilège et sans exclusion. Sans abandonner son rôle, elle consacrera donc une livraison entière à la glorification du genre qui réunit actuellement le plus d'adeptes.

CYPRIPEDIUM SELLIGERUM var. SANGUINEUM

Un amateur français, M. A. N..., nous a envoyé, ces jours-ci, une inflorescence complète d'un Cypripède réellement superbe, le *Cypripedium selligerum var. sanguineum*. Cette variété diffère du *C. selligerum* ordinaire par une nuance rougeâtre, sanguine, qui se répand sur toute la fleur et lui donne un cachet de grande beauté. C'est une des plus belles formes que nous connaissions et c'est surtout une grande amélioration du *C. selligerum*, qui est déjà cité, avec raison, comme une variété très distinguée et un des beaux hybrides obtenus jusqu'ici.

Une autre variété à signaler est le *Cypripedium hirsutissimum var. cærulescens* qui fleurissait en courant mars dans la même collection.



ONCIDIUM CHEIROPHORUM RCHB. F.

De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXXVI

ONCIDIUM CHEIROPHORUM RCHB. F.

ONCIDIUM PORTE BOUQUETS

ONCIDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 37.

Oncidium cheirophorum. Phyllo summo oblongo cuneato, acuto, reliquis subaequalibus, lateralibus internis tamen paulo latioribus, labello basi utrinque acute auriculato, dein trilobo, utrinque in alam obtuse ligulatam divaricatam expanso, lobo medio producto subsessili bilobo, multo angustiori; callo depresso papyraceo antrorsum quadrilobo inter lobos divaricatos; genostemii gracilis alis dolabriformibus, antrorsum minute serratis, falcula sursum curvata in basi gynostemii; anthera ac rostello ornithorynchis.

RCHB. F. *Bot. Zeit.*, 1852, p. 605. *Xen. ined.*, LINDL. *Fol.*, p. 36.

Cette charmante petite Orchidée a été découverte par VON WARSCEWICZ sur le volcan de Chiriqui, au nord de la province de Veragua, dans l'État de Panama, Colombie. Son port gracieux, ses petits bulbes ovales, propres et luisants, ses feuilles lancéolées, d'un vert gai, et ses panicules bien fournies de jolies petites fleurs jaune d'or qui exhalent un parfum délicieux en font une Orchidée charmante. Certes elle n'a pas le port majestueux des Cattleya, des Laelia, ni même des Cypripedium, ces favoris du moment, mais c'est une bonne plante qui, bien fleurie, produit un excellent effet dans une collection d'Orchidées.

Ses fleurs bien que petites sont fort originales; très serrées sur la branche, elles forment un épi touffu et érigé; le labelle trilobé est comparativement grand. C'est une de ces plantes — comme l'*Oncidium dasystyle* du Brésil — qui gagnent beaucoup par une bonne culture; les bulbes d'importation sont généralement très petits, mais ils prennent bientôt du volume et garnissent en quelques années toute la petite corbeille.

Comme toutes les plantes qui nous viennent des hauts sommets des régions tropicales souvent enveloppés de brouillards, elle demande une humidité constante; c'est à peine si un léger repos lui est nécessaire après la floraison. Plantée en pot ou en corbeille suspendus près du vitrage, dans le compost ordinaire de fibres et de sphagnum avec un bon drainage, elle donnera ses pousses en avril-mai; vers la fin d'août et en septembre, on aérera fortement la serre, de manière à amener la complète maturité des bulbes et à les préparer à fournir des tiges florales rigoureuses. La floraison commencera en novembre et ses fleurs resteront en parfait état pendant un mois au moins. Un demi repos lui suffira ensuite pour lui permettre de donner au printemps une nouvelle et vigoureuse végétation.

E. WALLAERT.

ODONTOGLOSSUM BODDAERTIANUM RCHB. F.

Cette nouvelle espèce a le plus d'affinité avec l'*Odontoglossum odoratum* Lindl.; elle s'en écarte cependant, à première vue, en ce que de chaque côté de la partie antérieure plus grande de la lacinie médiane du labelle il existe un angle ouvert. On l'a comparée avec l'*Odontoglossum Sanderianum*, espèce fort rare qui semble être bien peu connue et plus souvent encore entièrement méconnue. Cette dernière a le labelle beaucoup plus large, la partie antérieure est élargie, d'ordinaire en forme de violon et sans apparence aucune de ces angles ouverts. La partie basilaire du labelle, les deux valves à demi oblongues sont beaucoup plus larges.

Notre plante a les sépales lancéolés acuminés, jaunes avec des dessins cannelle foncé qui semblent avoir une tendance à la disposition longitudinale. Extérieurement on la remarque fort bien, quoiqu'elle ne soit pas tout à fait nette. Le labelle est blanc; les lobes de la base sont à demi oblongs, dressés, avec quelques taches mauves ou pourpres. Le lobe médian a les angles de la base petits et ouverts; la partie centrale est plus grande, lancéolée, acuminée, denticulée, bien que ce ne soit pas d'une façon saillante. A la base existent deux callus parallèles avec deux dents, ils sont entourés de quelques taches pourprées. La colonne est jaune blanchâtre avec quelques points pourpre brunâtre foncé et les dessins habituels en faulx.

Je n'ai pas vu la plante et je ne sais si, étant bien développée, l'inflorescence est racémeuse ou paniculée, point que j'aurais voulu éclaircir. M. Linden doit posséder actuellement des plantes bien établies et pourra constater ce point (1).

Je pense que ma première notion de la plante, notion encore vague, remonte à cinq ans. M. Peacock de Hammersmith, naguère le roi des plantes grasses et aujourd'hui ardent collectionneur d'Orchidées, m'envoya en avril 1887 une fleur se rapprochant beaucoup de celle qui m'occupe. Malgré ma demande, je ne reçus aucun renseignement ni document ultérieurs, et je fus ainsi dans l'impossibilité de déterminer la plante.

M. le professeur Boddaert, de Gand, connu au loin comme un orchidophile enthousiaste, m'a deux fois envoyé de très bons matériaux, d'épais racèmes, qui m'ont permis de bien voir la plante; c'est pourquoi je la lui ai dédiée. M. Linden, directeur de L'Horticulture Internationale, de Bruxelles, m'a adressé récemment des fleurs épanouies d'exemplaires qui lui furent expédiés par M. Bungeroth, un des plus actifs collecteurs de cette Société.

H. G. Rchb. f.

---

(1) L'inflorescence est paniculée. Réd.



PL. CXXVII

RODRIGUEZIA BUNGEROTHI RCHB. F.

RODRIGUEZIE DE BUNGEROTH

ÉTYMOLOGIE : Genre dédié par RUIZ et PAVON au botaniste RODRIGUEZ.

RODRIGUEZIA. Perianthium membranaceum, convolutum, obliquum. Sepala unguiculata, labello breviora, basi a petalis distincta; lateralia basi concava, connata, labello supposita. Petala unguiculata, labello parallela, sepalis longitudine aequalia, sed latiora. Labellum unguiculatum, bilobum, basi cornutum aut muticum, cum columna parallelum, apice dilatatum, ungui canaliculato, lamellato. Columna teres, longe clavata, nunc apice appendicibus duabus, coloratis, aucta; clinandrio dorsali, stigmate utrinque cornuto. Anthera unilocularis. Pollinia duo, postice excavata, caudiculae subulatae elasticae adnata.

Herbae epiphytae, pseudobulbis mono- vel diphyllis, basi foliatis.

RUIZ et PAV. *Flor. Peruv. Prodr.*, 115, t. 25. *Burlingtonia* LINDL., *Bot. Reg.*, XXIII, 1927.

Rodriguezia Bungerothi. Omnia *Rodrigueziae secundae* H. B. KTH., excepto racemo densiori; bracteis densis bipectinatis; ovariis pedicellatis ascendentibus verrucosis; labelli dentibus lateralibus bene evolutis, lamina mediana cuneato obovato emarginata, haud multum dilatata, calcari triangulo carnoso solido in basi, antice excavato, lamellis senis-membranaceis a basi in medium utrinque uno pari altero anteposito; columna calva (!!) utrinque bidentata.

In Venezuela detexit egregius collector BUNGEROTH. H. G. RCHB. F.

Nouvelle espèce ayant une grande affinité avec une plante ancienne, bien connue, le *Rodriguezia secunda* H. B. KTH. Elle est peut-être un peu plus grande dans toutes ses parties, et tout au moins les nombreux spécimens qui m'ont été communiqués me le font croire. Elle a une inflorescence très dense avec des bractées triangulaires bien développées et disposées de manière à paraître bipectinées. Les fleurs sont placées sur un côté de l'inflorescence et rappellent celles de l'espèce citée plus haut. Les ovaires sont verruqueux, ce qui est entièrement nouveau.

Les sépales et les pétales sont pareils à ceux du *Rodriguezia secunda*. Le labelle est en coin, muni d'une dent de chaque côté en face de la base, obové, bilobé, avec trois lamelles membraneuses, de part et d'autre et l'une en face de l'autre. Toutes ces parties sont de couleur pourprée. Le labelle est muni d'un éperon assez bien développé, solide, triangulaire et descendant, creusé du côté de la face. La colonne est entièrement nue (tandis qu'elle est très poilue dans le *Rodriguezia secunda* et le *R. cernua*, et quelque peu chez le *Rodriguezia Stangeana*), blanche, avec deux dents de chaque côté du sommet.

L'espèce nouvelle a été découverte au Vénézuéla par M. BUNGEROTH, un des collecteurs de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles.

H. G. RCHB. F.

PHALAENOPSIS DENTICULATA RCHB. F.

Cette nouvelle et curieuse espèce a fleuri chez MM. HUGH LOW et C° en décembre dernier. M. H. LOW eut l'obligeance de me faire connaître que la plante a de l'affinité avec le *Phalaenopsis sumatrana Mariae*. Elle a aussi les feuilles vertes, longues de 0^m15 à 0^m18 et larges de 0^m05 à 0^m08; les racines sont légèrement ponctuées de vert.

Le pédoncule que j'ai sous la main, porte deux fleurs et se développera certainement davantage lorsque la plante sera bien établie. Les sépales et les pétales sont oblongs-lancéolés, aigus, blancs avec des taches brunes, généralement arrondies. Les sections latérales du labelle sont ligulées, dentelées, rétuses extérieurement avec une callosité à la base et une carène transversale se projetant obliquement vers le dehors. La section médiane est concave, ligulée, aiguë, denticulée sur la marge antérieure, ayant une longue carène par le milieu et s'élevant très haut vers le sommet. Il existe deux callosités, l'une sur le disque, l'autre tout contre la base de la section médiane.

Le coloris est blanc, les sections latérales sont jaune très pâle du côté antérieur, avec trois lignes mauves de chaque côté de la division médiane. Le gynostème est élargi à la base par une partie angulaire.

Plusieurs pédoncules m'ont été envoyés par M. H. LOW et tous étaient exactement pareils. La marge denticulée est connue seulement dans le *Phalaenopsis pallens*. La disposition concave de la section médiane est tout à fait particulière.

H. G. RCHB. F.

LAELIA ELEGANS TAUTZIANA

Cette variété, la plus belle que possède M. R. H. MEASURES, dans sa riche collection des Woodlands, Streatham, est signalée par M. le professeur REICHENBACH dans un des derniers numéros du *Gardeners' Chronicle*. Ses fleurs sont énormes et du plus brillant coloris, les sépales pourpre clair, les pétales pourpre foncé; les lobes du labelle sont blancs sauf les extrémités qui sont très foncées; la colonne est pourpre au sommet et jaune soufre à la base.

L'espace nous manque pour donner l'histoire des Laelia parmi lesquels cette variété s'est produite; mais ce qui est curieux, c'est que M. MEASURES, possédant déjà le *Laelia elegans Measuresiana*, n'a rien trouvé de mieux que de dédier la variété à son plus ardent compétiteur M. TAUTZ.



PL. CXXVIII

ODONTOGLOSSUM ODORATUM LINDL. var. BAPHICANTHUM RCHB. F.

ODONTOGLOSSUM AUX FLEURS NUANCÉES

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia.*

Odontoglossum odoratum. Foliis anguste ensiformibus pergameneis; panicula amplissima; labello hastato lobis lateralibus rotundatis, intermedio acuminato apice subundulato pubescente, disco bidentato; columnae pubescentis cirrhis duabus runcinatis setaceis, duabus minimis recurvis. Pseudobulbi ovales, acuti, costati; flores numerosi; suaves; sepala aurea rubro-maculata; labellum album, basi purpureum (fide LINDEN). — E diagn. cl. LINDLEY, in *Orchid. Linden.* nº 86, L. T., nº 4. — Crescit in sylvis umbrosis humidisque Venezuelae (Sierra Nevada de Merida), circa 1500-2100m in altitudine. Floret Julio-Augusto. — Legit ill. LINDEN.

Odontoglossum baphicanthum. Paniculatum; sepalis ligulatis aristatis, tepalis paulo latioribus; labello pandurato basi latiori, aristato, serrulato; callo lineari apice bicruri in basi; columna lati rotundato-producta, alis apicilaribus ligulatis aristatis hinc serratis, denticulo subulato una alterove addito juxta foveam. — *O. odoratum* × *crispum ?*

Ex Nova Grenada. H. G. RCHB. F. *Gard. Chron.*, 1876, p. 260.



Notre éminent collaborateur, M. le professeur H. G. REICHENBACH, en décrivant ce charmant Odontoglosse dans le *Gardeners' Chronicle*, en 1876, exprima l'opinion que l'on se trouvait probablement en présence d'un hybride entre l'*Odontoglossum crispum* LINDL. et l'*Od. odoratum* LINDL. Bien que cette manière de voir n'ait pas été scientifiquement controuvée, on considère assez généralement cette plante comme étant une variété de l'*Odontoglossum odoratum.* En effet, elle a beaucoup plus d'affinité avec ce dernier qu'avec tous ses autres congénères.

L'*Odontoglossum odoratum* lui-même est sans contredit une des belles et nombreuses introductions faites naguère par M. J. LINDEN qui découvrit la plante, en 1842, sur la Sierra Nevada de Merida, dans les forêts ombreuses et humides du Vénézuela, à une altitude supramarine variant entre 1500 et 2100 mètres. Le type a les pseudobulbes ovales-aigus et côtelés; les feuilles en forme de glaive et coriaces; les fleurs nombreuses disposées en une longue panicule, à parfum suave, d'où son appellation spécifique. Les segments du périanthe sont jaunes quant au fond et marqués de maculatures rougeâtres. Le labelle contraste étrangement avec eux, il est entièrement blanc avec un peu de couleur pourprée à la base. Cet organe est hasté et trilobé, les deux lobes latéraux sont arrondis, celui du milieu est acuminé, quelque peu ondulé vers le sommet, pubescent, et à disque bidenté. Le gynostème, également pubescent, est muni de deux vrilles roncinées sétacées et de deux autres recourbées, très petites. La forme à larges macules, très belle aussi, fut trouvée parmi les exemplaires d'un envoi que M. LINDEN reçut en 1868 de Nouvelle Grenade. La modification dans le coloris plus ou

moins vif des fleurs et dans les maculatures qui marquent les segments des périanthes, est fort fréquente chez les Orchidées et s'explique en raison même de l'étendue de leur aire de dispersion; l'exemplaire cité dans la *Bonplandia*, vol. II, p. 12, est lui-même une de ces formes, dont l'existence est parfois fort limitée du moment que l'horticulteur ne parvient pas ou n'a pas cherché à les fixer, témoin la variété à taches nettement purpurines sur fond blanc reçue de Villavicensio, par l'établissement LINDEN et signalée dans l'*Illustration Horticole* de 1870 et qui sans doute a disparu depuis lors.

Quant à l'*Odontoglossum baphicanthum* qui fut reçu de Nouvelle Grenade et communiqué par M. ARTHUR VEITCH à M. le professeur REICHENBACH, celui-ci le décrit de la manière suivante : « Ses fleurs sont plus grandes que celles de l'*Odontoglossum odoratum*, il a les sépales et les pétales aristés, à macules pourprées sur fond jaune et ce coloris pourpré est comme lavé et déteint au dessus de tous les segments du périanthe (de là le nom de *baphicanthum*). Le labelle est en forme de violon cuspidé, en scie, jaune à taches pourprées; il a le callus bifurqué de l'*Odontoglossum crispum*. La colonne a une aile apiculaire serratulée cuspidée et parfois quelques villosités près du creux du stigmate. »

En 1883, le *Gardeners' Chronicle* du 10 mars a signalé la floraison d'une autre forme encore de la plante qui nous occupe et qui s'était produite chez MM. HEATH, à Cheltenham. Les fleurs jaune canari étaient marquées d'une côte blanche vers le centre des sépales; les pétales étaient maculés de couleur chocolat et une très grande tache de rouge cramoisi ornait le labelle. Cette floraison confirme ce qui est dit plus haut concernant le transformisme inhérent à certaines espèces d'une manière plus frappante que chez d'autres dont la fixité semble jusqu'ici plus nettement établie.

ODONTOGLOSSUM LUCIANIANUM. — Un bel exemplaire de cette ravissante espèce est actuellement en fleurs dans les collections de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles, et fait l'admiration de tous les connaisseurs.

Également en fleurs, dans la même serre, un *Odontoglossum Alexandrae var. fastuosum* de toute beauté.



CYPRIPEDIUM MOENSIANUM HORT.

Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXXIX

CYPRIPEDIUM MOENSIANUM HORT.

CYPRIPÈDE DE M. MOENS

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 17.

Le *Cypripedium Moensianum*, nommé en l'honneur de M. le notaire Moens, à Lede, est une des plus ravissantes variétés que nous connaissions; nous sommes certain que cette appréciation sera partagée par tous les collectionneurs qui la verront en fleur. Elle a été trouvée parmi un lot de *Cypripedium Argus*, introduit des Philippines et a fleuri pour la première fois en Europe, dans le courant de l'exposition universelle d'Anvers, en 1885, où elle fut exhibée avec un très grand succès. Depuis lors, l'exemplaire mieux cultivé a donné des fleurs de plus grande dimension et plus colorées encore; c'est aujourd'hui une des variétés les plus justement estimées.

La planche qui accompagne ces lignes a été peinte d'après un exemplaire de la collection de l'Horticulture Internationale, à Bruxelles, acquis récemment chez M. Moens. Une autre plante admirable fleurissait en même temps chez M. Jules Hye, à Gand. Cette variété, restée fort rare, n'existe encore que dans un nombre fort restreint de collections.

M. le notaire Moens a eu l'amabilité de nous transmettre la note suivante sur la culture de ce Cypripedium chez lui.

« Dans le principe, j'ai cultivé le *C. Moensianum* avec les autres Cypripe-
« dium, c'est-à-dire en serre tempérée chaude; comme la plante languissait, je
« l'ai placée dans le compartiment des Vanda et en peu de temps elle changea
« complètement; elle n'aime pas beaucoup le terreau, mais bien le sphagnum;
« l'été, elle demande l'eau et ne craint pas d'être bien seringuée; même l'hiver,
« les arrosements pourront être assez copieux.

« Je lui donne deux fois par an du compost nouveau, après la floraison
« et quand elle commence à faire le bouton. Pendant sa végétation, elle
« aime un peu d'engrais; celui que j'emploie avec le plus de succès est la
« fiente de pigeons ou « colombine » mise dans le bassin de la serre en très
« faible quantité; j'arrose avec cet engrais pendant une bonne quinzaine de
« jours, puis une quinzaine de jours avec de l'eau de pluie pure, et j'alterne de
« cette façon pendant presque toute l'année.

« Généralement les Cypripedium ne sont pas comme les demoiselles, ils
« n'aiment pas à être serrés dans leur corset, je veux dire leur pot.

« Voici ce que je puis recommander en règle générale pour les Cypri-
« pedium : compost $^1/_4$ de fibres, $^3/_4$ de sphagnum vivant, de l'humidité en abon-
« dance pendant l'été ; pour les Selenipedium, été et même hiver beaucoup d'eau ;
« aux uns comme aux autres il convient de donner de l'air quand le temps
« est bon l'hiver, l'été de 8 heures du matin jusque 7 ou 8 heures du soir ;
« on fera bien d'inonder pour ainsi dire pendant l'été deux fois par jour les
« chemins de la serre, pendant l'hiver une fois et ce le soir. Quand on
« s'aperçoit que le compost commence à s'user, il faut le renouveler en ayant
« soin de briser le moins possible les racines. N'oublions pas que le pot doit
« être rempli aux $^3/_4$ de tessons, afin d'établir un bon drainage. »

CYPRIPEDIUM × ELECTRA

Très joli hybride d'origine Veitchienne, comme dit M. R. A. Rolfe dans le *Gardeners' Chronicle* du 10 mars dernier, du même type que celui décrit par cet orchidographe sous le nom de *C. Galatea* et comme lui de parents inconnus. Les principales différences consistent dans la très large bande blanche du sépale supérieur, la disposition généralement linéaire et confluente des ponctuations sur un fond vert brillant, le coloris plus foncé des pétales et le labelle beaucoup plus foncé. Bien que les deux diffèrent absolument au point de vue horticole, les caractères généraux sont tellement semblables que M. Rolfe suppose qu'ils proviennent des mêmes parents, peut-être du même croisement et probablement des *C. insigne* et *C. Harrisianum* ×. La feuille est entièrement vert glauque pâle avec des réticulations plus foncées. Le sépale supérieur est vert, avec des taches brun très foncé, généralement disposées en lignes confluentes et une bande très large de blanc pur. Pétales vernis, veinés et réticulés de brun pourpre sur fond plus pâle avec quelques petits points foncés sur la moitié interne près de la base. Le labelle est brun pourpre brillant. Le staminode ressemble beaucoup à celui du *C. insigne*, il a la même dent caractéristique. La forme générale de la fleur est celle du *C. insigne*, tandis que l'apparence luisante des sépales et du labelle se rapproche du *C. Harrisianum* ×.



CYPRIPEDIUM VAN HOUTTEANUM HORT.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXXX

CYPRIPEDIUM VAN HOUTTEANUM HORT.

CYPRIPÈDE DE M. VAN HOUTTE

Cette étonnante variété, provenue de parents inconnus, a fleuri à Gand, pour la première fois en janvier-février 1888, non sans mettre tous les Orchidophiles gantois, amateurs ou de métier, sur les dents. Il y eut un moment d'émotion indescriptible que comprendront les amateurs, car les racontars allaient leur train et il était difficile de se retrouver dans l'imbroglio des histoires qui circulaient au sujet de ce très curieux et charmant Cypripedium. On annonçait un Cypripède bleu.... il a fallu en rabattre et reconnaître que ce n'était pas même du *bleu de jardinier*. On disait aussi que c'était une plante malade, anémique et que rien n'était moins certain que sa fixation; mais on débitait tant de choses... et Dieu sait si les braves adeptes de Flore savent causer...

Voici l'histoire du *Cypripedium Van Houtteanum* dans toute sa désespérante simplicité :

Le chef des Orchidées, chez M. Van Houtte, était, il y a quelque dix ans, un certain M. D... qui avait passé par l'établissement Linden, à Gand. Or, un beau jour il découvrit sur le compost d'un Cypripedium venu, paraît-il, de chez MM. James Veitch et fils, à Londres, quelques petits semis qui repiqués donnèrent le *C. Dauthieri*... et le genre possédait non seulement un bel hybride de plus, mais l'horticulture comptait également... un semeur de plus. Ce n'est souvent pas plus difficile que cela!

Parmi ces *C. Dauthieri* une plante, plus petite que les autres, avait mis du temps à se développer et également, à cause de sa chétivité, du temps à se vendre. Elle trouva cependant acquéreur pour un louis — *audaces fortuna juvat* — en septembre dernier, en M. Jules De Cock. La pauvrette fleurit en janvier et grand fut l'étonnement de tout le monde de trouver dans la reléguée un Cypripède superbe, une variété à sensation! La plante fut vendue 2500 francs à M. Jules Hye qui acquit, en même temps, le droit de la dénommer et qui la dédia à M. Louis Van Houtte, notre excellent confrère gantois. Nous savons de bonne source, que des offres très élevées ont été faites au propriétaire actuel de cette perle et qu'il pourrait réaliser des bénéfices considérables, s'il se décidait à diviser la plante.

Nous devons à la constante obligeance de M. Jules Hye la planche ci-contre, si fidèlement copiée par notre artiste peintre M. De Pannemaeker.

Le *C. Van Houtteanum* est une heureuse addition au genre, car c'est une fleur d'un coloris nouveau et une variété très tranchée, d'une distinction rare.

COMMENT JE CULTIVE MES CYPRIPEDIUM

Je suis très heureux de communiquer à la *Lindenia* une note sur le mode de culture qui me réussit si bien avec les Cypripedium. Les Cypripèdes sont, à mon avis et d'après mon expérience, les Orchidées qui se cultivent le plus facilement et celles qui récompensent le mieux les jardiniers de leurs soins.

Je cultive les Cypripedium en pots bien poreux — je préfère les pots aux terrines — pas trop grands. Le compost dont je me sers, est un mélange à parties égales de terre fibreuse (polypodium) et du sphagnum vivant bien lavé. J'assure un fort drainage. Si la plante a de mauvaises racines, ce qui est très rare chez moi, je la place dans un endroit très chaud et humide; il n'est pas rare alors de la voir en émettre de nouvelles au bout de quelques jours. Je cultive les Cypripedium à une température assez élevée, même mes *insigne*, 16 à 20 degrés centigrades. Ma serre est très aérée et très humide. J'arrose en tous temps mes plantes très copieusement et je ne crains pas de leur donner une ou deux fois par mois de l'engrais de poisson à faible dose. Demi-ombrage l'été. Je recommande de tenir plus sèchement les plantes qui ne marqueraient pas facilement le bouton. J'engage aussi à ne pas laisser venir les touffes trop fortes et à les séparer à temps. Il convient de tenir les plantes en fleurs beaucoup plus sèches que celles en végétation; le temps de la floraison est celui du repos chez les Cypripedium. A. N...

LA COLLECTION D'ORCHIDÉES DU Dr BODDAERT

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que la célèbre collection d'Orchidées, réunie à Gand avec tant de soins par M. le Dr Boddaert, vient d'être acquise dans sa totalité par la Société l'Horticulture Internationale, à Bruxelles. Cette collection, qui jouit à juste titre d'une réputation universelle, est surtout remarquable par le mérite des espèces et des variétés ainsi que par la perfection des exemplaires. Ce sont environ 3000 spécimens de beauté unique qui avaient été acquis à grands prix et choisis spécialement parmi ce que les Odontoglossum, les Cattleya et les Cypripedium, les trois genres recherchés actuellement, offrent de plus saillant. La *Lindenia* reproduira les plus brillantes de ces variétés.



CYPRIPEDIUM (SELENIPEDIUM) WALLISI RCHB. F.

PL. CXXXI

CYPRIPEDIUM (SELENIPEDIUM) WALLISI RCHB. F.

SÉLÉNIPÈDE DE WALLIS

Cypripedium Wallisi RCHB. F., *in litt. olim.*

Affine Selenipedio caudato RCHB. F. et WARSC. (*S. caudato roseo* HORT.), tepalis calvis.

Folia ligulata acute coriacea. Pedunculus tri-usque quinqueflorus. Bracteae oblongae acutiusculae ovariis elongatis multoties breviores. Sepala extus velutina, intus calva, paucinervia nervillis transversis subnullis, oblonga acutiuscula, lateribus hinc undulata. Tepala a basi ligulata lancea longa caudata; ima basi paulo barbata per caudas velutina, a pilis illis *Selenipedii caudati* ac *Warscewiczii* rigidis erectis marginalibus libera. Labellum bene saccatum superne clausum bene obtusum, margine abrupto interne medio apiculato, limbo continuante velutino subobsoleto. Staminodium semilunatum cum apiculo in sinu. Sepalum summum viride, inferius albidum venis viridibus. Tepala albida venis viridibus, caudis brunneis. Labellum albidum maculis brunneis, limbo interno eboraceo albido maculis atro purpureis margine flavo. Staminodii aures atropurpureae.

La brillante espèce dont nous donnons le portrait ci-contre, a été dédiée par notre savant ami, le professeur REICHENBACH, à feu notre collecteur WALLIS, qui la découvrit sur les versants tempérés chauds de la Cordillère Orientale de la république de l'Ecuador, sur le territoire des Indiens Xibaros, à une altitude de 1000 à 1300 mètres.

Nous nous rappelons encore le vif plaisir que nous éprouvâmes en prenant connaissance de la lettre de ce voyageur en date du 18 décembre 1865, que nous avons sous les yeux en ce moment et dont nous extrayons le passage suivant :

« Je vous écris ces lignes de la profondeur de la forêt, pour vous annoncer « que j'ai eu la bonne fortune de découvrir à la fois deux très belles espèces de « Selenipedium, l'une à sabot blanc et l'autre ressemblant à celle déjà rencontrée « précédemment — *S. reticulatum.* — Les exemplaires non fleuris de la première, « que je rencontrai d'abord, me firent croire que c'était votre Uropedium, telle- « ment la ressemblance est grande, mais je fus bientôt agréablement détrompé, « en me trouvant en présence d'une touffe portant plusieurs fleurs. C'est, je crois, « un des plus beaux Selenipedium connus jusqu'ici, avec son sabot blanc de craie « ornementé de rouge et de jaune. Le dessin que je vous envoie est fidèlement « rendu.

« Ce Selenipedium, que je propose de nommer *S. albo-pictum*, ne se ren- « contre jamais autrement qu'à l'état épiphyte, tandis que l'autre espèce est « terrestre et habite de préférence les bords escarpés des rivières, dans un terrain « sablonneux et au milieu des herbes et des buissons exposés au soleil. »

Le dessin de WALLIS exécuté sur place dans l'épaisseur des forêts, diffère du nôtre par la blancheur du sabot. Est-ce une variété ou cette différence de

coloris est-elle due à l'habitat de la plante dans les parties les plus sombres de la forêt.

Certaines Cypripédiées sont à la fois épiphytes et terrestres. L'*Uropedium Lindeni* que nous avons découvert dans la province de Merida, ne s'y rencontre qu'à l'état terrestre, parmi les buissons de Myrthes, de Thibaudia et de Weinmannia, dans des endroits exposés au soleil, tandis qu'en Colombie nous avons trouvé la même espèce sur les arbres, dans l'intérieur des forêts.

J. L.

CYPRIPEDIUM × LATHAMIANUM

Cet hybride issu du croisement du *C. Spicerianum* fécondé par le pollen du *C. villosum*, a fleuri récemment chez son obtenteur M. W. B. Latham, curateur du Jardin botanique de Birmingham, qui eut l'obligeance de m'en envoyer un bon pédoncule et à qui je me suis fait un devoir de le dédier. C'est un de ces hybrides qui produisent des fleurs ayant les caractères des deux ascendants. On pourrait dire que les fleurs sont celles du *Cypripedium villosum* avec le sépale médian du *Cypripedium Spicerianum*. Les feuilles sont exactement semblables à celles de cette dernière espèce. Le pédoncule est de couleur ocre et couvert de poils fins et courts. La bractée est verte avec les taches foncées habituelles à la base, elle n'est pas égale à l'ovaire qui est de couleur ocre verdâtre avec des poils épars rougeâtres et blancs. La fleur était un *fac simile* de celle du *Cypripedium villosum* dans sa forme générale et dans son volume. Le sépale médian, toutefois, est bien plutôt celui du *C. Spicerianum*, blanc avec une ligne centrale pourpre foncé, vert à la base avec quelques lignes, en coin elliptiquement acuminé, avec les bords repliés. Les pétales ocre verdâtre clair extérieurement ont une ligne médiane foncée et les marges brunes et ondulées vers le sommet. A l'intérieur, la partie supérieure est ocre pâle à la base, brun foncé vers le haut, verdâtre au sommet et aux côtés inférieurs. Le sépale dorsal est cunéiforme oblong, finement aigu, verdâtre, plus court que le labelle, lequel est comme celui du *C. villosum*, bien que la couleur en soit d'un ocre verdâtre plus vif. Le staminode est presque carré comme dans le *C. villosum*, avec des poils rouges à la base, des bords blancs, rétus et très faiblement apiculé, muni d'une bosse en face du sommet.

H. G. Rchb. f.



PL. CXXXII

CYPRIPEDIUM VILLOSUM LINDL.

CYPRIPÈDE VELU

Cypripedium villosum, affine *Cypripedio insigni* WALL. Pedunculo setose villoso. Bractea magna carinata aequante inflata. Ovario trigono amplo appresse ascendente villoso. Petalis cuneato-ovatis. Labelli auriculis lateralibus angustioribus lingulato-triangulis. Staminodio flabellato, basi utrinque minute angulato, antice retuso emarginato utrinque obtuso; medio apiculato sursum villoso viscoso, infra omnino viscoso. Carina per medium serrulata.

Cypripedium villosum LINDL., *Gard. Chronicle,* 1854, 135, in New Plants, nº 48.

Acaule, folia disticha ceratiligulata, valde rigida, supra nervum medium infra carinata; limbo pellucido paulo replicata, marginata. Pedunculus teretiusculus, dense fusco-villosus, pilis patulis retrorsisve. Rudimentum terminis axeos minutissimum a bractea obcelatum. Bractea spathacea dorso carinata, apice bidentata, basi centrali connata, bene retinervia, subglauca guttis atroviolaceis supra nervorum dimidia inferiorae et juxta carinae latera serialibus. Ovarium supra descriptum : placentae crura gyrata. Pili argenteo violaceoque mixti. Sepalum dorsale cuneato-oblongum acutiusculum, margine undulatum, replicatum, linea dorsali carinatum, viridi-opalum ac brunneum, intus quasi vernixium, infra violaceo-nigrum, extus molliter pilosum glandulosumque. Sepalum inferius subaequale sed ellipticum acutum, ecarinatum, omnia pallide straminea. Petala ligulata oblonga, obtuse acuta, paulo undulata, margine antice ciliatula glandulosa. Labelli calceus ab ungue brevissimo late carnoso, descendens, marginibus involutis, saccifundus obtuse conicus, cornua lateralia triangula elongata, limbus intra cornua descendens medio emarginatus; color pallide ochraceus, antice castaneus, nervis supra cornua pallide violaceo-reticulatis, tota facies externa vernixia, basis ante gynostemium intus villosa. Gynostemium validum. Staminodium jam descriptum. Filamenta gibberosa obtusa; antherae bene laterales visae. Labium stigmaticum superne concavum infra bene convexum.

Parmi les plus belles espèces-types de Cypripedium, le *Cypripedium villosum* peut, sans contredit, être classé comme un des plus brillants. Il est surtout remarquable par les dimensions et le coloris vernissé de ses fleurs qui sont des plus distinguées, et, nous paraît devoir être placé entre les *C. insigne* et *venustum* dont il possède à la fois la forme et le coloris de l'un et de l'autre, mais dans des tons plus chauds et avec des dimensions plus grandes.

Introduit en Angleterre, du Moulmein, Indo-Chine, par M. THOMAS LOBB, le *Cypripedium villosum* a fleuri pour la première fois sur le continent, en 1856, dans les serres de M. J. LINDEN, à Bruxelles. Il habite comme presque toutes les espèces originaires des Indes et de la Malaisie, les régions tempérées froides des montagnes et se rencontre le plus souvent sur les lisières des bois et dans les petits taillis où les rayons du soleil pénètrent plus aisément.

Le *Cypripedium villosum*, dont les feuilles radicales, distiques, longues de 20 à 30 centim. forment des touffes au centre de chacune desquelles s'élève une hampe florale de 15 à 20 centim. de hauteur, cylindrique et hérissée de nombreux poils longs, inégaux, crispulés, violacés d'abord et blanchâtres vers la pointe, qui sont très denses surtout à l'intérieur de la spathe, donne des fleurs très grandes d'un ton généralement jaune brun olivâtre et très vernisées.

La variété qui nous occupe, le *C. villosum Lindeni*, et dont la planche ci-contre ne donne qu'une faible idée, a fleuri l'hiver dernier dans les serres de l'Horticulture Internationale, au Parc Léopold, à Bruxelles; c'est la même que celle qui fleurit en 1856 chez M. J. Linden à qui elle fut dédiée. Parmi les nombreuses variétés introduites depuis cette époque, elle se distingue surtout par son superbe coloris et la grandeur de ses fleurs qui sont des plus marquantes. La plante que nous avons vue était une merveille de beauté, ayant environ trente centimètres de diamètre; elle portait une vingtaine de fleurs admirablement venues.

Nous avons vu récemment en fleur, dans la riche collection d'Orchidées de M. le D[r] Boddaert, à Gand, une variété de *Cypripedium villosum*, vraiment remarquable. Les fleurs sont d'un coloris jaune beaucoup plus intense que celui du type et suffisamment distinctes pour avoir mérité une dénomination particulière ; la plante était étiquetée *Cypripedium villosum aureum*.

Une autre variété fort gracieuse est le *Cypripedium villosum albo-marginatum*. Cette forme ravissante était fleurie, en mars dernier, chez M. G. V. et nous a plu extrêmement. Une division de la plante a passé depuis lors dans la collection de l'Horticulture Internationale à Bruxelles. Le principal caractère distinctif de cette variété réside dans le pavillon qui est fortement bordé de blanc pur dans tout son contour; l'effet produit par cette zone blanche tranchant sur le sombre vernissé du limbe est des plus charmants.

La culture du *Cypripedium villosum* est la même que celle de toutes les espèces tropicales et ne demande aucun soin particulier. Le meilleur mode en a d'ailleurs déjà été donné à différentes reprises et il serait, croyons-nous, inutile de revenir sur ce sujet. Quant à la multiplication des Cypripedium, elle se fait par la division des touffes avant le renouvellement de la végétation ou lorsqu'elle est achevée. Elle demande seulement une main légère et exercée, le succès de l'opération dépendant en grande partie de la façon dont cette division a été opérée. On devra avoir soin, lorsque l'on sépare les jeunes sujets des pieds mères, de ne le faire que lorsqu'ils sont bien développés et en état de pouvoir vivre par eux-mêmes avec leurs propres racines.

E. L.

CYPRIPEDIUM ET SELENIPEDIUM

Une preuve éclatante de la vogue dont jouissent actuellement les Cypripèdes, ce sont les articles que leur consacrent tous les journaux horticoles. Le *Moniteur d'horticulture*, de Paris, a publié le 25 mars dernier la liste des Cypripèdes aujourd'hui connus. Cette liste, compulsée par M. Otto Ballif, comprend 341 espèces, hybrides et variétés. Dans ce nombre déjà considérable, il faut relever 36 espèces et formes appartenant au groupe des Selenipedium. Le *Cypripedium barbatum* compte à lui seul 18 variétés distinctes, et le *C. insigne* en a 37. La liste signale 98 hybrides : aucun genre de plantes n'en possède autant.



CATTLEYA GIBEZIAE L. LIND et E. ROD.

De Pannemaeker ad nat: del. et pinx.

PL. CXXXIII

CATTLEYA GIBEZIAE L. LIND et E. ROD.

CATTLEYA INTERMEDIA var. GIBEZIAE

CATTLEYE DE MADAME GIBEZ

CATTLEYA. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 15.

CATTLEYA INTERMEDIA. Pseudobulbis elongatis subgracilibus articulato-sulcatis cylindraceis vaginatis, squamis vaginantibus scariosis applicatis striatis apice acutis; foliis binis oblongo lanceolatis amplis emarginatis coriaceo-crassis striato venosis; spatha brevissima subscariosa punctulata, racemo subtrifloro (v. amplius) pedunculo purpureo-punctato; pedicellis ovarianis pedunculum aemulantibus versus apicem inflatis, bractea acuta minima; floribus maximis albido-lilacinis, segmentibus subaequalibus subconformibus, lateralibus externis falcato-deflexis; labello maximo recurvato, lobis se tubuloso-involventibus, mediano maximo deflexo undulato plicato emarginato denticulato intense violaceo.

Epidendrum intermedium RCHB. F. Mss.; *Cattleya intermedia* GRAH. *Bot. Mag.* 2851. *Bot. Reg.* XXII. 1919. Huc *Cattleya amethystina* LEM. — LEM. *Jard. fl.*, tab. 379.

LEM. ad figuram !

Cattleya amethystina MORR. *Ann. Soc. roy. d'agriculture et de bot.* Gand, IV, pl. 201, p. 217.

Revera species non genuina, sed forma altera ex formis *Cattleyae Loddigesi* LINDL. coll. bot. t. 37; sicut et *C. intermedia* GRAH. *Bot. Mag.* 2851. *C. vestita* HOFFMANSEGG; *C. Paperansiana* MORR. ibid: I, pl. 5.

C. candida Hort. caet.

C. Loddigesi var. *amethystina*, in nomencl. bot.

In insula St. Catharina 1848, detecta.

Cattleya intermedia Gibeziae varietas nova floribus albis.



Le *Cattleya Gibeziae* est un des plus distingués et des plus charmants parmi tous les Cattleya à floraison printanière; aussi sommes nous très heureux de le dédier à une des principales amateurs de France, Mme GIBEZ, à Sens.

Il a été introduit directement du Brésil dans les serres de L'Horticulture Internationale et y a fleuri pour la première fois en février et mars de cette année. La plante portait une magnifique grappe de trois fleurs d'un blanc pur.

Les Cattleya à fleurs blanches sont actuellement très recherchés et atteignent en Angleterre surtout, des prix très élevés; les *C. Mossiae* et *C. Mendeli* blancs et d'autres formes albinos sont hautement côtés parmi les orchidophiles; ils méritent cette faveur autant par leur rareté que par leur délicate fraîcheur !

Nous ne saurions assez recommander aux amateurs d'examiner en ce moment et avec attention les jeunes pousses des Cattleya ainsi que les racines de certaines Orchidées. Une inspection soigneuse est même très nécessaire, car, on doit prendre garde à l'*Isosoma Orchidearum*, insecte pouvant causer les plus grands ravages dans les Orchidées, si on ne le combat en temps utile.

On le reconnaîtra facilement aux jeunes pousses des Cattleya qui sont bulbiformes, gonflées à leur partie inférieure et dans lesquelles se tiennent des larves donnant naissance à cet insecte désastreux.

Il y a donc lieu de les examiner une par une et en cas de doute, trancher en deux les jeunes pousses ; si celles-ci sont attaquées, il faut immédiatement couper ce qui est infecté et brûler le tout sans aucun délai ; on emploiera le même procédé pour les racines qui ont certaines protubérances ayant la forme de petites noix de galles.

En y veillant en temps utile et en enlevant avec soin toutes les parties attaquées, on peut se débarrasser de cette vermine, mais si on permet l'éclosion des larves, le malheur est irrémédiable. Une quantité innombrable d'insectes ravageront la serre pendant la prochaine saison et y causeront des dégâts irréparables. Il vaut donc mieux, nous semble-t-il, sacrifier de suite quelques plantes et jeunes pousses que de voir périr l'année suivante toute sa collection.

Ce sont spécialement les plantes nouvellement introduites qui sont infestées et ce sont elles qui ont contaminé plusieurs collections. Nous engageons les amateurs à examiner avec attention les nouvelles introductions, surtout celles mises en vente publique à bas prix et à ne les laisser pénétrer dans leurs serres que lorsqu'elles auront été reconnues parfaitement saines. L'insecte s'attaque à toutes les espèces, mais de préférence aux *C. Trianae* et *Mossiae*.

CYPRIPEDIUM CILIOLARE var. MITEAUANUM HORT.

Une admirable variété de *C. ciliolare* est actuellement en fleurs dans la gentille collection de M. G. Miteau à Jette-St-Pierre. Elle est dans les *ciliolare* ce que le magnifique *superbum* est dans les *Harrisianum*. Nous l'avons fait peindre pour la *Lindenia* où elle paraîtra dans la 1re livraison du 4me volume. La 12me livraison du présent volume publiera le *Cypripedium Cannaertianum*, une variété monstrueuse.



ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS

PL. CXXXIV

ODONTOGLOSSUM TRIUMPHANS RCHB. F.

ODONTOGLOSSE TRIOMPHANT

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 11.

Odontoglossum triumphans. Pseudobulbis ovato-ellipticis compresso-ancipitibus ; foliis oblongo-lanceolatis ad basim attenuatis pseudobulbos obvolventibus ad apicem acutatis; racemo multo longiore flexuoso multifloro; pedicellis elongatis; floribus maximis patulis laetissime quadricoloribus; segmentis aequilongis internis paullo latioribus unguiculatis, omnibus subacuminatis margine crispatulo-undulatis luteis laete lateque brunneo maculatis; gynostemate erecto ad medium bidentato, alis rotundatis auriculatis; labello mediam segmentorum longitudinem aequante basi unguiculato mox dilatato-cordiformi albo undulato versus apicem constricto acuminato roseo ; ad discum caruncula magna basi utroque latere denticulata; in medio dentibus quatuor elongatis unguiformibus luteis.

RCHB. F. *Bonpl.* II, 19. *Pescatorea,* tab. 46. — *Illustr. Hort.* 1869, tab. 609.

Non *Od. Halli* LINDL.

A la dernière exposition quinquennale de Gand, où les Orchidées brillèrent par le nombre extraordinaire des collections et par le choix des fleurs qui composaient celles-ci, les Cattleya, les Cypripedium et les Odontoglossum constituaient les apports les plus considérables, partout ces genres prédominaient. Toutes les sections de ce beau genre étaient là représentées en forts exemplaires de choix, spécialement celle des *Odontoglossum crispum* devenus si populaires sous leur appellation *Od. Alexandrae.* Nous avons vu un lot nombreux de variétés de cette seule espèce, dont quelques-unes assez médiocres, et presque toutes hélas affublées de noms spécifiques bien faits pour dérouter chaque jour davantage le malheureux botaniste qui déjà aurait suffisamment à faire à débrouiller ce groupe sans que les obtenteurs, par inadvertance ou par malice, viennent ajouter encore à la confusion. N'avons-nous pas vu l'*Odontoglossum Pescatorei* exposé sous le nom d'*Od. crispum,* et l'*Od. triumphans* sous le nom d'*Od. Halli ?* On reconnaîtra volontiers avec M. RIDLEY, l'auteur de la notice botanique qui termine le Rapport (1) publié par la Société Royale d'Horticulture de Londres sur « l'Orchid Conference » de 1885, qu'aucun genre ne réclame plus impérieusement une révision; les quatre-vingts espèces dont il se compose aujourd'hui se réduiraient sensiblement sans doute si l'on pouvait en éliminer les formes de culture, les variétés locales et les hybrides naturels fournis directement par les importations. Toutefois il en est dans le nombre qui

---

(1) *The Report on the Orchid Conference* held at South Kensington on may 12th and 13th 1885, p. 149.

peuvent être considérés comme des types parfaitement caractérisés, tel est le cas pour les *Odontoglossum pulchellum* Bat., *Od. citrosmum* Lindl., *Od. coronarium* Lindl., *Od. laeve* Lindl., *Od. Rossi* Lindl., l'*Od. Cervantesi* Lindl. et pour l'*Od. triumphans* Rchb. qui fait l'objet de cet article.

Et c'est bien une espèce triomphante. A côté de la belle planche ci-contre peinte d'après un exemplaire cultivé dans les serres de L'Horticulture Internationale à Bruxelles, nous avons sous les yeux un racème chargé de douze de ces immenses fleurs quadricolores; plus nous les regardons et plus elles nous fascinent. Elles ont plus de $0^{m}10$ de diamètre; les trois segments extérieurs plus longs que les intérieurs, subonguiculés à la base, sont lancéolés-allongés, acuminés, ces derniers sont plus larges et moins pointus; tout le périanthe est ondulé-érosé sur les bords et d'un beau jaune avec de larges macules brun-rougeâtre; la colonne est dressée, présentant une dent de chaque côté; le labelle est cordiforme ayant la grandeur de la moitié des segments du périanthe, il est onguiculé à la base, il est blanc pur depuis la base jusqu'aux deux tiers de son étendue, de là jusqu'au sommet il est d'un beau rose; la caroncule près du disque est grande, denticulée de part et d'autre, et porte à son milieu quatre dents allongées, jaunes. Ce caractère de la caroncule suffirait à rendre toute confusion avec l'*Odontoglossum Halli* quasi impossible, la caroncule de ce dernier n'étant que denticulée.

L'honneur d'avoir découvert l'*Odontoglossum triumphans* revient à M. J. Linden qui le trouva en 1843 dans la province de Pamplona (Nouvelle Grenade) a près de 3000 m. d'altitude, où la récoltèrent plus tard, d'après ses indications, MM. Schlim et Wagner. L'indication de cette altitude dit suffisamment le mode de culture qui convient à cette espèce comme à celles qui croissent naturellement dans les hautes Cordillères. Il suffit de rappeler à ce propos ce que M. J. Linden disait dans la *Pescatorea* en parlant des *Odontoglossum naevium*, *Pescatorei*, *revolutum*, *triumphans*, etc., découverts par lui dans ces régions élevées où le thermomètre descend fréquemment au-dessous de zéro. « A la descente du Paramo de San-Urban, vers les anciennes mines d'or de Las Vetas (aujourd'hui abandonnées), à une altitude supramarine de 12500 pieds, l'auteur de cet article traversa un petit bois de chênes sur lesquels se montraient par-ci par-là quelques exemplaires du brillant *Oncidium cucullatum*. Or, le sol était couvert d'un demi-pied de neige et, à Las Vetas même, petit hameau situé à 800 pieds plus bas, le thermomètre marquait 3° sous zéro. On conçoit aisément, d'après cela, que les plantes de ces régions ne supportent pas plus la haute température de nos serres à Orchidées, que celles de la zone torride supporteraient la rigueur de nos frimas. » Ces Odontoglossum seront donc soumis à la culture de serre froide.



PL. CXXXV

ANGRAECUM (LITHROSTACHYS) SEDENI RCHB. F.

ANGREC DE M. SEDEN

ANGRAECUM. Vide *Lindenia*, vol. II, p. 91.

Angraecum Sedeni (sub Lithrostachys). Foliis late ligulatis (0m17 longis, 0,025 latis) apice oblique tridentatis; racemo abbreviato; bracteis ochreatis lanceo extensis; ovaria pedicellata semiaequantibus; sepalis lanceis acuminatis; tepalis subaequantibus; labello lanceo acuto edentulo, calcari ab ore amplicato filiformi acuto ovario pedicellate longiori recto nec curvato; anthera abrupte rostrata, rostello lineari ad medium tantum fisso.

Africa aequinoctialis orientalis. SEDEN.

Gard. Chron., 1878, p. 138.


riginaire de l'Afrique tropicale orientale, cette Orchidée fut introduite en Angleterre il y a une dizaine d'années par MM. VEITCH qui la reçurent de M. SEDEN, frère du chef des Orchidées à leur établissement. Au premier coup d'œil, elle a une très grande affinité avec l'*Angraecum arcuatum*, à telle enseigne que le célèbre orchidologue M. REICHENBACH hésita d'abord à la reconnaître comme espèce. Voici comment il s'exprime à cet égard et comment il la décrit :

« C'est bien à mon corps défendant que je sépare cette espèce de l'*Angraecum arcuatum* (*Lithrostachys arcuata*) que chacun connaît, parce que la première impression produite par la vue de l'inflorescence, c'est qu'elle diffère fort peu de celle de l'espèce précitée. Cependant avec plus d'attention on commence par s'étonner de la largeur beaucoup plus grande et de la longueur de la feuille; on s'aperçoit ensuite que cette feuille est obliquement tridentée et munie de dents obtuses, tandis que la feuille de l'*Angraecum arcuatum* est inégalement bilobée, plus étroite et beaucoup plus courte. Ensuite, les racines de ce dernier sont infiniment plus minces. Les bractées sont beaucoup plus longues, aiguës, nullement courtes et arrondies. Et voici venir la fleur. L'éperon est droit et non recourbé. Le labelle n'est pas denté latéralement. Le clinandre est large au sommet dans l'ancienne espèce, il se termine en bec dans l'*Angraecum Sedeni*. Enfin le rostellum est bifide chez celui-ci et bipartite chez l'autre. J'ajouterai que j'ai eu à plusieurs reprises des fleurs fraîches du *Lithrostachys arcuata*, les meilleures provenant de mon excellent correspondant M. DAY. J'ai devant moi de nombreuses esquisses dessinées d'après des fleurs fraîches. Je crois donc être parfaitement en droit d'établir cette nouvelle espèce, bien que je sache cependant combien peu il est possible de prévoir dans le

principe les variations qui peuvent survenir. Lorsqu'on n'a qu'un seul spécimen sous les yeux, la proposition de nouvelle espèce n'est le plus souvent qu'un ballon d'essai. » H. G. RCHB. F.

* * *

Ce qui a été dit dans le 2me volume de la *Lindenia*, page 91, des Angraecum en général et de leur culture en particulier, est applicable à l'*Angraecum Sedeni* qui est également de culture aisée. Comme à toutes les espèces provenant de l'Afrique tropicale orientale, de Madagascar, des îles Bourbon et Maurice, il suffit de lui donner les conditions de la serre indienne et une courte période de repos pour le voir prospérer à la perfection.

Le genre Angraecum se compose actuellement d'un nombre d'espèces assez restreint, de 25 à 30, parmi lesquelles il en est de peu d'apparence, mais d'autres aussi dont la valeur décorative est incontestable et qui contribuent à la richesse des collections. Faut-il rappeler l'*Angraecum Ellisi* WILL. dont la *Lindenia* a donné le portrait, l'an dernier, le curieux *A. sesquipedale* PET. TH. aux grandes fleurs à éperon allongé outre mesure, l'*A. eburneum* PET. TH. au labelle blanc d'ivoire contrastant avec le coloris vert olivâtre du périanthe, l'*A. superbum* PET. TH. à larges fleurs toutes blanches et que LINDLEY considère comme une magnifique variété de l'*A. eburneum*, l'*A. caudatum*, l'*A. fastuosum* et d'autres espèces à fleurs grandes et distinguées?

LE PROFESSEUR H. G. REICHENBACH

Lors de la récente exposition quinquennale de Gand, l'éminent orchidographe a été l'objet d'une manifestation des plus honorables à laquelle les lecteurs de la *Lindenia*, appréciateurs des immenses services rendus à l'orchidologie par notre savant collaborateur, applaudiront avec nous.

Nommé président général du Jury de l'exposition, M. REICHENBACH fut présenté au Roi des Belges, dans la salle même des Orchidées, au milieu des fleurs aimées auxquelles le professeur consacre depuis de longues années toutes ses veilles. La Société royale d'Agriculture et de Botanique avait résolu de remettre à M. REICHENBACH une médaille d'or destinée à lui rappeler la reconnaissance de l'horticulture belge à son égard. A la prière de M. le comte DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, président de la Société du Casino, Sa Majesté le Roi a remis cette médaille à l'illustre botaniste en lui faisant entendre qu'il connaît ses travaux et qu'il sait apprécier les services qu'on rend à la science.

Nous félicitons sincèrement M. REICHENBACH de la distinction bien méritée dont il a été l'objet en cette circonstance.



del. et pinx.

PL. CXXXVI

VANDA SUPERBA HORT.

VANDA LAMELLATA BOXALLI SUPERBA

VANDÉE SUPERBE

VANDA. — Vide *Lindenia,* vol. I, p. 47.
Vanda Boxalli RCHB. F. — Vide *Lindenia,* vol. I, p. 69.
Vanda lamellata Boxalli superba, varietas perianthii segmentum coloris claritate insignis.

La variété qui nous occupe est un des plus brillants Vanda qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps.

Il a fleuri dans les serres de L'Horticulture Internationale, au mois d'avril dernier; les nombreux amateurs qui sont venus visiter ces serres, à l'occasion de l'exposition de Gand, l'ont beaucoup admiré. Les connaisseurs ont été unanimes à le déclarer un des plus beaux, sinon le plus remarquable représentant du genre. Nous le trouvons suffisamment distinct et tellement supérieur au type que nous n'avons pas hésité à le reproduire dans la *Lindenia* bien que cette publication ait déjà donné dans son premier volume une excellente planche du *Vanda lamellata Boxalli.*

Le *Vanda superba* se distingue surtout par la richesse de sa coloration vive et tranchante, ainsi que par la grandeur et la forme pyramidale de ses épis et la beauté de ses fleurs dont les macules brun rougeâtre violacé sont très accentuées.

Le qualificatif de « *superba* » que nous lui avons donné, est amplement justifié par son haut mérite.

Depuis quelques années le genre Vanda s'est enrichi de plusieurs belles espèces parmi lesquelles nous citerons :

Vanda Amesiana aux fleurs d'un blanc de crême, lavé de rose tendre, principalement sur le labelle;

Vanda Dearei découvert dans les îles de la Sonde par le colonel DEARE et ayant assez de ressemblance avec le *Vanda tricolor;*

Vanda Lindeni, dédié à M. AUGUSTE LINDEN, déjà décrit et publié dans le 2me volume de cette publication et produisant des fleurs brun clair, bordées de jaune;

Vanda Massaiana dans le genre du *V. Batemani*, introduit de la Papouasie par M. AUGUSTE LINDEN ;

Vanda Sanderiana, originaire de Mindanao, une des îles méridionales de l'Archipel des Philippines;

Vanda Warocqueana, très belle espèce, introduite de la Nouvelle Guinée par M. AUGUSTE LINDEN.

LES CYPRIPÉDIÉES

LISTE DE TOUS LES CYPRIPÈDES DÉCOUVERTS, DÉCRITS ET OBTENUS ARTIFICIELLEMENT DANS LES CULTURES JUSQU'EN 1888.

De toutes les Orchidées, celles qui sont maintenant le plus en vogue sont les Cypripédiées; elles ont acquis la faveur de la majeure partie des Orchidophiles, et nous assistons à une vraie course au clocher entre les divers amateurs qui visent à posséder la collection la plus complète de ces belles et curieuses Orchidées. Les Cypripèdes doivent sans doute cette préférence au fait que plusieurs espèces de ce beau genre appartiennent aux climats tempérés et même froids et qu'elles peuvent ainsi être cultivées par des personnes qui ne possèdent pas les serres spéciales qu'exigent quelques-unes de leurs congénères des tropiques.

Dans le *Moniteur d'Horticulture* du 25 mars 1888, nous avons publié la liste des Cypripèdes à nous connus jusqu'à cette date, dont le total se montait déjà au joli chiffre de 342 espèces, hybrides et variétés. Depuis lors divers Orchidophiles nous en ont signalé d'autres, puis nous en avons encore découvert plusieurs à la magnifique exposition quinquennale de Gand, ainsi que dans le nouvel et splendide établissement de L'Horticulture internationale de Bruxelles. Après toutes ces recherches nous sommes parvenu au nombre fort respectable d'environ 430, et nous nous faisons un plaisir d'en communiquer la liste aux lecteurs de la *Lindenia*.

Mai 1888. OTTO BALLIF.

N. B. Nous faisons précéder d'un astérisque * les Cypripèdes appartenant au groupe des Selenipedium et de deux ** les espèces à feuillage caduc et annuel.

* Cypripedium Ainsworthi, hybr. C. Sedeni × C. Roezli.
* » albo-purpureum, hybr. C. Schlimi × C. Domini.
* » Albanense, hybr. *a*. C. Schlimi × C. Hartwegi?
b. C. Schlimi × C. Hinksianum?
» almum, hybr. C. barbatum × C. Lawrenceanum.
» amandum, hybr. C. insigne × C. venustum.
» amesianum, hybr. C. villosum aureum × C. venustum.
» apiculatum, hybr. C. Boxalli × C. barbatum.
» Argus, Iles Philippines.
» » var. Boddaerti.
» » » Moensianum.
» » » Morrenianum.
» » » multicolor.
» » » nigrum.
» » » superbum.
Cypripedium Arthurianum, hybr. C. Fairieanum × C. insigne.
» Arthurianum, var. pallidum.
» Ashburtoniae, hybr. C. barbatum × C. insigne.
» Ashburtoniae, var. calospilum.
» » » expansum.
» auroreum ou aurorum, hybr. C. Lawrenceanum × G. venustum.
** » acaule, Amérique du Nord.
** » arietinum, »
** » Astmori, Sibérie.
» barbatum, Mont Ophir.
» » var. biflorum.
» » » Backhousianum.
» » » gracile.
» » » grandiflorum.
» » » Hendersonianum.
» » » majus.

(*Sera continué.*)

ODONTOGLOSSUM CITROSMUM LINDL. VAR. DEVANSAYEANUM

PL. CXXXVII

ODONTOGLOSSUM CITROSMUM LINDL. var. DEVANSAYEANUM

ODONTOGLOSSE A ODEUR DE CITRON VARIÉTÉ DE M. DE LA DEVANSAYE

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 11.

Odontoglossum citrosmum. Pseudobulbis subrotundis *(vel ovato-oblongis!)* compressis laevibus (diphyllis!), foliis oblongo-ligulatis obtusis racemo paulo brevioribus, sepalis oblongis obtusis petalisque conformibus subaequalibus, labello unguiculato reniformi basi bituberculato, gynostematis alis lateralibus subtruncatis dorsalique rotundato denticulatis. LINDL.

Odontoglossum citrosmum Devansayeanum, varietas perianthio candido distincta.

Déjà en 1855, dans son second volume, l'*Illustration Horticole*, en publiant l'*Odontoglossum citrosmum var. rosellum*, s'exprimait ainsi : Que dire désormais des Orchidées qui n'ait été dit, que nous n'ayons surtout dit nous-même, nous leur admirateur passionné et enthousiaste? Apprendrions-nous quelque chose de nouveau à nos lecteurs, en ressassant sans cesse les mêmes éloges, sans pouvoir même en changer les expressions? Encore une fois, une dernière : Rien de joli, de beau, de superbe, de magnifique, d'étrange, d'anormal, d'inattendu, de multiple, de saisissant, d'éclatant, de bigarré, de frais, de délicat, de mignard, comme les fleurs de ces plantes, comme leur coloris, comme leurs parfums à nuls autres pareils!

Si déjà, il y a 33 ans, l'*Illustration Horticole* ne savait plus comment s'exprimer sur le mérite des Orchidées, que devrions-nous dire, nous, après toutes les merveilles qui sont venues doter l'horticulture depuis cette époque, après toute la pléïade des superbes Cattleya, Odontoglossum, Cypripedium, Vanda, etc., introduits depuis lors?

L'*Odontoglossum citrosmum* fleurissait pour la première fois en Europe, en 1839, chez MM. VAN DER MAELEN, à Bruxelles, à qui GALEOTTI l'avait envoyé du Mexique. L'odeur de citron qui caractérise cette belle espèce et d'où elle tire son nom, n'est pas très constante ; elle nous a paru manquer chez les fleurs de plusieurs exemplaires.

Le nombre des variétés chez l'*Odontoglossum citrosmum* est assez considérable; celle-ci, l'*Od. citrosmum Devansayeanum*, est très saillante et fleurissait récemment chez M. A. DE LA DEVANSAYE, au château de Fresne par Noyant, Maine et Loire. Elle est distincte de la variété *alba* avec laquelle nous l'avons comparée.

L'*Odontoglossum citrosmum Devansayeanum* est une délicieuse et candide variété, de culture aisée. Nous conseillons de suspendre la plante dans la serre aux Cattleya et de lui donner, après la floraison, un temps de repos assez long.

LES CYPRIPÉDIÉES

LISTE DE TOUS LES CYPRIPÈDES DÉCOUVERTS, DÉCRITS ET OBTENUS ARTIFICIELLEMENT DANS LES CULTURES JUSQU'EN 1888

(*Suite*, voir 10e liv., 3e vol., p. 84)

Cypripedium barbatum var. Measuresianum.
» » » militare.
» » » nanum.
» » » nigrum.
» » » O'Brienianum.
» » » pictum.
» » » plumosum.
» » » pulcherrimum.
» » » purpuratum.
» » » superbum.
» » » violaceum.
» » » Veitchianum.
» » » Warnerianum ou Crossianum.
» Barteti, hybr. C. insigne Chantini × C. barbatum.
» bellatulum, Cochinchine.
* » Binoti, Brésil.
* » Boissierianum, Pérou.
» Bonnyanum, hybr. C. villosum × C.?
» Boxalli, Birmanie.
» » var. atratum.
» » » aureum.
» » » nigrescens.
» » » roseo-marginatum.
» » » superbum.
» Brayanum, variété supposée du C. Harrisianum.
» Bullenianum, Bornéo.
» » var. anopthalmum.
» Burbidgeanum, hybr. C. Dayanum × C. concolor.
» Burbidgei, Bornéo.
» calanthum, hybr. C. Warneri × C. Lowi.
» Caligare, hybr. C. Dayanum × C. venustum.
» callosum, Siam.
» » var. biflorum.
» » » giganteum.
» » » illustre.
» » » sublaeve.
» » » superbum.
» calophyllum, hybr. C. barbatum × C. venustum.
» calophyllum var. striatum.
» calurum, hybr. C. longifolium × C. Sedeni.
» » var. superbum.
» Cambridgeanum, hybr. C. Harrisianum. × C. insigne violaceum.
» Canhami, hybr. C. villosum × C. Veitchi.
» » var. Charles Canham.

Cypripedium Canhami var. Mme Canham.
* » cardinale, hybr. C. Sedeni × C. Schlimi album.
» cardinale var. superbum.
» Carrierei, hybr. C. Veitchi × C. venustum.
» caricinum, Pérou.
» caudatum, Chiriqui, Nouvelle Grenade et Pérou.
» caudatum var. giganteum.
» » » insigne.
» » » roseum.
» » » Seegeri.
» » » superbum.
» » » Taganti, Bolivie.
» » » Wallisi ou album, Équateur
» » » Warscewiczi.
» chica, Chiriqui.
» chloroneurum, hybr. C. venustum × C.?
* » chlorops, hybr. C. Hartwegi × C. Pearcei?
» ciliolare, Iles Philippines.
» » var. Elmireanae.
» » » Miteauanum.
» Clementianum, Nouvelle-Guinée.
* » conchiferum, hybr. C. caricinum × C. Roezli.
» concinnum, hybr. C. Harrisianum? × C. purpuratum.
» concolor, Cochinchine.
» » var. chlorophyllum.
» » » ochraceum.
» » » Regnieri.
» » » tonquinense.
» conspicuum, hybr. C. Harrisianum? × C. villosum?
» conspicuum var. pictum.
» Cooksoni, hybr. C. Lawrenceanum? × C. barbatum?
» Cooksoni var. grande.
» Crossianum, hybr. C. insigne × C. venustum.
» cruciforme, Bornéo (probablement une variété du C. Lowi).
» Curtisi, Sumatra.
** » calceolus, Europe.
** » californicum, Californie.
** » candidum, Canada.
** » cardiophyllum, Japon.
** » cordigerum, Nord de l'Inde.
» Dauthieri, hybr. C. barbatum × C. villosum.

(*Suite*, voir p. 88.)



ONCIDIUM PAPILIO [illegible] var. MAJUS

PL. CXXXVIII

ONCIDIUM PAPILIO LINDL. var. MAJUS

ONCIDIUM PAPILLON A GRANDES FLEURS

ONCIDIUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 37.

Oncidium Papilio. Foliis solitariis ovalibus pictis patentibus, scapo articulato ancipite paucifloro, sepalis superioribus linearibus longissimis, inferioribus distinctis ovato-lanceolatis undulatis, columna bicorni, alis fimbriatis.

LINDLEY, *Bot. Reg.,* t. 916. — HOOK., *Bot. Mag.,* t. 2795. — *Flore des Serres,* IX, p. 165, t. 920-922.

Oncidium Papilio var. majus, forma perianthii segmentibus maximis valde pictis distincta.

Beaucoup d'Orchidées ont été comparées à des insectes ailés; aucune ne justifie mieux cette comparaison, aucune ne mérite aussi bien la qualification qui lui a été donnée par le botaniste, que l'espèce d'Oncidier dont il est question dans ces lignes. Comme le disait en 1854, dans la *Flore des Serres*, M. J. E. PLANCHON, l'éminent écrivain que la France vient de perdre : « Jamais illusion ne fut plus complète. Balancée au sommet d'un pédon- « cule long et grêle que dissimule souvent le feuillage des plantes environnantes, « la fleur est bien comme un papillon en plein vol, avec ses longues antennes « et ses ailes bariolées. » Et si quelque brise vient à remuer la tige, l'imagination supplée aisément à ce qui pourrait manquer pour rendre la figure complète.

La plante-type est trop connue pour que nous ayons besoin d'en refaire la description; elle a été remarquée par tous ceux qui l'ont vue une fois et elle a fleuri dans les serres européennes depuis 1825, montrant au bout de sa hampe articulée, ancipitée et persistante, une seule très grande fleur au sépale supérieur et aux pétales linéaires très longs, aux sépales latéraux larges, ovales-lancéolés, ondulés; ses segments sont rouge brun varié de jaune ou rouge clair sur fond jaune, tandis que le labelle est jaune avec une grande macule brun plus ou moins rougeâtre; les ailes de la colonne sont dentées en scie, et comme si la ressemblance générale de la fleur avec l'insecte ailé n'était pas déjà suffisante, on a voulu voir encore dans les inégalités de la crête une grenouille accroupie.

Nous avons dit que la hampe florale persiste après la floraison; ce serait une faute de l'enlever, car le sommet du scape émet successivement plusieurs boutons et si l'extrémité se dessèche, il suffit de rabattre d'une fraction la tige, au dessus d'une articulation, pour voir se produire deux ou plusieurs ramifications florales nouvelles.

La variété dont la *Lindenia* donne le portrait ci-contre se distingue à la fois par la grandeur de tous les segments du périanthe et par l'éclat de leur coloris.

Cypripedium Dauthieri var. marmoratum.
» » » Rossianum.
» » » striatum.
» » » superbum.
» » » Van Houtteanum.
» » » verum.
» Dayanum Bornéo.
» » var. superbum.
» delicatulum, hybr. C. Warneri × C. Dayanum.
» dilectum, hybr. nat. C. Boxalli × C. hirsutissimum.
» diolare, hybr. C. venustum? × C. villosum?
» discolor, hybr. Parenté inconnue.
* » Domini, hybr. C. Pearcei × C. caudatum.
» » var. elegans.
* » » rubescens, hybr.
» » × C. caudatum roseum?
» Druryi, Travancore.
» » var. dilectum.
» » » superbum.
** » debile, Japon.
» Electra, hybr. C. insigne × C. Harrisianum.
** » *a.* elegans, Thibet.
» *b.* elegans, hybr. C. villosum × C. barbatum.
» Ernestianum, Bornéo.
» euryale, hybr. C. Lawrenceanum × C. Veitchi.
» euryandrum, hybr. C. barbatum × C. Stonei.
» euryandrum var. majus.
» Fairieanum, Bhotan.
» Forstermani, Népaul.
» Fitchianum, origine inconnue.
» Fraseri, hybr. C. hirsutissimum × C. barbatum.
** » fasciculatum, origine inconnue.
» Galatea, hybr. C. insigne × C. vernixium?
» Gardneri, Ile de Tobi.
» gemmiferum, hybr. C. Hookerae × C. purpuratum.
» Germinyanum, hybr. C. villosum × C. hirsutissimum.
» glanduliferum, Nouvelle Guinée.
» Godefroyae, Ile Chumpson.
» » var. ampliatum.
» » » hemixanthinum.
» » » superbum.
» Godseffianum, hybr. C. hirsutissimum × C. Boxalli.
* » gracile, Amérique du Sud.
* » grande, hybr. C. Roezli × C. caudatum.
» guineense, Guinée.
** » guttatum, Sibérie.
» Harrisianum, hybr. C. barbatum × C. villosum.
» Harrisianum var. biflorum.
» » » excellens.
» » » nigrum.
» » » planum.
» » » polychromum.
» » » rubrum.
» » » superbum.
» » » venustum.
» » » vivicans.

* Cypripedium Hartwegi, Équateur.
» Haynaldianum, Luçon.
» hephaestus, hybr. C. barbatum × C. Lawrenceanum.
* » Hincksianum, Pérou.
» hirsutissimum, Bhotan.
» » var. coerulescens.
» » » magnificum.
» Hookerae, Bornéo.
» » var. coerulescens.
» » » giganteum.
» » » luteum.
» » » majus.
» Hornianum, hybr. C. superbiens × C. Spicerianum.
* » Humboldti, Nouvelle Grenade (variété supposée du C. caudatum).
» *a.* hybridum, hybr. C. Stonei × C. barbatum.
» *b.* hybridum, hybr. de Bull, C. barbatum × C. villosum.
** » humile, Amérique du Nord.
* » imperiale, hybr. Parenté inconnue.
» insigne, Népaul, Sylhet et Khasya.
» » var. albens.
» » » albo-marginatum.
» » » amoenum.
» » » aspersum.
» » » aureum.
» » » biflorum.
» » » Chantini.
» » » » superbum.
» » » Forstermanni.
» » » Freemanni.
» » » fuscatum.
» » » gracile.
» » » grande.
» » » hieroglyphicum.
» » » Kimballianum.
» » » maculatum.
» » » Maulei.
» » » maximum.
» » » Moensi.
» » » Mooreanum.
» » » mosaicum.
» » » Nilsoni.
» » » nobile.
» » » picturatum.
» » » punctatum violaceum.
» » » pulchellum.
» » » pulcherrimum.
» » » Pynaerti.
» » » Richardi.
» » » rubro-marginatum.
» » » rubro-maculatum.
» » » sylhetense.
» » » Tresederi.
» » » violaceum platycephalum.
» » » viride.
» » » Wallacei.
» » » Wallisi.
» » » Wioti.
» Io, hybr. C. Argus × C. Lawrenceanum.
» » var. Eldorado.
» » » excellens.
» » » grande.

(*Suite*, voir p. 90.)



CLEISOSTOMA CRASSIFOLIUM LINDL.

et pinx.

PL. CXXXIX

CLEISOSTOMA CRASSIFOLIUM LINDL.

CLEISOSTOME A FEUILLES CHARNUES

CLEISOSTOMA. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 23.

Cleisostoma crassifolium. Foliis carnosis canaliculatis arcuatis rigidis, paniculae simplicis ramis dense spicatis nutantibus, labelli lobis lateralibus minutis erectis intermedio subrotundo dente utrinque runcinato, calcaris dente parvo obtuso carnoso.

LINDL. in PAXT. *Fl. Gard.,* III, t. 99. — CH. LEM. *Jard. fleur.,* IV, 1854.

Fondé par BLUME, le genre *Cleisostoma* maintenu par quelques botanistes, répudié par d'autres, ne semble pas avoir trouvé grâce devant LINDLEY; il a été conservé cependant par BENTHAM et HOOKER, les célèbres auteurs du *Genera Plantarum*, et se compose actuellement d'une quinzaine d'espèces dont quelques-unes ont été détachées du groupe des Vanda. Elles sont originaires de l'Inde, de l'Archipel malais et de l'Australie tropicale. Leur caractère principal, au point de vue botanique, réside dans la disposition particulière du labelle fixé à la base du gynostème et porté en avant sous forme d'éperon ou de sac dont l'ouverture est presque fermée par une écaille ou un appendice entier ou bifide. Le gynostème et le clinandre sont courts; l'anthère terminale a deux locules; les pollinies au nombre de quatre sont généralement réunies ou disposées par paires.

L'espèce qui nous occupe et dont le portrait a été peint par notre artiste d'après un bel exemplaire fleuri dans les serres de L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, se distingue par ses feuilles épaisses, canaliculées, arquées; la panicule florale est garnie de nombreux rameaux disposés en épis serrés; les segments du périanthe sont blanc jaunâtre; le labelle est rose à macule pourprée; les lobes latéraux du labelle sont petits et dressés, celui du milieu est muni de chaque côté d'une dent roncinée. Un coup-d'œil jeté sur la planche ci-contre de la *Lindenia* donnera une idée du port de la plante, des fleurs, de leur charmant coloris et du gracieux bouquet qu'elles forment et dont l'ensemble est bien celui des Vanda.

La *Lindenia* a publié, dans son premier volume, p. 23, la description et le portrait du *Cleisostoma Guiberti*, à fleurs blanches, maculées de brun pourpré et de jaune. Le lecteur, par la comparaison des deux planches, pourra se rendre compte de la différence notable que présentent les deux espèces.

** Cypripedium Irapeanum, Mexique.
** » japonicum, Japon.
» javanico-superbiens, hybr. C. javanicum × C. superbiens.
» javanicum, Java.
» » var. majus.
» Josephinae, hybr. C. Harrisianum × C. insigne Chantini.
» Juno, Iles Philippines.
» juncifolium? (Comte du Buysson) origine inconnue.
» Kaieteurum, Guyane anglaise.
» Kimballianum, Nouvelle Guinée.
» laevigatum, Iles Philippines.
» » var. purpureum.
» Laforcadei, hybr. C. insigne Chantini × C. barbatum.
» Lathamianum, hybr. C. villosum × C. Spicerianum.
» Lawrenceanum, Bornéo.
» » var. albo-marginatum.
» » » atropurpureum.
» » biflorum.
» » » coloratum.
» » » Hyeanum.
» » » Lindeni.
» » » magnificum.
» » » majus.
» » » nigrum.
» » » purpureum.
» » » stenosemum.
» » » superbum.
» » » virescens.
» Leechi, hybr. Parenté inconnue.
» Leeanum, hybr. C. insigne × C. Spicerianum.
» Leeanum superbum, hybr. C. insigne Maulei × C. Spicerianum.
» Leeanum superbum var. de Burford Lodge.
* » Lemonieri, hybr. C. calurum × C. porphyreum.
» leopardinum, hybr. Parenté inconnue.
» leucorrhodum, hybr. C. Roezli × C. Schlimi album.
* » Lindleyanum, Guyane anglaise.
» lineolare, hybr. Parenté inconnue.
* » longifolium, Chiriqui.
» Lowi, Bornéo.
» » var. auriculum.
» » » superbum.
» lucidum, hybr. C. villosum × C. Lowi.
** » luteum, Yunnam.
» macropterum, hybr. C. Lowi × C. Veitchi.
» marmorophyllum, hybr. C. Hookerae × C. barbatum.
» Marshallianum, hybr. C. pardinum × C. concolor.
» Mastersianum, Java.
» *a.* Measuresianum, Bornéo.
» *b.* » hybr. C. venustum × C. villosum.
» meirax, hybr. C. venustum × C. ?
» melanthophalmum, hybr. Parenté inconnue.
» microchilum, hybr. C. niveum × C. Druryi.
» Morganiae, hybr. C. Veitchi × C. Stonei.
** » macranthum, Sibérie et Japon.

Cypripedium macranthum var. ventricosum.
** » montanum, Californie.
» nigritum, Bornéo.
» nitens, hybr. C. villosum × C. insigne.
» » superbum, hybr. C. villosum × C. insigne Maulei.
» niveum, Siam et île Tambelan.
» » var. album.
» » » punctatum.
» » » Regnieri ou roseum.
» Neo-Guineense, Nouvelle Guinée.
» nobile, hybr. Parenté inconnue.
» obscurum, hybr. C. villosum × C. venustum.
» oenanthum, hybr. C. Harrisianum × C. insigne.
» oenanthum var. miniatum.
» oenanthum superbum, hybr. C. Harrisianum × C. insigne Maulei.
» orbum, hybr. Parenté inconnue.
» orphanum, hybr. C. Druryi × C. Argus.
** » occidentale, Californie.
» pardinum, Assam.
» » var. spectabile, Sylhet.
» Parishi, Moulmein.
» patens, hybr. C. barbatum × C. Hookerae?
» pavoninum, hybr. C. venustum × C. Boxalli.
* » Pearcei, Pérou.
» Peetersianum, hybr. C. Philippinense × C. barbatum Warneri.
» Petri, Bornéo.
» Philippinense, Iles Philippines.
» Pitcherianum, Iles Philippines.
» planerum, hybr. C. venustum × C. villosum?
» pleistochlorum, hybr. C. virens × C. barbatum superbum.
» pleuroneuron, hybr. Parenté inconnue.
» politum, hybr. C. barbatum superbum × C. venustum.
* » porphyreum, hybr. C. Roezli × C. Schlimi.
» porphyrochlamys, hybr. C. barbatum biflorum × C. hirsutissimum.
» porphyrospilum, hybr. C. Lowi × C. Hookerae.
» praestans, Papouasie.
» » var. illustre.
» » » spectabile.
» » » superbum.
» purpuratum, Hong-Kong.
» » var. Kimballianum.
» pycnopterum, hybr. C. venustum × C. Lowi.
** » palmifolium, Choco.
** » pubescens, Amérique du Nord.
» » var. parviflorum.
» radiosum, hybr. C. Lawrenceanum × C. Spicerianum.
» regale, hybr. C. insigne Maulei × C. purpuratum.
* » Reichenbachianum, Nouvelle Grenade.
* » reticulatum, Équateur.
» Roebellini, Iles Philippines.
* » Roezli, Nouvelle Grenade.
» » var. latifolium.
» » » roseum.

(Suite, voir p. 92.)



CYPRIPEDIUM CURTISI RCHB. F.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. CXL

CYPRIPEDIUM CURTISI RCHB. F.

CYPRIPÈDE DE M. CURTIS

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 17.

Cypripedium Curtisi, affine *Cypripedio superbienti* et *C. ciliolari* : sepalo impari elliptico acuto; tepalis angustis acutis brevioribus magis distanter ciliatis; labelli ungue facie aequali, angulis parvis lateralibus optime acutis, facie maximo obtuse conico; staminodio transverso altiusculo lato, dente introrso utrinque extus, apiculo mediano.

In ins. Sondaicis detexit cl. CURTIS cel. merc. J. VEITCH et F. viator.

Cypripedium Curtisi RCHB. F., *Gard. Chron.*, 1883, t. II, p. 8.

e *Cypripedium Curtisi* est un des plus beaux types du genre. Il a été introduit des îles de la Sonde par M. CURTIS, où il croît dans le voisinage des *C. ciliolare* et *C. superbiens*. Il a encore peu, jusqu'ici, servi à l'hybridation : il serait cependant un excellent porte-graines ou un étalon de grande valeur.

Il est assez intéressant de noter au sujet des Cypripedium que certains amateurs, surtout les dames, ne peuvent les supporter et que d'autres, le grand nombre, les collectionnent avec passion, ne s'occupent plus que d'eux et cherchent à en posséder le plus grand nombre d'espèces et variétés possible.

La liste de M. O. BALLIF, que publie en ce moment la *Lindenia*, leur sera très utile. Nous signalons également à nos lecteurs un petit livre, d'allure modeste, la *Monographie des Cypripedium, Selenipedium et Uropedium*, comprenant la description de toutes les espèces, variétés et hybrides existant jusqu'à ce jour, publiée par un praticien expérimenté M. FR. DESBOIS (1).

La *Lindenia* publiera prochainement une superbe variété de *Cypripedium ciliolare* en fleurs actuellement chez M. GUSTAVE MITEAU, à qui elle a été dédiée. C'est une plante admirable.

L'*Uropedium Lindeni delicatum*, qui a fleuri pendant le mois de mai dans les serres de L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, est très distinct et constitue une variété charmante.

Le *Cypripedium Cannaertianum*, qui sera figuré dans la prochaine livraison de la *Lindenia*, est une curieuse monstruosité. Nous la présentons comme telle dès maintenant à nos lecteurs.

Les Cypripèdes sont plus à la mode que jamais et leur vogue se maintiendra encore longtemps, les amateurs peuvent en être assurés.

---

(1) AD. HOSTE, éditeur, Gand.

Cypripedium Rothschildianum, Nouvelle Guinée.
» Sallieri, hybr. nat.? C. insigne × C. villosum.
» » var. Hyeanum.
» Sanderianum, Malaisie.
» Saundersianum, hybr. C. caudatum × C. Schlimi.
» Schlimi, Nouvelle Guinée.
» Schlimi albiflorum, Colombie.
» Schomburgkianum, Roraima.
» Schroederae, hybr. C. caudatum × C. Sedeni.
» Schroederae var. splendens.
» Sedeni, hybr. C. Schlimi × C. longifolium.
» » var. grandiflorum.
» » » purpureum.
» » » rubrum.
» » » sanguineum.
» » » superbum.
» » candidulum, hybr. C. Schlimi album × C. longifolium.
» selligerum, hybr. C. barbatum × C. laevigatum.
» » var. majus.
» » » rubrum.
» » » sanguineum.
» siamense, Siam.
» » var. violaceum.
» Spicerianum, Assam.
» » var. aureum.
» » » giganteum.
» » » grandiflorum.
» » » magnificum.
» » » nigrescens.
» » » prasinum.
» » » radiatum.
» » » roseum.
» » » virescens.
» » » viride.
» stenophyllum, hybr. C. Schlimi × C. caricinum.
» Stonei, Bornéo.
» » var. Cannaertianum.
» » » macranthum.
» » » platytaenium.
» superbiens, Java.
» » var. Lindeni.
» superciliare, hybr. C. barbatum × C. superbiens.
» » ornatum, hybr. C. barbatum nigrum × C. superbiens.

Cypripedium Swanianum, hybr. C. barbatum × C. Dayanum.
» Swanianum var. excellens.
» spectabile, Amérique du Nord.
» » var. album ou candidum.
» Tautzianum, hybr. C. niveum × C. barbatum.
» tessellatum, hybr. C. barbatum × C. concolor.
» » porphyreum, hybr. C. barbatum superbum × C. concolor.
» Thibautianum, hybr. C. Harrisianum × C. insigne Maulei.
» tonsum, Sumatra.
» turpe, hybr. C. barbatum × C. Argus.
» Van Houtteanum (variété supposée du C. Dauthieri).
» Veitchi, Java.
» » var. Demidoffianum.
» venustum, Sylhet.
» vernixium, hybr. C. Argus × C. villosum.
» Vervaetianum, hybr. C. superbiens × C. Lawrenceanum.
» vexillarium, hybr. C. barbatum × C. Fairieanum.
» » var. grandiflorum.
» » » superbum.
» villosum, Montagne de Tonghoo.
» » var. albo-marginatum.
» » » aureum.
» » » Guiberti.
» » » Lindeni.
» » » nanum.
» » » superbum.
» » » Warneri.
» virens, Bornéo.
» vittatum, Brésil.
» » var. breve.
» Wallaertianum, hybr. C. Harrisianum × C. villosum.
» Warneri ou Crossi, Mont Ophir.
» Williamsi, hybr. C. villosum × C. Harrisianum.
» Winckeanum, origine inconnue.
» Wittei, Bornéo.
» Wynnianum, hybr. C. villosum × C. Druryi.
» Zahni? (Cte du Buysson), origine inconnue.
Uropedium Lindeni, Colombie.
» » var. delicatum.
» » » maximum.

Otto Ballif.



PL. CXLI

CYPRIPEDIUM CANNARTIANUM HORT.

CYPRIPEDIUM ROEBELLINI var. CANNARTIANUM

CYPRIPÈDE DE M. F. DE CANNART D'HAMALE

Une monstruosité?... Oui, mais une monstruosité qui se représentera à chaque floraison, tout comme l'immense pavillon de telle ou telle variété, comme la couleur sombre ou claire de telle autre... Une variété donc. Le *C. Cannartianum* est une variété monstrueuse, fixée, du *C. Roebellini*, originaire des Iles Philippines, ayant le sépale inférieur bilobé. La planche ci-contre le représente bien exactement.

Deux plantes de cette curieuse variété fleurissaient en même temps en Belgique, en mai dernier, l'une chez M. F. DE CANNART D'HAMALE, à Malines, l'autre chez M. WALLAERT, à Bruxelles. Les deux plantes ont été achetées à la même vente publique à Gand et proviennent évidemment d'une touffe divisée. La variété diffère également du type par le feuillage, lequel est ici plus large et plus luisant dans toutes ses parties.

Il y a plusieurs exemples de monstruosités se représentant à chaque floraison, quelquefois avec un caractère d'intensité qui va s'accentuant d'année en année. Une des plus intéressantes que nous connaissions et qu'une figure analytique a reproduite dans le *Gardeners' Chronicle* et dans l'*Illustration Horticole*, est le *Cattleya intermedia var. prolifera* RCHB. F. Nous renvoyons nos lecteurs à ce dernier journal, année 1887, page 92.

Le *Cypripedium bellatulum* RCHB. F., introduit en mai dernier par MM. HUGH LOW ET Cie, de Londres, est en fleurs depuis le commencement du mois de juin dans les serres de L'Horticulture Internationale à Bruxelles. C'est une ravissante espèce de beaucoup supérieure au *C. Godefroyae* avec lequel il a cependant certaines ressemblances. Il paraîtra prochainement dans la *Lindenia*.

Le *Cypripedium Fairieanum* reste toujours rare ; il est étrange qu'on n'en introduise plus, alors qu'il y a quelques années plusieurs importations étaient arrivées en si parfait état. La station de cette plante aurait-elle été détruite ? Tous ceux qui s'occupent d'introductions savent d'où vient cette espèce et pas un collecteur ne la retrouve. N'est-ce pas extraordinaire et n'y aurait-il pas lieu de penser que l'espèce a disparu dans son pays d'origine?

UNE COLLECTION D'ORCHIDÉES AUX ÉTATS-UNIS

La collection d'Orchidées que M. WILLIAM H. CHADWICK a réunie à Lake View, près de Chicago, est peut-être la plus belle qui existe aux États-Unis. Elle brille autant par le nombre que par le choix des espèces. Le journal *The Chicago Tribune* lui consacre, dans son numéro du 7 mai dernier, un article aussi original qu'élogieux. Nous y lisons, entre autres, que cet orchidophile, sans vouloir passer par les mains des importateurs réguliers et des horticulteurs, a tiré presque toutes ses plantes directement des contrées où elles croissent naturellement, ce qui lui a permis de réunir environ 3500 plantes et de posséder actuellement 560 espèces d'Orchidées.

Le reporter qui s'excuse d'ailleurs de son ignorance en fait de fleurs, ne se moque pas mal de leurs noms qu'il massacre du reste à sa guise, mais il s'extasie devant leur beauté que M. CHADWICK se complaît à lui faire apprécier. Ici des *Angraecum eburneum*, des *Cattleya guttata Leopoldi*, des Odontoglossum variés, là un *Vanda Cathcarti* de huit pieds de haut, sans doute le plus grand spécimen connu aux États-Unis. Ici de splendides Sobralia, là un *Ada aurantiaca*, le seul restant de quarante exemplaires récoltés à grands frais à des hauteurs de 14000 pieds, dans sa station naturelle au Mexique (!).

Le reporter s'étant arrêté devant une autre plante admirablement belle : « on voit bien, lui dit simplement M. CHADWICK, que vous ne connaissez point l'Amazone ; c'est un *Dendrobium nobile.* » C'était un brillant spécimen portant 403 fleurs épanouies à la fois.

La collection de M. CHADWICK se compose de plantes appartenant à toutes les régions du globe ; elles sont réunies dans trois serres, la serre mexicaine, la serre brésilienne et la serre indienne, celle-ci comparée par le reporter à un bain turc.

Les cultures de Lake View jouissent déjà d'un tel renom qu'elles sont le but des promenades de nombreux amateurs surtout le dimanche. Le propriétaire a été obligé d'organiser une surveillance spéciale pour ce jour. Il aime bien que le public voie ses collections et éprouve quelque jouissance à contempler ses fleurs, mais il n'aime pas qu'on les cueille et qu'on les emporte. Nous en connaissons en Europe qui sont absolument du même avis.



PL. CXLII

ODONTOGLOSSUM HARRYANUM RCHB. F.

ODONTOGLOSSE DE M. HARRY VEITCH

ODONTOGLOSSUM. Vide *Lindenia*, vol. I, p. 11.

Odontoglossum Harryanum. Pseudobulbis pyriformi-compressis demum medio longitudinaliter costatis diphyllis; foliis cuneato-oblongo ligulatis obtusatis pergameneis; racemo paucifloro (?); bracteis oblongis acutis, ovariis pedicellatis multoties brevioribus; sepalis petalisque ligulatis obtuse acutis undulatis, labello ab ungue utrinque angulato late subcordato, pandurato apice abrupto longe acuminato omnino convoluto, carinis serrato-laceris septenis-novenis ante basin; columna trigona medio angulata, alis subevanidis apice minute prominulis, callo quadrato de fovea breviter descendente. — Exc. HARRY VEITCH dicatum.

Patria nobis nota (?) : Royal Exotic Nursery, Chelsonensis.

H. G. RCHB. F. *Gard. Chron.*, 1886. Nov. Ser. vol. XXVI, p. 486.


En décrivant pour la première fois cette belle espèce dans le *Gardeners' Chronicle*, le professeur REICHENBACH la signala comme une grande et surprenante nouveauté. La plante, disait notre éminent collaborateur, « peut bien être comparée à l'*Odontoglossum luteo-purpureum* et à l'*Od. tripudians*. Mais les fleurs? C'est que celles-ci sont nouvelles, absolument nouvelles, quoique pour un moment vous puissiez songer à des fleurs de *Miltonia candida*, mais pour un seul moment, car vous commettriez une grave erreur en y songeant plus longtemps. Les dimensions des pseudobulbes et des fleurs sont celles d'un *Odontoglossum luteo-purpureum* de bonne grandeur. Les fleurs, disposées en racème, sont au nombre de...? Qui le sait? J'en vis trois, mais le racème était coupé, de sorte qu'on peut aussi bien en supposer six que cinq, ou si l'on aime mieux, une douzaine. La plante semblait aussi peu développée que possible.

« Les sépales plutôt larges, ligulés, allongés-aigus, ondulés, sont bruns avec des lignes hieroglyphiques transversales jaune-verdâtre, qui passent plus tard au jaune intense, la surface entière étant presque verte. Les pétales se projettent tout droit en avant, ils sont un peu plus étroits, ondulés, avec les sommets jaunes recourbés, ce qui est tout à fait caractéristique. Ils sont bruns par le milieu et marqués à la base de nombreuses taches et points mauves sur fond blanc. Le labelle est généralement du même coloris. La partie basilaire du support est jaunâtre, la partie médiane élargie est bordée de mauve et marquée de nombreuses lignes mauves. Les crêtes ou carènes elles-mêmes sont au nombre de sept à neuf, finement dentées en scie et jaunes. La partie antérieure du labelle est oblongue, avec le sommet aigu, blanche lors de l'épanouissement de la fleur, passant ensuite au jaune.

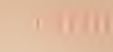
« La composition du labelle est entièrement extraordinaire. La partie

basilaire est étroite et angulaire de chaque côté; le limbe est large, subcordé, en forme de pandoure, abrupte au sommet et se prolongeant en longue pointe. La colonne est angulaire au milieu avec une projection carrée sous la fovea, blanche à la base, jaune au sommet et finalement tout à fait jaune. De chaque côté de la colonne se montre une toute petite aile dentée. »

Nous ignorons quelle est la patrie de cette espèce; l'auteur de la diagnose a soin de dire qu'elle lui est connue, mais il ne la divulgue pas; nous pensons que la plante est originaire des régions montueuses du Paraguay. Toutefois, il ajoute qu'elle a été introduite par MM. HORSMANN AND C°, de Colchester, qui en cédèrent tout le stock à la maison J. VEITCH AND SONS. En dédiant l'espèce à M. HARRY VEITCH, chef actuel de l'importante maison de Chelsea, le D[r] REICHENBACH dit que c'est l'une des nouveautés les plus remarquables qu'il ait reçues des chefs de cette firme durant les vingt dernières années.

L'*Odontoglossum Harryanum* vient accroître la série des Odontoglossum de serre froide; la forme de la fleur qui ressemble beaucoup à celle d'un Zygopetalum, et sa curieuse coloration produisent beaucoup d'effet, comme peut le prouver la planche ci-contre. Cependant, nous ne pensons pas que cette espèce soit dans la suite estimée autant qu'on l'a cru lors de son introduction et nous sommes persuadés que l'avenir nous donnera raison sur ce point.

En septembre dernier, M. REICHENBACH reçut une grande inflorescence ramifiée de cet Odontoglossum, provenant de la belle collection de M. R. H. MEASURES, des Woodlands, Streatham. La coloration différait plus ou moins sensiblement de celle du type qu'il eut sous les yeux lors de la description. La partie antérieure du labelle, au lieu d'être blanche comme dans le type, était jaune, la partie supérieure était d'un pourpre noirâtre plus foncé. La couleur de fond des sépales et des pétales était beaucoup plus foncée, les lignes hiéroglyphiques jaunâtres étaient bien plus nombreuses et les macules foncées plus délicatement apparentes sur le fond jaune. Les fleurs du rachis primaire présentaient aussi un contraste frappant au point de vue de la grandeur avec celles des rachis latéraux, celles-là ayant les dimensions doubles des autres. Enfin, M. REICHENBACH cite dans le même numéro du 24 septembre 1887, du journal prérappelé, une variété à fleurs encore plus foncées appartenant à M. A. WILSON, de Sheffield.



MASDEVALLIA SPECTRUM Rchb. f.

PL. CXLIII

MASDEVALLIA SPECTRUM RCHB. F.

MASDEVALLIA FANTOME

MASDEVALLIA. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 35.

Masdevallia spectrum. Sepalis ligulato triangulis caudalis, caudis corpore sepalorum subaequantibus, limbo ac dorso nunc parce hispidulis ac tuberculatis, tepalis affinium specierum, seu apice bivalvibus, gibbere hispido interjecto, labello basi utrinque angulato, lacinia mediana oblongo calceata, carinatis angulatis in quovis baseos angulo (auricula), carinis ternis membranaceis per laciniam anticam, trabeculis quibusdam lateralibus, columna apice acuta denticulata.

Masdevallia spectrum RCHB. F. *Gard. Chron.*, 1875, 425 !

Les *Masdevallia chimeroïdes* sont des Orchidées très intéressantes dont l'aspect fantastique a été bien saisi, dès leur première floraison, par le professeur REICHENBACH qui a su leur donner des noms parfaitement appropriés : *chimaera*, *gorgona*, *gnomus*, *nycterina*, *spectrum!* Elles forment le plus étrange contraste avec les espèces à floraisons éclatantes, avec les différentes variétés des triomphants *M. Harryana*, *M. Lindeni*, *M. Veitchi* et autres, ces superbes drapeaux aux teintes si variées. En effet, autant les couleurs de celles-ci sont vives, miroitantes, autant les fleurs des premières sont sombres, mais attrayantes cependant dans leur originale diversité. Si les chimeroïdes, les bizarres, nous rappellent les diablotins des légendes rhénanes ou les génies des anciens cabalistes, elles nous remémorent aussi les formes étranges d'insectes ailés, de papillons nocturnes, de « têtes de mort, » de libellules monstrueuses ! Et ces autres, les préférées peut-être, les *Lindeniennes* aux fleurs éclatantes, elles miment aussi, elles, certains insectes mais aux ailes parées des plus brillantes couleurs, des étendards multicolores.

Quel admirable genre, bien « Orchidée, » que celui des Masdevallia et combien peu nous comprenons la mode, cette parfois inintelligente, de leur avoir gardé rigueur pendant ces dernières années; mais la vogue leur revient et nous en sommes très-heureux. Nous avons une véritable prédilection pour ces mignonnes Orchidées sud-américaines qui viennent, durant toute l'année, aider puissamment par le brillant de leur coloris, l'élégance ou l'originalité de leurs fleurs, à l'arrangement des serres à Orchidées fleuries ou des collections aux expositions.

Nous conseillons de cultiver les *Masdevallia chimeroïdes* à une température légèrement plus élevée que les espèces à feuilles coriaces.

Le *Masdevallia spectrum* est encore très rare et n'existe que dans quelques collections choisies.

ORCHIDÉES EN FLEURS

DANS LES SERRES DE « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, » PENDANT LES MOIS DE MAI-JUIN 1888.

Ada aurantiaca.
Aerides Fieldingi (Fox Brush).
» Godefroyae.
» Houlleti.
» odoratum.
» » Demidoffi.
» » majus.
» Sanderianum.
Aeranthus grandiflorus.
Angraecum crassum.
» Ellisi.
» sesquipedale.
Anguloa Ruckeri.
» sanguinea.
» superbiens.
Bolbophyllum grandiflorum.
» Lobbi.
Brassia verrucosa.
Calanthe masuca.
» » grandiflora.
Catasetum Bungerothi.
» decipiens.
Cattleya Gaskeliana.
» Gibeziae.
» gigas.
» imperialis.
» intermedia.
» Lawrenceana.
» lobata.
» Mendeli.
» » grandiflora.
» » en nombreuses variétés.
» Morganiae.
» Mossiae.
» » aurea.
» » Blakei.
» » flammea.
» » imbricata.
» » Marianae.
» » marmorata.
» » splendens.
» Schilleriana.
» Skinneri.
» Warneri.
Cleisostoma crassifolia.
Cymbidium eburneum.
» » roseum.
» Lowi.
Cypripedium Argus.
» » Boddaerti.
» » multicolor.
» Ashburtoniae.
» bellatulum.
» barbatum.
» » grandiflorum.
» » purpuratum.
» » virescens.
» » Warneri.
» Boxalli.
» » atratum.
» callosum.
» calurum.
» Cannartianum.
» caudatum.
» » roseum.
» ciliolare.
» » Miteauanum.
» conchiferum.
» Crossianum sup.
» Curtisi.
» Dominianum.
» Druryi.
» Godefroyae.
» Harrisianum.
» » nigrum.
» » planum.
» » superbum.
» Hinksianum.
» Hookerae.
» » coerulescens
» Io var. Eldorado.
» » » excellens.
» Lawrenceanum.
» » en nombreuses variétés.
» Lowi.
» marmorophyllum.
» nigrum.
» politum.
» Parishi.
» Pearcei.
» praestans.
» » illustre.
» porphyreum.
» Robellini.
Cypripedium Roezli.
» Sallieri.
» » Hyeanum.
» Sedeni.
» » candidulum.
» » superbum.
» Stonei.
» superbiens.
» » Demidoffi.
» » Lindeni.
» superciliare.
» Swanianum.
» vernixium.
» villosum.
» » aureum.
Dendrobium Bensoniae.
» » immaculatum.
» densiflorum.
» Griffithi.
» macrophyllum.
» » giganteum.
» moschatum.
» nobile.
» » var. coerulescens.
» » » Lindeni.
» Paxtoni.
» Pierardi.
» rutriferum.
» Schröderae.
» Smillae.
» suavissimum.
» strebloceras.
» » Rossianum.
» thyrsiflorum.
» Wardianum.
Epidendrum Randi.
» vitellinum.
» » majus.
» varicosum.
Eria striolata.
Galeandra Descagnoleana.
» gracilis.
Ionopsis paniculata.
Laelia amethystiglossa.
» Brysiana.
» elegans alba.
» purpurata.

(*Suite,* voir page 100.)



PL. CXLIV

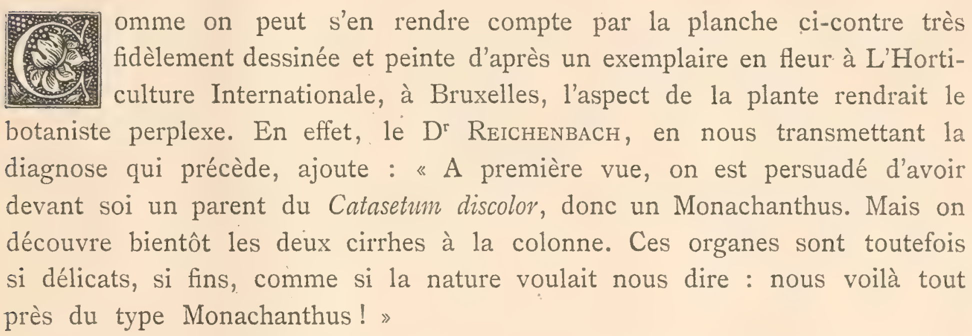
CATASETUM DECIPIENS RCHB. F.

CATASÈTE TROMPEUR

CATASETUM. Vide *Lindenia,* vol. I, p. 59.

Catasetum decipiens. Nova species. Pedunculo valido, laxifloro, ovariis pedicellatis longis, sepalis tepalisque ligulatis acutis, labello semigloboso circa ostium extus replicato marginato, antice apiculato, extus costis septenis validis (quibusdam obscuris), columna bicirrhosa. H. G. RCHB. F.

Patria : Venezuela.



Comme on peut s'en rendre compte par la planche ci-contre très fidèlement dessinée et peinte d'après un exemplaire en fleur à L'Horticulture Internationale, à Bruxelles, l'aspect de la plante rendrait le botaniste perplexe. En effet, le Dr REICHENBACH, en nous transmettant la diagnose qui précède, ajoute : « A première vue, on est persuadé d'avoir devant soi un parent du *Catasetum discolor*, donc un Monachanthus. Mais on découvre bientôt les deux cirrhes à la colonne. Ces organes sont toutefois si délicats, si fins, comme si la nature voulait nous dire : nous voilà tout près du type Monachanthus ! »

Le savant orchidographe se rallie donc une fois de plus à l'opinion de LINDLEY qui considère les Catasetum proprement dits, les Myanthus et Monachanthus, comme des formes, d'un même groupe qu'il range toutes dans le genre Catasetum. Celui-ci d'abord réduit assez longtemps à une dizaine d'espèces, a vu ce nombre augmenter successivement surtout dans ces dernières années et il a acquis une réelle importance, non seulement au point de vue botanique, mais aussi au point de vue horticole, par les récentes introductions d'espèces plus marquantes.

Le *Catasetum decipiens* a le pédoncule solide, les ovaires longs et pédicellés, les pièces du périanthe ligulées, aiguës, le labelle à demi globuleux, marginé et replié autour de la bouche, terminé en pointe sur le devant, marqué extérieurement de sept côtes assez nettes, la colonne munie de deux cirrhes.

Laelia purpurata alba.
» Stelzneriana.
Lycaste aromatica.
» Deppei.
» Lawrenceana.
Masdevallia amabilis grandiflora.
» aurantiaca.
» Backhousiana.
» Benedicti.
» Bruchmülleri.
» Callenderi.
» Chelsoni.
» coerulescens.
» corniculata.
» Harrisiana.
» Harryana.
» » atrosanguinea.
» » splendida.
» » en variétés
» Houtteana.
» ignea.
» » Boddaerti.
» » Massangeana.
» Lindeni.
» » grandiflora.
» Lowi.
» Reichenbachiana.
» radiata.
» Schlimi.
» Shuttleworthi.
» spectrum.
» trochilus.
» Veitchi.
» » grandiflora.
» Wageneri.
Maxillaria grandiflora.
Mesospinidium sanguineum.
» vulcanicum.
Nanodes Medusae.
Notylia Bungerothi.
Odontoglossum Alexandrae.

Odontoglossum Alexandrae en nombr. variétés.
» atropurpureum.
» bictoniense superbum.
» Blunti.
» cirrhosum.
» citrosmum.
» Coradinei.
» cordatum.
» » superbum.
» gloriosum.
» grandiflorum.
» Harryanum.
» Halli leucoglossum.
» hystrix.
» Lehmanni.
» Lindleyanum.
» Lucianianum.
» luteo purpureum.
» maculatum.
» Mariae.
» odoratum.
» Pescatorei en nombreuses variétés.
» Phalaenopsis.
» Rossi majus.
» rubescens.
» Ruckerianum.
» sceptrum.
» tripudians oeulatum
» triumphans.
» » Linden's orig. var.
» vexillarium.
» » en variétés.
» violaceum.
» Warocqueanum.
Oncidium crispum.
» flabellulatum.
» fuscatum (Weltoni).

Oncidium Harrisonianum.
» incurvum.
» Krameri.
» macranthum.
» Papilio.
» » majus.
» roseum.
» sarcodes.
» » superbum.
» sphacelatum.
» sculptum.
» Weltoni.
Phajus grandiflorus.
Phalaenopsis amabilis.
» cornu-cervi.
» leuchorroda.
» Luddemaniana.
» Sanderiana.
Saccolabium illustre.
» retusum.
Sobralia macrantha.
» species nova.
Spathoglottis Augustorum.
Stanhopea tigrina superba.
» en variétés.
Trichocentrum tigrinum.
» » Pfaui.
Trichopilia coccinea.
» » marginata.
» suavis.
» tortile.
Uropedium Lindeni.
» » delicatum.
Vanda Batemani.
» coerulea.
» Dennisoni.
» lamellata superba.
» suavis.
» » Lindeni.
» tricolor en nombreuses variétés.
Etc., etc., etc.

LES CYPRIPÉDIÉES

SUPPLÉMENT A LA LISTE PUBLIÉE PAGES 84 ET SUIVANTES

Cypripedium bellatulum var. roseum.
» Berggrenianum, hybr. C. Dauthieri × C. insigne.
» Boxalli var. punctatum.
» Cannartianum, var. du C. Roebellini.
» ciliolare var. Miteauanum.
** » fasciculatum, Californie.
» gandavense, hybr. parenté inconnue.
» Hornianum, hybr. C. superbiens × C. Spicerianum.

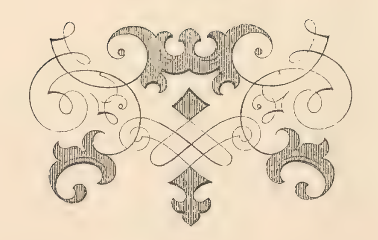
Cypripedium imbricatum, origine inconnue.
» Josephinae, hybr. C. Harrisianum × C. insigne Chantini.
» Lawrenceanum var. pleioleucum.
» planerum, hybr. C. venustum × C. villosum.
» Rothschildianum var. roseum.
» Vervaetianum, hybr. C. Lawrenceanum × C. superbiens.

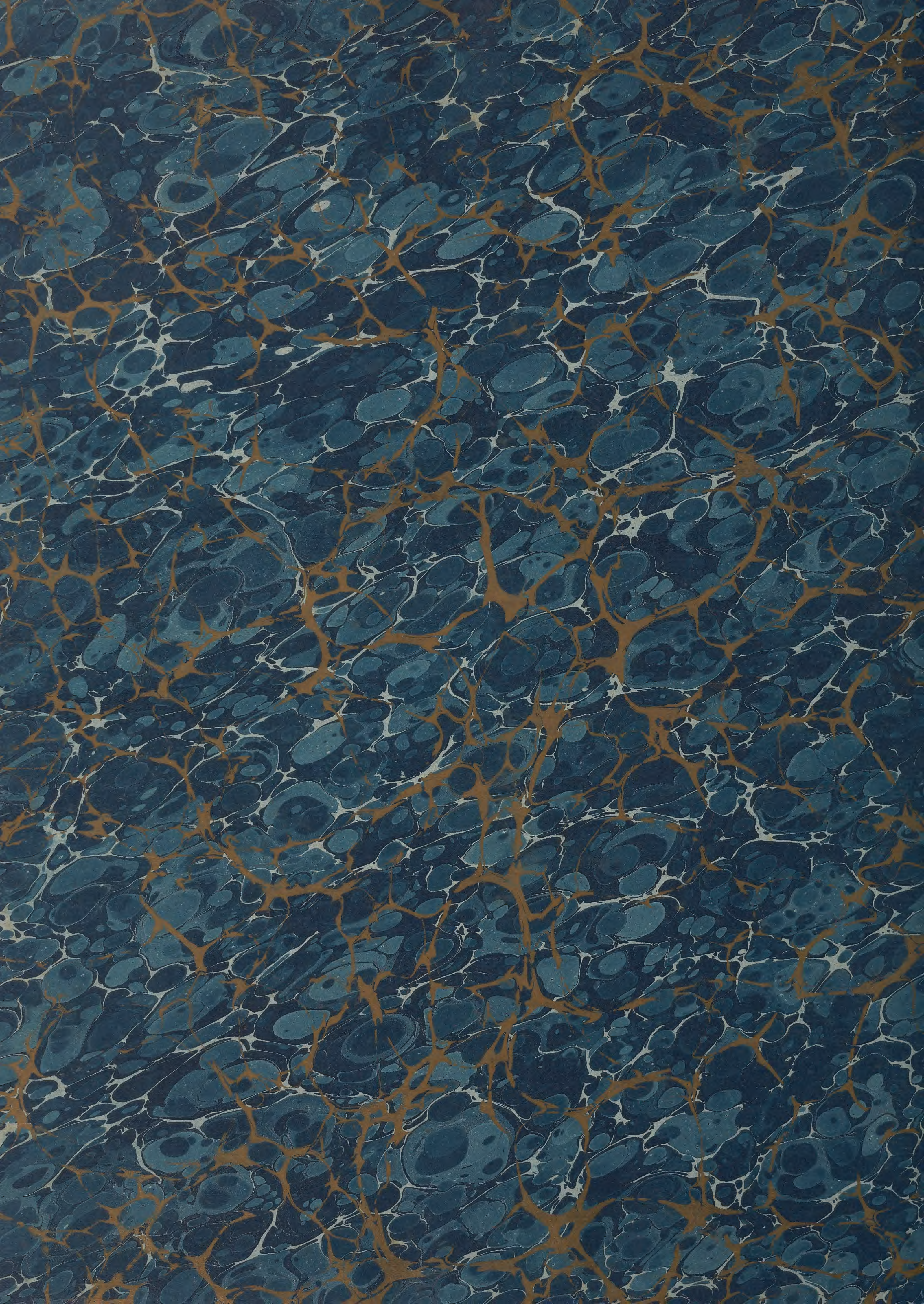
Juillet 1888.

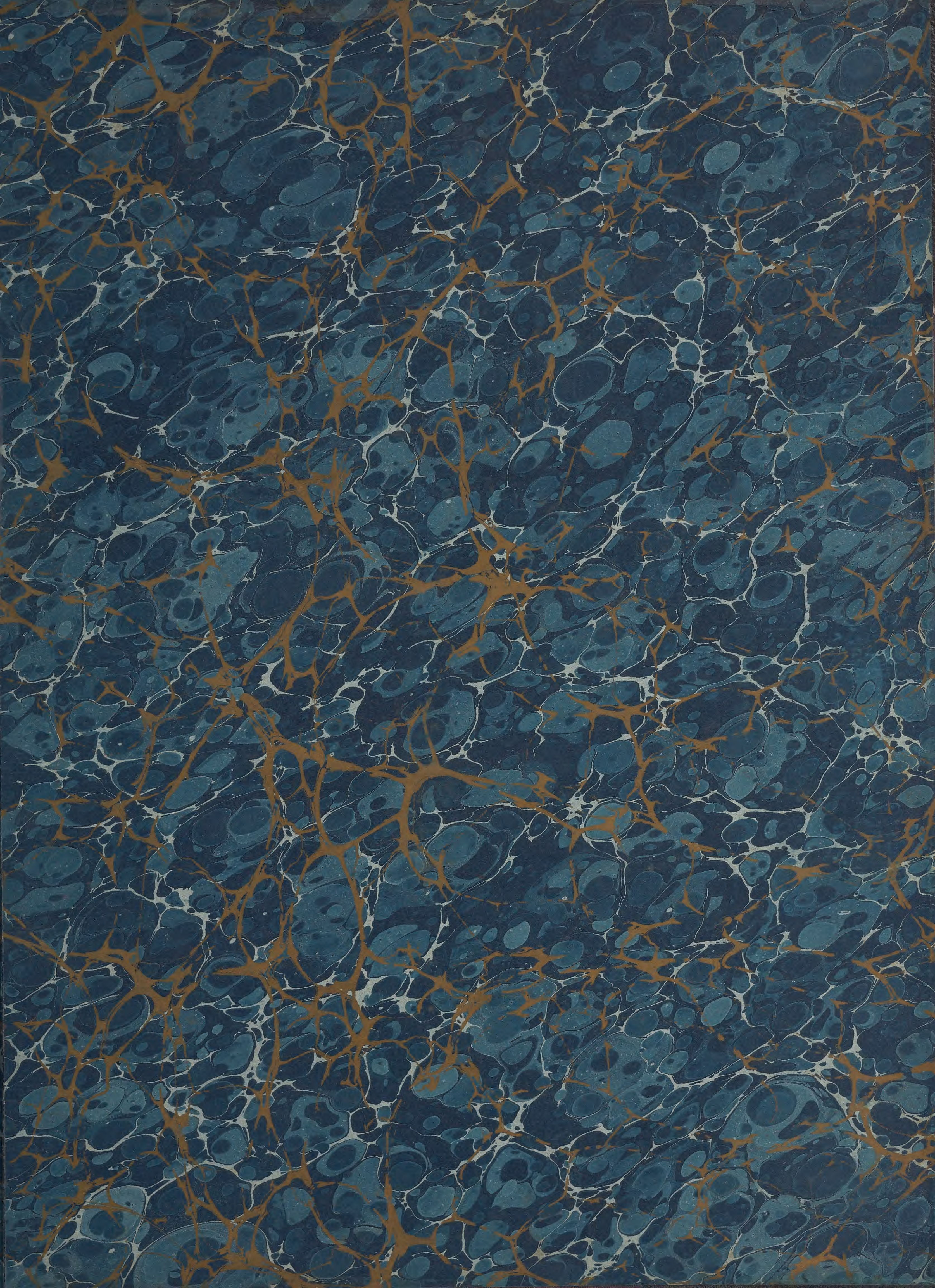
OTTO BALLIF.

TABLE DES MATIÈRES

DU TROISIÈME VOLUME








39088015014814